

PRINCIPES D'INTERPRETATION DE LA BIBLE

L'organisation « Shepherds Global Classroom » vise à équiper le corps de Christ par le biais des programmes d'études destinés aux futurs leaders chrétiens dans le monde entier. Notre but est de multiplier les programmes de formation indigènes en mettant un programme de 20 cours à la disposition des formateurs spirituels dans tous les pays du monde.

Vous pouvez télécharger ce livre gratuitement à l'adresse suivante <https://www.shepherdsglobal.org/downloads>

Auteur principal: Dr. Randall McElwain

droits d'auteur © 2014 Shepherds Global Classroom

Traduit en français à partir de la première édition anglaise. Français ISBN: 978-1-943953-38-7

Tous droits réservés.

Les travaux de tierces personnes sont protégés à travers les droits d'auteur de leurs propriétaires respectifs et sont partagés conformément à diverses licences.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Secondou de la Bible du Semeur (BDS).
Tous droits réservés.

Avis de permission :

Le présent livre peut être imprimé et distribué librement sous forme imprimée et numérique dans le respect des directives suivantes : (1) le contenu du livre ne peut subir aucune modification ; (2) les copies du livre ne peuvent faire l'objet d'une vente à des fins lucratives ; (3) les établissements d'enseignement sont libres d'utiliser ou de copier le livre, même s'ils exigent des frais de scolarité ; et (4) le livre ne peut être traduit sans l'autorisation et la supervision de « Shepherds Global Classroom ».

Table des matières

Instructions pour les enseignants	5
1. Introduction à l'interprétation de la Bible	7
2. Observation: Analyse d'un verset.....	17
3. Observation: L'étude des grandes sections	33
4. Interprétation: Introduction	51
5. Interprétation: Le contexte du texte.....	59
6. Interprétation: L'étude des mots.....	83
7. Application	101
8. Principes d'interprétation	113
9. Une Bibliothèque d'Étude Biblique	123
10. La synthèse finale.....	131
Ressources recommandées.....	141
Formulaire d'Enregistrement des Activités.....	143

Instructions pour les enseignants

Ce cours présente les principes de base de l'interprétation de la Bible. Toutes les leçons contiennent des activités pratiques. Vous devez allouer 90 à 120 minutes par leçon en plus du temps nécessaire pour la rédaction des devoirs de maison. Étant donné que ce cours se base principalement sur des activités pratiques, vous pouvez enseigner graduellement une leçon pendant plusieurs séances. Cela permettra aux étudiants d'avoir plus de temps pour faire les activités.

La plupart des leçons comprennent plusieurs activités pratiques relatives aux principes enseignés dans la leçon. Il est important que les étudiants prennent suffisamment de temps pour faire ces activités avec soin. Ces activités portent sur de nombreux textes bibliques. Ne vous précipitez pas pour terminer une leçon. Étant donné que bon nombre des activités seront nouvelles pour les étudiants, assurez-vous que chaque étudiant maîtrise le contenu des activités. L'objectif principal n'est pas de trouver la «bonne réponse», mais de développer chez l'étudiant la capacité d'étudier et d'interpréter la Bible avec aisance.

La présence de ce signe ► indique qu'il faut poser la question qui suit et laisser les étudiants débattre de la réponse.

De nombreuses notes de bas de page renvoient à des références bibliques. Demandez aux étudiants de les lire à tour de rôle au groupe.

Chaque leçon se termine avec un devoir. Lorsqu'il s'agit des présentations à faire en classe, il faut accorder du temps au début de la séance pour ces présentations. Les autres devoirs doivent être examinés par le groupe. Veuillez accorder du temps à l'analyse des résultats de chaque étudiant.

Chaque étudiant aura à travailler sur un projet tout au long du cours. À la fin de la leçon 10, les étudiants soumettront ce projet à l'enseignant.

Leçon 1

Introduction à l'interprétation de la Bible

Objectifs de la leçon

- (1) Saisir l'importance de l'étude approfondie de la Bible pour le chrétien.
- (2) Être en mesure de lister les trois étapes nécessaires à l'étude de la Bible.
- (3) S'initier à l'étude méthodique d'un passage biblique sélectionné.
- (4) Apprécier l'importance de la puissance du Saint-Esprit dans l'interprétation de la Bible.

Instructions

Ce cours suit un format différent de celui des autres cours de *Shepherds Global Classroom*. En guise de répondre à une série de questions sur chaque leçon, l'étudiant aura plutôt à travailler sur des projets d'études bibliques. À la fin de ce cours, vous aurez soigneusement étudié plusieurs passages bibliques. Je vous recommande de conserver vos travaux dans un cahier afin que vous puissiez les utiliser à l'avenir. Car ils vous seront utiles lorsque vous aurez à préparer des sermons ou des études bibliques.

Ces leçons sont basées sur un manuel assez populaire intitulé *Living by the Book*, de Howard et William Hendricks. Si vous avez accès à ce livre, vous y trouverez des exercices pratiques ainsi que des discussions plus approfondies concernant les principes enseignés dans ce cours. Cependant, le manuel n'est pas requis pour le cours. Tout le matériel obligatoire est inclus dans ces leçons.

► Que les membres de la classe discutent de leurs pratiques actuelles de lecture de la Bible. Ce n'est pas le moment de juger les autres membres du groupe. C'est le moment de réfléchir à la question: «À quelle profondeur que je m'enfonce dans la Parole de Dieu?» Demandez-vous:

- Quelle est la fréquence de mes lectures bibliques?
- Quand je lis la Bible, combien de temps que j'y passe?
- Quelles sont les deux ou trois raisons pour lesquelles je ne lis pas la Bible beaucoup plus fréquemment?

L'un des buts de ce cours est d'inciter chaque membre de votre groupe à avoir une vie plus enracinée dans la Parole. Une bonne première étape consiste à évaluer honnêtement vos pratiques actuelles de lecture de la Bible.

Introduction

Gene, un taïwanais devenu chrétien il y a quinze ans, présentait peu de signes de maturité spirituelle. Son manque de croissance spirituelle le frustrait. Après un service du dimanche matin, il a exprimé ouvertement sa frustration. « Pasteur, vous me conseillez toujours de lire la Bible. Vous dites que Dieu me parlera par sa parole. Je l'ai essayé! Je lis la Bible tous les matins, mais je n'en tire rien. Qu'est-ce qui ne va pas? »

Ce dimanche, le Seigneur a mis dans mon esprit une question que j'aurais dû poser des semaines auparavant. «Gene, comment lisez-vous la Bible?» Sa réponse indiquait un facteur important dans ses luttes. Il a répondu: «Chaque matin avant de travailler, j'ouvre ma Bible pour y lire un verset.» J'ai poursuivi: «Avez-vous lu un livre entier ou même un chapitre complet de la Bible avant de continuer?» «Non, je lis un seul verset chaque matin, à l'endroit où je me trouve en ouvrant ma Bible. Et cela m'aide rarement! »

Pour aider Gene à comprendre le problème d'une telle pratique de lecture biblique, je lui ai demandé d'ouvrir ma Bible et de lire le premier verset qu'il a vu. Ce matin-là, Gene a lu: «Ceux du Négueb posséderont la montagne d'Ésaü, et ceux du Chéphéla posséderont le pays des Philistins; ils posséderont le pays d'Éphraïm et le pays de Samarie, et Benjamin possédera Galaad. »¹

À ce point, j'ai posé quelques questions à Gene. «Où se trouve Négueb? Où est situé Chéphéla? Où se trouve la terre d'Éphraïm? De Samarie? De Benjamin? De Galaad?» Sa réponse à toutes ces questions était : « Je ne sais pas ». La semaine suivante, nous avons commencé une étude biblique sur «Comment lire la Bible». Au cours des semaines suivantes, Gene a commencé à apprendre quelques principes d'interprétation de la Bible. Nous avons appris à «partager correctement» la parole de Dieu et à comprendre comment elle nous parle aujourd'hui.

Le but de ce cours est de vous aider à apprendre et à appliquer les principes de base de l'interprétation biblique. Ce sujet d'étude est connu sous le nom de «herméneutique biblique». N'ayez pas peur de ce terme technique; il renvoie uniquement à la simple façon de lire, d'interpréter et d'appliquer la parole de Dieu dans nos vies. Grâce à ces leçons et aux exercices, vous serez outillés pour mieux comprendre la parole de Dieu, l'appliquer à votre vie et l'enseigner aux autres.

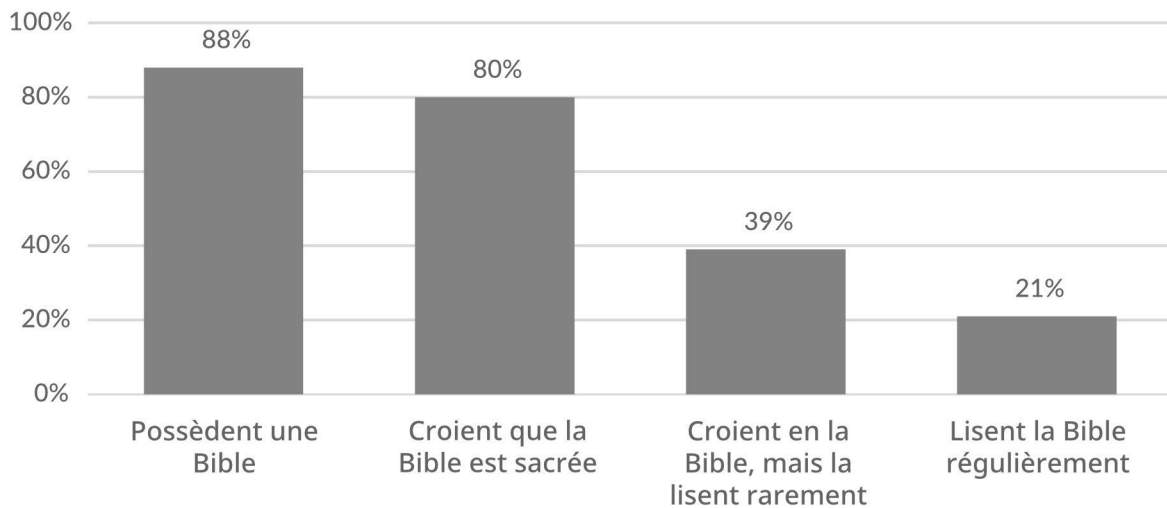
¹ Abdias1:19.

Pourquoi dois-je étudier la Bible?

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice. »² Le seul fait que la Bible soit la parole de Dieu est une raison suffisante pour nous motiver à l'étudier minutieusement.³

Une enquête récente montre l'importance théorique que les chrétiens américains accordaient à la Bible. Malheureusement, cette même enquête révèle aussi l'absence d'intérêt pratique manifesté par ces mêmes chrétiens à l'égard de la Bible.⁴

LA BIBLE DANS LA VIE DES AMÉRICAINS



La plupart des américains croient que la Bible est la parole de Dieu, mais seulement 1 américain sur 5 la lit quatre fois ou plus par semaine. Près de la moitié des américains qui croient que la Bible est la parole de Dieu, la lisent rarement.

Beaucoup de gens évitent de lire la Bible parce qu'ils croient qu'elle est trop difficile à comprendre. Par ailleurs, beaucoup de ceux qui croient que la Bible est la parole de Dieu ignorent comment l'interpréter et l'appliquer.

La lecture de la Bible exige beaucoup de travail. Cela en vaut-il la peine? Pourquoi devrions-nous étudier la Bible? L'Écriture emploie des termes qui illustrent les raisons pour lesquelles elle mérite une étude judicieuse de notre part.

² 2 Tim. 3:16.

³ Pour plus d'informations sur l'inspiration de la Bible, la formation du canon, et la fidélité des Écritures, référez-vous au cours de *Shepherds Global Classroom* intitulé "Christian Beliefs."

⁴ The Barna Group. "State of the Bible 2013" survey.

La Bible est une lampe

David a comparé la parole de Dieu à une lampe: «Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier».⁵ La Bible guide la marche du chrétien.

Les réformateurs ont enseigné le principe de la Sola Scriptura. Ce principe signifie que la Bible contient toutes les connaissances nécessaires au salut et à la sainteté. Cela n'implique pas que nous pouvons comprendre la Bible sans aucune autre étude, ou que la tradition ou l'étude n'est pas importante. Le principe de la Sola Scriptura signifie que la parole de Dieu est l'autorité suprême du croyant.

Les lampes de l'Israël antique étaient de petites lampes à huile. Elles ne pouvaient émettre qu'une faible luminosité assez suffisante pour éclairer la prochaine étape. Ce n'est qu'après avoir fait un pas que vous pouviez voir l'étape suivante.

C'est une excellente métaphore démontrant le rôle de la Bible dans la vie du chrétien. Certains chrétiens cherchent auprès de Dieu des orientations pour le futur, mais ils n'obéissent pas à ce que la parole de Dieu leur demande de faire dans le présent. Sa parole est une lampe; et c'est seulement en obéissant aux instructions de Dieu aujourd'hui que nous pouvons jouir de ses conseils à l'avenir.

La Bible est du lait spirituel

Pierre a comparé l'étude de la Bible au désir d'un nouveau-né pour le lait maternel.⁶ La Bible est essentielle à la croissance spirituelle. Tout comme le lait est indispensable à la croissance physique d'un bébé, un chrétien a besoin des Écritures pour sa croissance spirituelle. Sans un régime régulier de la Parole de Dieu, nous n'atteindrons jamais la maturité spirituelle.

La Bible est aussi succulente que le miel

En tant que chrétiens, nous devrions avoir l'attitude du psalmiste qui a comparé la parole de Dieu au miel.⁷ Le miel est à la fois sain et doux. L'étude de la parole de Dieu ne devrait pas être une corvée, mais un délice. Tout comme un soldat en guerre se réjouit de lire une lettre de sa famille laissée au pays, nous devrions nous réjouir de lire la Bible, laquelle est la lettre de Dieu à ses enfants.

Quand un garçon juif débute l'étude de la Torah, il en touche la première lettre puis plonge son doigt dans le miel pour en déguster la saveur. Cette leçon apprend au jeune garçon que l'étude de la parole de Dieu est douce comme le miel.

⁵ Ps. 119:105.

⁶ 1 Pi. 2:2.

⁷ Ps. 119:103.

La Bible est l'épée de l'Esprit

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »⁸ Nous avons déjà vu que 2 Timothée 3:16 enseigne que toute Écriture est inspirée par Dieu. Le verset suivant parle de l'impact pratique de notre étude de l'Écriture, «afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.» Le ministère des apôtres était basé sur l'Écriture. De même, un ministère efficace est fondé sur la Parole de Dieu.

La parole de Dieu est l'épée de l'Esprit avec laquelle nous combattons les attaques de Satan.⁹ C'est notre arme dans les combats spirituels. Lorsque Jésus a été tenté dans le désert, il a répondu aux attaques de Satan en citant le Deutéronome.¹⁰

La puissance des Écritures nous permet de vaincre dans les luttes spirituelles et d'avoir un ministère efficace. Lorsque nous étudions la Bible, nous sommes prêts à contrecarrer les fausses doctrines, à affermir nos congrégations dans la vraie doctrine et à exercer un ministère efficace dans le monde moderne.

Comment dois-je étudier la Bible?

► Quelle méthode que vous utiliser actuellement pour étudier un passage biblique? Présentez les différentes étapes de cette méthode permettant de trouver le sens d'un texte biblique.

Gene a convenu que l'étude de la Bible était importante. Cependant, il ne savait pas comment l'étudier. Il avait besoin d'une méthode pour creuser la parole de Dieu. Ce cours est destiné à fournir une méthode pour une étude biblique efficace. Ces étapes s'appliquent à de nombreux types d'études bibliques. Les pasteurs peuvent les utiliser dans la préparation du sermon. Les enseignants bibliques peuvent les appliquer pour préparer des études bibliques. Les laïcs bénéficieront de cette approche dans leur étude biblique personnelle.

La méthode adoptée dans ce cours comprend trois étapes.

Observation

Dans cette étape, on se demande: «Qu'est-ce que je vois dans le texte biblique?» À ce stade, on observe autant de détails que possible contenus dans le passage. Trop de lecteurs ignorent l'étape «observation» et passent directement à l'étape «interprétation». Il est quasi impossible de comprendre une portion de la Bible sans en avoir fait une observation minutieuse au préalable. À l'étape de l'observation, on recueille autant d'informations que

⁸ Héb. 4:12.

⁹ Eph. 6:17.

¹⁰ Matt. 4:1-11.

possible sur le texte biblique lui-même. On apprend à identifier les détails pertinents pour la compréhension du message du texte. On étudie particulièrement:

Les mots

Lors de l'étude d'un livre, il faut tenir compte de la récurrence des mots dans ce livre. 1 Jean utilise le mot «connaître» ou ses dérivés plus de trente fois en cinq chapitres. En étudiant la lettre de Jean, on peut commencer par retracer ce mot tout au long du livre. Une liste de passages où Jean utilise le mot «connaître» nous aidera à interpréter son message. Pour comprendre le message de Jean, nous pouvons demander: «Qu'est-ce que nous pouvons savoir selon Jean?» Et «Quels sont les critères de ceux qui savent ces choses?»

La structure

Les livres de la Bible ont été soigneusement écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit. En étudiant un livre comme l'Évangile de Jean, vous découvrirez que Jean a organisé son évangile autour de sept «signes» montrant qui est Jésus. Une observation de la structure de l'Évangile permet de mieux comprendre le but de Jean.

La forme littéraire

Paul a écrit des lettres très structurées dans lesquelles il expose son point de vue comme un avocat construisant un argument jusqu'à un certain apogée. Pour bien lire les Épîtres aux Romains ou d'autres épîtres, il faut soigneusement suivre la logique de Paul.

En revanche, Jonas est une brève histoire illustrant l'amour de Dieu pour toute l'humanité. Pour bien lire Jonas, il convient de demander: «Qu'est-ce qui fait la grandeur de ce récit?» Vous êtes alors prêt à interpréter le livre de Jonas en demandant: «Quel est le sens des détails de cette histoire?»

Le contexte

À ce point, on pose des questions telles que : « Où était Paul lorsqu'il rédigeait l'Épître aux Philippiens dont le message est si joyeux? » Il était à Rome, attendant son procès et une éventuelle exécution.

« Où était Jean quand les cieux se sont ouverts pour révéler le plan de Dieu pour les âges à venir lors de la rédaction de l'Apocalypse? » Il était en exil sur l'île de Patmos.

Interprétation

Dans cette étape, on demande: «Que signifie le texte biblique?» Après avoir recueilli le plus d'informations possibles durant l'observation, on vise à découvrir le message du texte biblique. Nous apprendrons à identifier les grands thèmes autour desquels s'articule un livre de la Bible, et le message d'un chapitre et d'un verset pris isolément. Nous chercherons à découvrir comment trouver le message d'un livre pour ses premiers lecteurs et en tirer les principes universels valables pour tous les temps et toutes les cultures.

Application

Dans cette étape, on se demande : «Comment appliquer ce passage biblique à sa vie et à son ministère actuel? » Tout comme de nombreux lecteurs ignorent l'étape de l'observation, beaucoup d'autres sautent l'application pratique des Écritures. Dans son manuel, Howard Hendricks suggère deux questions ayant rapport à cette étape:

1. Qu'est-ce que ce texte me recommande? Cette question se rapporte à l'application de l'Écriture dans ma vie.
2. Qu'est-ce que ce texte recommande aux autres? Celle-ci concerne l'application des Écritures dans la vie de ceux envers qui j'exerce mon ministère.

En Angleterre, j'ai rencontré un professeur d'université qui est un érudit très respecté en matière d'histoire de l'église. Sur le plan académique, il connaît très bien la Bible. Mais dans sa vie personnelle, il est un agnostique qui rejette toute croyance en Dieu ou dans la parole de Dieu. Cet homme en sait beaucoup sur «l'observation» et «l'interprétation». Malheureusement, il n'a jamais appliqué la vérité des Écritures à sa vie.

Jacques a décrit une telle personne ainsi: «Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.»¹¹ Mon ami anglais est un cas extrême; cependant, il y a beaucoup de gens qui savent ce que dit la Bible, mais qui ne la pratiquent pas dans leur vie quotidienne. La vraie étude biblique doit aboutir à une application pratique.

Le rôle du Saint-Esprit dans l'interprétation

► Un incroyant peut-il comprendre la signification de la Bible?

La réponse à cette question est «Oui, mais partiellement». Dans ce cours, nous étudierons un processus pouvant nous guider dans notre interprétation. Ces étapes nous aideront à comprendre le message de la parole de Dieu. La Bible, lue comme tout autre livre, révélera beaucoup de vérité à tout lecteur.

Cependant, en dehors de l'illumination du Saint-Esprit, la compréhension d'une personne sera toujours limitée. L'étude intellectuelle à elle seule ne peut jamais révéler la vérité spirituelle. Paul a écrit:

Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais

¹¹ Jac. 1:23, 24.

avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.¹²

Un incroyant peut comprendre partiellement le message de la Bible, mais seule l'illumination du Saint-Esprit peut révéler les vérités profondes de la Bible. Étudier les Écritures est plus que gagner de l'information; cela exige de la foi et de l'obéissance. Jusqu'à ce que nous nous soumettions à l'autorité de la parole de Dieu, l'Esprit de Dieu ne peut pas faire son œuvre transformatrice dans nos vies. À cause de cela, nous devrions faire deux choses quand nous étudions les Écritures:

1. Il faut toujours prier *avant* de commencer l'étude des Écritures. Nous devrions demander au Saint-Esprit de guider notre étude. Jacques a écrit: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.»¹³
2. Il faut donner une réponse personnelle après l'étude des Écritures. Une étude biblique ne vise pas uniquement l'accumulation de l'information intellectuelle; son but premier est la transformation personnelle. Si nous ne sommes pas transformés par notre étude, nous avons raté l'objectif de l'étude. Et seul le Saint-Esprit peut opérer cette transformation.

Dans la parabole du semeur de Jésus, une partie de la semence tombe le long du sentier et est mangée par les oiseaux. La chaleur brule une autre partie de la semence qui ne prenait pas de racines. Une autre partie de la semence a été étouffée par des épines. Mais les graines tombées dans «la bonne terre ont produit des fruits». Jésus a expliqué que la bonne terre est «celui qui entend la parole et la comprend».¹⁴ Cette parabole montre qu'il est possible d'entendre la parole de Dieu sans la comprendre. Nous ne comprenons pleinement la parole de Dieu que lorsque nous ouvrons notre cœur à la voix du Saint-Esprit.

¹² 1 Cor. 2:11-14.

¹³ Jacques 1:5.

¹⁴ Matt. 13:3-23.

Leçon 1 Points essentiels

- (1) Le terme «herméneutique biblique» fait référence à l'étude de l'interprétation biblique.
- (2) La Bible utilise plusieurs expressions illustrant l'importance de l'étude biblique.
 - La Bible est une lampe. Elle guide notre chemin quotidien.
 - La Bible est le lait spirituel. Elle est indispensable à la croissance spirituelle.
 - La Bible est douce comme le miel. L'étude de la parole de Dieu est un délice.
 - La Bible est l'épée de l'Esprit. Il nous permet de remporter la victoire spirituelle et rend notre ministère efficace.
- (3) Il y a trois étapes à considérer lors d'une étude biblique.
 - Observation: Qu'est-ce que je vois dans le passage? Dans cette étape, je cherche à découvrir:
 - Les mots
 - La structure
 - La forme littéraire
 - Le contexte
 - Interprétation: Quelle est le sens de ce passage?
 - Application: Comment appliquer ce passage à ma vie et à mon ministère? Je me demande:
 - Qu'est-ce que ce texte me recommande?
 - Qu'est-ce que ce texte recommande aux autres
- (4) L'interprétation exige beaucoup plus que la connaissance intellectuelle. Elle nécessite la puissance du Saint-Esprit.
 - Il faut toujours prier *avant* de commencer l'étude des Écritures.
 - Il faut donner une réponse personnelle *après* l'étude des Écritures.

Devoir

Pour commencer le processus d'interprétation, choisissez l'un des passages bibliques suivants.

- Deutéronome 6:1-9
- Josué 1:1-9
- Matthieu 6:25-34
- Éphésiens 3:14-21
- Colossiens 3:1-16

Vous étudierez ce passage tout au long du cours. Pour cette première leçon, lisez attentivement le passage et prenez des notes en considérant ces trois étapes :

1. Observation: Énumérez autant de détails que possible sur le passage choisi. Notez que les détails seront différents selon les écritures. Voici quelques questions qui peuvent vous aider:
 - «Où se sont déroulés les événements enregistrés dans ce passage?»
 - «Qui sont les personnages?»
 - «Qu'est-ce que ce passage recommande?»
 - «Quels sont les mots qui y sont répétés?»
2. Interprétation: Résumez le message principal du texte en deux ou trois phrases.
3. Application: Énumérez deux ou trois aspects de votre vie et de votre ministère dans lesquels vous pouvez appliquer ce passage.

Leçon 2

Observation: Analyse d'un verset

Objectifs de la leçon

- (1) Saisir l'importance de la lecture attentive des Écritures.
- (2) Être en mesure de poser des questions pertinentes sur chaque verset étudié
- (3) Avoir un plan d'étude systématique de la Bible.
- (4) Être en mesure de faire des observations détaillées sur des versets choisis.

Introduction

► Demandez à chaque membre du groupe de décrire son trajet pour venir à l'endroit que vous vous rencontrez habituellement pour ce cours. Qu'ils tiennent en compte autant de détails que possible. Posez-leur quelques questions comme: Avez-vous passé des restaurants, des églises ou des entreprises? Combien de panneaux d'arrêt ou de feux rouges avez-vous passés? Combien de détours avez-vous pris? Avez-vous passé quelque chose d'inhabituel, ou quelque chose que vous ne voyez pas souvent? Une fois terminé avec la description, analysez le contenu de votre observation et les détails que vous avez volontairement omis.

Ouvre mes yeux,
pour que je
contemple les
merveilles de ta loi!
- Ps. 119:18

Lorsque Glenn lit la Bible, il termine toujours sa lecture en ayant une image mentale des faits relatés. Si vous lui demandiez de lire et de vous résumer Marc 1: 29-31, il vous dirait: «Jésus a quitté la synagogue de Galilée avec quatre disciples (Simon, André, Jacques et Jean). Ils sont allés chez Simon, où la belle-mère de Simon était malade. Jésus l'a relevée en la prenant par la main et sa fièvre a disparu immédiatement. Elle se sentait tellement mieux qu'elle était capable de leur préparer de la nourriture. Elle n'a même pas eu besoin de temps pour se reposer et se récupérer. »

Lorsque Jonathan lit la Bible, il lit des mots et des phrases, mais il ne s'intéresse pas trop aux détails. Si vous lui demandiez de lire et de résumer Marc 1: 29-31, il vous dirait: « Jésus a visité la maison de Simon, et il a guéri quelqu'un. »

Lequel de ces lecteurs a pu observer le texte? Qui se souviendra de l'histoire plus longtemps? Quel lecteur a plus d'informations sur lesquelles on peut baser une interprétation pour cette histoire? La réponse est évidente. Glenn a vu ce qui se passe dans Marc 1: 29-31. Jonathan a lu le chapitre, mais il n'a rien observé.

La première étape dans l'étude de la Bible est «l'observation». Dans cette étape, on demande: «Qu'est-ce que je vois dans ce passage biblique?» Il faut observer le texte autant que possible. Dans cette leçon, nous apprendrons à observer les détails pertinents dans un

verset. Soyez patient dans cette tâche, car plus vous observez le texte, plus vous avez de matériel pour l'interpréter.

Observations faites à partir d'un verset

Mais vous recevrez une puissance,

le Saint-Esprit survenant sur vous,

et vous serez mes témoins

à Jérusalem,

dans toute la Judée,

dans la Samarie,

et jusqu'aux extrémités de la terre. Actes 1:8

Que pouvons-nous observer dans cet unique verset?

Quel est le premier mot?

Mais. «Mais» est un connecteur logique qui renvoie aux versets précédents. Dans Actes 1:6, les disciples ont demandé : «Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël?» C'est comme s'ils disaient: «Étant donné que tu es maintenant ressuscité des morts, vas-tu établir ton royaume?» Jésus leur a répondu avec deux affirmations:

- « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments... » Cela ne concerne que le Père.
- « Mais vous recevrez une puissance [...] et vous serez mes témoins.» Voilà ce qui vous concerne vraiment.

Qui sont impliqués?

Les apôtres. À qui Jésus parlait-il ? Aux apôtres (versets 2 et 4). Prenez un moment pour demander: «Qui sont ces apôtres?» Faites une liste de tout ce que vous savez sur les apôtres. Le «qui» de ce verset montre le merveilleux pouvoir transformateur de la Pentecôte.

- Ils sont des juifs, mais Jésus les envoie à Samarie.
- Ils étaient incapables de guérir un garçon possédé¹⁵, mais ils recevront une puissance.

¹⁵ Marc 9:14-29.

- Ils ont pris la fuite lors de l'arrestation de Jésus, mais ils vont être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

Quel est le verbe de la phrase?

Recevoir. Le verbe nous dit ce qui se passe. Dans ce cas, le temps indique que l'action aura lieu dans le futur.

Que vont-ils recevoir?

Une puissance. Le reste du livre des Actes montre comment cette puissance a été manifestée dans le ministère des apôtres.

Vous êtes donc désormais sur la bonne piste. Continuez à remuer le verset en répondant aux questions suivantes:

Quand recevront-ils cette puissance?

Qui leur donnera une telle puissance?

Quel en sera le résultat? (La puissance précède le témoignage. Donc le désir d'en parler aux autres en est une conséquence logique.)

Ils seront les témoins de qui?

Où vont-ils témoigner? (Le texte évoque quatre endroits où ils seront les témoins de Jésus. Que savez-vous de ces quatre endroits? Quelle est la particularité de Samarie? Ces apôtres juifs voulaient-ils y aller?)

Renforcer ses capacités d'observation

J'ai une déficience visuelle. Je voyais mes professeurs complètement flous lorsque j'étais en primaire. De plus, je devais me positionner au devant de la classe afin de pouvoir lire au tableau. Puis, j'ai commencé à porter des lunettes en troisième année de primaire. Tout à coup, j'ai pu voir des choses que je n'avais jamais vues auparavant. Les visages étaient clairs, je pouvais voir le tableau, et le monde extérieur était plus brillant.

L'exercice précédent avec Actes 1: 8 souligne en effet votre capacité à bien observer ce que vous lisez. Étudions à présent quelques conseils qui vous permettront d'améliorer cette capacité. Vous apprendrez les questions qu'il faut poser pour mieux comprendre la Bible, en faisant des exercices avec d'autres versets.

Lorsque vous lisez un verset, il ne faut jamais dire : «Je connais déjà ce verset». Mais demandez à Dieu de vous donner une toute nouvelle révélation sur sa parole. Les conseils de ce chapitre peuvent vous aider à lire différemment.¹⁶

Il faut lire avec intelligence

À l'âge de dix ans, j'avais décidé de lire toute la Bible en un an. C'était une bonne résolution. Malheureusement, je ne savais pas comment lire la Bible efficacement. J'avais à ma disposition un guide de lecture quotidien, mais j'étais souvent en retard par rapport au guide. Pour y remédier, j'ai essayé un dimanche après-midi de me rattraper. J'ai vérifié le guide et constaté que j'étais en retard de vingt chapitres dans le livre de Lévitique. Cet après-midi, j'ai pu lire le Lévitique en entier. Je lisais aussi vite que possible afin de pouvoir terminer le livre. Mais dix minutes après avoir fini, j'étais incapable d'en préciser le message du livre. Je lisais sans comprendre.

Howard Hendricks écrit: «Toute lecture enrichissante implique l'étude, sans avoir besoin d'être pour autant ennuyeuse [...] Lorsque vous vous approchez de la Bible, soyez prêt à faire réfléchir votre cerveau.»¹⁷ La lecture attentive est une tâche difficile. La Bible décrit la recherche de la vérité en ces termes: «*Si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu.*»¹⁸ Il faut lire la Bible dans la sérénité. N'hésitez pas à poser des questions et à prendre des notes. Concentrez-vous lors de la lecture.

Vous pouvez dans certains cas acquérir une nouvelle compréhension d'un passage biblique en le paraphrasant avec vos propres mots. Votre paraphrase pourrait ne pas être aussi fidèle qu'une traduction savante, mais elle peut vous aider à réfléchir plus profondément à la signification du texte.

Il faut questionner le texte.

Pour bien lire, il faut savoir poser des questions. Veuillez lire : Luc 24: 13-35 avant de continuer cette section. En lisant la leçon, retournez à Luc 24 pour répondre à chaque question. Voici les questions qu'il faut poser pendant que vous lisiez:

(1) Qui?

Qui sont les gens mentionnés dans le texte? Que savez-vous sur chaque personne?

Qui sont les gens dans Luc 24: 13-35? Cléopas et un compagnon anonyme¹⁹ se rendaient

¹⁶ Les différentes étapes mentionnées dans ce chapitre ont été tirées des chapitres 8-17 du livre *Living By the Book*, de Howard G. Hendricks et William D. Hendricks. Des exercices et des explications supplémentaires sont disponibles dans ces chapitres.

¹⁷ *Living By the Book*, p. 79.

¹⁸ Prov. 2:4-5.

¹⁹ Une tradition suggère que Luc serait le compagnon anonyme, c'est ce qui pourrait expliquer la présence de tant de détails dans ce passage.

à Emmaüs le jour de la résurrection. Ils étaient des disciples de Jésus et connaissaient ses miracles et ses enseignements. En ce dimanche, ils ont été les premiers à qui Jésus a expliqué les souffrances et la résurrection du Christ; ils sont du nombre des premiers témoins de la résurrection.

(2) Quoi?

Que se passe-t-il dans le texte? Si c'est un texte historique, quels en sont les événements? Si c'est une épître, qu'est-ce que l'auteur essaie d'enseigner?

En Luc 24, l'événement est la révélation de Jésus. Dans ce récit, nous sommes comme des invités assis au premier rang car les yeux de ces deux hommes sont ouverts à la réalité de la résurrection de Jésus, « *alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent* ».

(3) Où?

Il est toujours pratique de demander où tel événement a eu lieu. On peut en tirer d'excellentes informations, principalement s'il s'agit d'un récit historique. De très bons livres et d'autres documents fournissent des éléments de réponse à la question «où?». De nombreuses Bibles disposent des cartes géographiques à la fin. Des sites internet tels que <http://www.bibleatlas.org> met à votre disposition une carte pour chaque lieu mentionné dans les Écritures.

Selon Luc 24, Cléopas et son compagnon voyageaient de Jérusalem à Emmaüs, un village d'une soixantaine de stades (onze kilomètres environ) situé à l'ouest de la ville. Au moment où ils ont parcouru cette distance, la journée était déjà à son déclin. Mais après que leurs yeux ont été ouverts, ces hommes sont revenus joyeusement à Jérusalem. Cette nouvelle ne pouvait pas attendre le lendemain.

(4) Quand?

La question « quand », comme la précédente, permet de contextualiser le texte. Au stade de l'observation lors de l'étude biblique, il faut rechercher des indices *dans le texte lui-même*. D'après Luc 24:13, on apprend que le voyage à Emmaüs a eu lieu le jour même où le tombeau vide a été découverte.

Ces deux disciples ont rencontré Jésus quelques heures après la découverte du tombeau vide. Cela nous dit quelque chose sur leur état d'esprit alors qu'ils «parlaient et discutaient».²⁰ Considérez les diverses émotions plus ou moins agréables que ces deux hommes ont connues au cours des huit derniers jours. Le dimanche précédent, ils ont vu la foule applaudir Jésus pendant son entrée triomphale à Jérusalem. Jeudi, ils ont connu le désespoir en assistant à l'arrestation de Jésus. Et leur espoir d'un royaume messianique a été anéanti au vendredi lorsque Jésus a rendu son dernier souffle.

²⁰ Luc 24:15.

Mais en ce dimanche, ils étaient complètement confus. Le tombeau était vide, mais ils n'y comprenaient rien. La résurrection semblait impossible. En allant à Emmaüs, ils essayaient de comprendre cette série d'événements mystérieux, lorsqu'un étranger les a rejoints en chemin et s'est mis à décortiquer pour eux les écrits de Moïse et des prophètes. Quelques instants seulement avant sa disparition, ils ont réalisé que c'était le Messie. Le "quand" est très important lors de la lecture de cette fascinante histoire.

Il faut lire le passage plusieurs fois

G. Campbell Morgan était l'un des plus grands prédicateurs du vingtième siècle. Morgan n'a jamais fréquenté une école biblique, mais il est devenu un enseignant biblique efficace. Avant de prêcher un texte biblique, il lisait intégralement le livre de la Bible qui contenait le texte choisi au moins quarante fois. Ce processus lui permettait de saisir comment tous les versets du livre se complétaient pour en former un tout cohérent. Il connaissait ainsi les thèmes majeurs du livre et maîtrisait du même coup le message de l'auteur. Morgan a dit un jour: «La Bible ne se révèle jamais à un paresseux. » L'étude de la Bible exige beaucoup d'efforts.

Vous pouvez vous demander: «Comment puis-je lire un livre de la Bible quarante fois? Je ne lirai jamais la Bible entièrement en fin de compte.» Ce n'est pas aussi difficile que vous le pensez. La plupart des adultes lisent 200 mots par minute. Ils peuvent donc lire 12 000 mots en une heure. Quarante-quatre livres de la Bible contiennent moins de 12 000 mots. Il convient de citer les épîtres de Paul, les épîtres générales, les prophètes mineurs, Ruth, Esdras, Néhémie, Esther et Daniel. En une heure par jour, vous pouvez lire Éphésiens, Philippiens, Colossiens et 1 & 2 Thessaloniens quarante fois en quarante jours.

La lecture d'un livre entier révèle comment le livre est organisé. Nous avons lu précédemment Actes 1: 8 où les disciples ont été envoyés comme *«témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, à Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre»*. En lisant les Actes à plusieurs reprises, vous verrez que les grandes divisions du livre suivent le schéma contenu dans ce verset. Au début du livre, on y voit que la persécution a éparpillé les disciples de Jérusalem dans le reste de la Judée; en Actes 8, Philippe apporte l'Évangile à Samarie; et la fin du livre des Actes présente Paul prêchant à Rome, la ville à partir de laquelle l'Évangile ira jusqu'au bout du monde connu.

Quelques astuces pour lire la Bible plusieurs fois

- 1. Les cultures modernes, qui dépendent de l'écriture, oublient souvent que la plupart des premiers chrétiens ne faisaient qu'entendre lire la Bible.** Lorsque l'église d'Éphèse a reçu la lettre de Paul, elle ne disposait pas de copies pour tous les membres. Mais la lettre était lue par un leader aux autres membres. Pendant une grande partie de l'histoire humaine, beaucoup plus de gens ont reçu la parole de Dieu par l'écoute que par la lecture. Les épîtres de Paul étaient lues dans les églises; les prophètes délivraient oralement leurs messages. En lisant une épître à haute voix ou

en l'écoutant comme un livre audio, vous entendrez parler la Bible, tout comme l'Église primitive prenait l'habitude d'entendre les Écritures.²¹

2. Si vous vous disposez de plusieurs traductions de la Bible dans votre langue, vous pouvez lire la Bible dans différentes versions. Certaines traductions sont plus techniques dans leur approche, tandis que d'autres sont destinées à faciliter la compréhension. La lecture de plusieurs versions vous permettra de mieux saisir le message. Si vous connaissez plus d'une langue, il vous serait profitable de lire les Écritures dans une autre langue.²²

Votre tour:

Pendant une semaine, lisez Genèse 3 chaque jour. Et considérez le récit de la chute sous un angle différent à chaque fois.

Lundi: Lisez Genèse 3 en tenant compte de la position du Père céleste. Comment le Père se sent-il face à la désobéissance de ses enfants?

Mardi: Quel est le plus important verset du chapitre?

Mercredi: Lisez Genèse 3 en tenant compte du rôle de Satan. Comment tente-t-il de détruire la relation de Dieu avec ses enfants?

Jeudi: Lisez Genèse 3 en considérant le sacrifice de Jésus sur la croix

Vendredi: Lisez Genèse 3 en mettant accent sur Adam et Eve. Qu'ont-ils ressenti en entendant le jugement de Dieu?

Samedi: Lisez Genèse 3 du point de vue de quelqu'un qui lit la Bible pour la première fois. Comment cette histoire peut-il aider à comprendre le reste de la Bible?

L'application

Des guides d'étude biblique sont disponibles sur www.bible.com vous permettant de lire la Bible en un an. Un autre guide, basé sur le modèle de G. Campbell Morgan, permet de lire un livre plusieurs fois par mois. Étant donné que quarante-quatre livres de la Bible peuvent être lus en une heure ou moins, vous pouvez lire un livre trente fois par mois en y consacrant une heure par jour. Bien que ce processus semble être assez lent, la lecture répétitive d'un livre vous permettra de mieux comprendre la parole de Dieu. Si vous lisez la Bible à ce rythme, vous la lirez entièrement trente fois en six ans.²³

²¹Des Bibles audio dans plus de 700 langues sont disponibles sur : www.faithcomesbyhearing.com.

²² www.biblegateway.com offre l'accès à de multiples traductions de la Bible en diverses langues.

²³ Les livres volumineux sont associés à ceux qui sont moins volumineux tels que Philémon et Tite et peuvent être lus une trentaine de fois en quelques jours.

Il faut prêter attention à la grammaire

Dieu utilise les mots pour nous communiquer sa pensée. Bien que vous n'ayez pas besoin d'être un linguiste pour comprendre la Bible, une maîtrise de la langue écrite renforce votre capacité à saisir les vérités profondes de la parole de Dieu.

Par exemple, une étude de la grammaire de l'un des versets pauliniens les plus connus : *«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.»*²⁴, se portera sur :

Les verbes

Les verbes expriment une action ou un état. Deux verbes d'action sont présents dans Romains 12:1 :

- Le verbe « exhorter » signifie «convier», «conseiller», ou «encourager». Comprenez-vous l'urgence de la demande de Paul? Il ne s'agit pas d'une simple suggestion. C'est avec une profonde émotion que Paul demande à ses lecteurs de se donner entièrement à Dieu.
- « Offrir » est un verbe actif. Cela nécessite un engagement. Paul convie ses lecteurs à «présenter leurs corps comme un sacrifice vivant», à Dieu.

Les noms

Les noms qui méritent d'être étudiés dans Romains 12:1 sont:

- *«Frères»*. Paul écrit à des croyants. Il n'appelle pas des pécheurs à la conversion. Mais son appel à une consécration plus profonde est destiné à des croyants.
- *«Corps»*. Le reste du chapitre 12 montre que le «corps» représente la totalité de notre être. Une paraphrase de ce verset serait : «Offrez la totalité de votre personne à Dieu».
- *Les compassions*. L'exhortation de Paul est basée sur la miséricorde de Dieu. Car Dieu sait ce qui est bien pour nous. Ses plans en notre faveur sont des *«projets de paix et non de malheur afin de vous donner un avenir et de l'espérance»*.²⁵
- *«Sacrifice»*. Sous l'ancienne alliance, l'adorateur devait se présenter avec un animal pour le sacrifice. Dans le Royaume du Christ, nous sommes appelés à nous donner pleinement comme des sacrifices vivants.

²⁴ Rom. 12:1.

²⁵ Jér. 29:11.

Les modificateurs

Les adjectifs et les adverbes sont des mots descriptifs qui «renforcent sémantiquement les mots qu'ils modifient»²⁶. Dans Romains 12: 1, le mot «sacrifice» est modifié par une série de mots.

- Un tel sacrifice est «vivant». Nous ne sacrifions plus un animal mort, mais nous présentons nos vies à Dieu quotidiennement, en vivant dans la soumission.
- Notre sacrifice doit être «saint». De même qu'un adorateur de l'Ancien Testament ne pouvait pas amener à l'autel un animal boiteux ou mutilé pour le sacrifier, un croyant du Nouveau Testament ne peut offrir en sacrifice une vie impure et désobéissante.
- Seul un sacrifice complet et volontaire est «acceptable pour Dieu».

Les prépositions

Les prépositions sont des mots tels que *dans, sur, à travers, à, par*, etc. Ces petits mots sont en effet de grands porteurs de sens. Dans Romains 12: 1, deux phrases introduites par des prépositions sont importantes:

- Paul nous lance son invitation à nous soumettre «*par les compassions de Dieu*». Une telle soumission n'est pas similaire à celle d'un soldat à un ennemi; elle est, au contraire, le renoncement volontaire d'un enfant à la volonté d'un père aimant.
- Notre sacrifice doit être acceptable «à Dieu». Car l'approbation divine est la récompense ultime pour le chrétien.

Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques *et* ou *mais* sont particulièrement intéressants. Un auteur a comparé les connecteurs logiques au mortier qui maintient les briques d'une construction ensemble.²⁷Dans Actes 1: 8, nous avons vu que le «*mais*» se réfère à l'incompréhension des disciples dans les versets précédents.

Dans Romains 12: 1, le «*donc*» nous renvoie à la section précédente. Si vous lisez tous les Romains, vous y verrez rapidement deux grandes divisions:

- Romains 1-11 est la section doctrinale. Cette section enseigne la condamnation du péché, la justification par la foi, la sanctification du croyant, la glorification comme but ultime de Dieu pour ses enfants et l'élection comme moyen de Dieu pour accomplir ce but.
- Romains 12-16 expose les conséquences pratiques de cette doctrine. Puisque nous avons été réconciliés avec Dieu, voici comment nous devons vivre. Puisque nous

²⁶ Howard G. and William D. Hendricks, *Living By the Book* (Chicago: Moody Publishers, 2007), 121.

²⁷ J. Scott Duvall and J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2001), 35.

croyons ces choses (Rom. 1-11), nous agissons de la sorte (Rom. 12-16). Le verset qui relie ces deux sections est Romains 12: 1.

«*Donc*» est un marqueur important dans beaucoup de lettres de Paul. Après avoir rappelé aux croyants de Galates la grande vérité de la justification par la foi seule, Paul les a appelés à pratiquer cette justification dans leur vie quotidienne: «C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez **donc** fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.»²⁸ Après avoir enseigné aux Éphésiens la grande doctrine de leur élection en Jésus-Christ, Paul les a appelés à vivre une vie digne de cette vocation: «Je vous exhorte **donc**, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.»²⁹ Paul dit aux Colossiens qu'ils étaient morts et que leur vie était cachée avec Christ en Dieu. Comment devraient-ils vivre en conséquence? «Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre.»³⁰

Il faut prêter attention aux détails du texte³¹

Une connaissance des techniques utilisées par les auteurs bibliques pour souligner les idées pertinentes peuvent apporter des éclairages supplémentaires à votre étude. Parmi les détails à considérer, il convient de citer:

Les mots récurrents

Lorsqu'un auteur utilise un mot ou une expression à plusieurs reprises, il est en train de souligner une idée importante. Au stade de l'observation, vous n'allez pas pouvoir découvrir toutes les significations de ce mot, mais vous devriez le noter et demander «Pourquoi ce mot est-il si fréquent dans le texte?».

► Lisez les passages suivants et identifiez les mots qui sont répétés:

2 Corinthiens 1:3-7

Consoler/consolation se répètent quatre fois en une phrase et dix fois dans ces cinq versets :

- *Consoler* est un verbe, tandis que *consolation* est un nom.
- Quels sont les modificateurs utilisés? *Toute consolation; notre consolation; votre consolation.*

Jean 15:1-10

Demeurer se répète dix fois. Demandez-vous:

²⁸ Gal. 5:1.

²⁹ Eph. 4:1.

³⁰ Col. 3:5.

³¹ Scott Duval et J. Daniel Hays, *Grasping God's Word*.

- Quelles sont les conditions nécessaires pour demeurer en lui?
- L'avertissement de ce passage implique-t-il qu'il est possible de ne pas demeurer en lui?
- Quels sont les conséquences liés au fait de ne pas demeurer en lui?
- Quelles sont les bénédictions réservées à ceux qui demeurent en lui?

Les contrastes

Nombreux sont les auteurs bibliques qui aiment mettre en opposition deux personnes ou deux idées. Lorsque le mot mais se trouve au milieu d'un verset, il est fort probable qu'il mette en relation deux idées contraire. Ce genre de contraste est très fréquent dans le livre des Proverbes.

- Il y a deux manières de répondre à un critique: *«Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère.»*³²
- Il y a deux manières de prendre une décision importante: *« Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe; et le salut est dans le grand nombre des conseillers.»*³³
- La façon de traiter les pauvres montre son attitude envers Dieu: *« Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait; mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer.»*³⁴

Les auteurs du Nouveau Testament font aussi usage des contrastes. Paul opposait notre ancienne vie (dans les ténèbres) à la nouvelle (dans la lumière).*«Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.»*³⁵

La manière que Jean a opposé l'obscurité et la lumière revêt une double dimension:

- Dieu est lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres.
- Si nous sommes en communion avec lui, nous ne marchons pas dans les ténèbres, mais dans la lumière.³⁶

Les comparaisons

Si les contrastes se portent sur les différences, la comparaison s'intéresse aux similarités.

- Ce que le vinaigre est aux dents et la fumée aux yeux, tel est le paresseux pour celui qui l'envoie.³⁷

³² Prov. 15:1.

³³ Prov. 11:14.

³⁴ Prov. 14:3.

³⁵ Eph. 5:8.

³⁶ 1 John 1:5-7.

³⁷ Prov. 10:26.

- Comme de l'eau fraîche pour une personne fatiguée, ainsi est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine.³⁸

► Lisez Jacques 3: 3-6. La langue est comparée à trois choses? Que pouvez-vous apprendre de ces comparaisons?

► Chaque verset de Proverbes 26: 7-11 comprend le mot *comme*. Étudiez la comparaison qui est faite dans chaque verset. Par exemple (26: 7): «Une sentence dans la bouche des insensés est comme les jambes du boiteux parce que...». Quelles similitudes voyez-vous entre un proverbe prononcé par un insensé et les jambes d'un boiteux?

Les énumérations

Lorsque vous lisez la Bible, vous devez tenir compte des listes et les étudier pour y découvrir leur particularité.

► Avant de continuer la leçon, prenez le temps de lire les listes suivantes:

- Dans 1 Corinthiens 3: 6, Paul montre les composantes de son ministère dans la ville de Corinthe.
- 1 Jean 2:16 énumère les choses qui viennent du monde plutôt que du Père.
- Galates 5: 19-21 énumère les œuvres de la nature pécheresse.
- Galates 5: 22-23 énumère le fruit de l'Esprit.

Les énoncés de but

Les mots tels que «pour que», «pour», ou «afin que» décrivent souvent la motivation d'une action ou le résultat de l'action. Prenez le temps d'examiner la relation entre le but et le résultat; cherchez à comprendre la raison d'être de telles instructions bibliques.

- « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, »* (pourquoi) « *afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.* »³⁹
- « *Je serre ta parole dans mon cœur, (pourquoi) afin de ne pas pécher contre toi.* »⁴⁰
- « *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, (Pourquoi Dieu nous a-t-il choisis) pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui.* »⁴¹ Pourquoi Dieu nous a-t-il sauvés? Pour nous rendre saints.

³⁸ Prov. 25:25.

³⁹ Jean 15:16.

⁴⁰ Ps. 119:11.

⁴¹ Eph. 1:4.

Dans d'autres cas, la deuxième proposition indique le moyen de l'accomplissement du but:

- « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole.*⁴²
- Comment vivre réellement pour Dieu? «*Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.*»⁴³

Les subordonnées circonstancielles de condition

Les propositions introduites par *si*, expriment souvent une idée de condition. Parfois, les lecteurs s'attendent à ce que les promesses bibliques se réalisent sans qu'ils en aient pourtant rempli les conditions évoquées. Cependant, une promesse conditionnelle dépend de la réalisation d'une condition spécifique. En voici quelques exemples de promesses conditionnelles.

Condition: « Si quelqu'un est en Christ, »

Conséquence: « Il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, et voici toutes choses sont devenues nouvelles. »⁴⁴

Condition: « Si vous demandez quelque chose en mon nom. »

Conséquence: « Je le ferai. »⁴⁵

Il faut associer la prière à la lecture de la Bible

Cette dernière instruction peut sembler peu évidente, mais elle est importante. Le chrétien ne doit jamais séparer l'étude de la Bible et une vie de prière. Séparer la lecture de la Bible et la prière consiste à diviser les deux composantes de notre conversation quotidienne avec Dieu.

Jacques nous assure que nous pouvons chercher l'aide de Dieu lorsque la sagesse nous fait défaut. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. »⁴⁶ Nous devons nous rappeler de cette merveilleuse promesse quand nous avons besoin de l'aide de Dieu pour comprendre sa Parole.

Le psaume 119 montre le lien existant entre la prière et la Bible. À plusieurs reprises, le psalmiste demande à Dieu de lui guider dans l'étude de sa parole. De la même manière, nous pouvons chercher l'aide divin lorsque nous étudions la Bible.

⁴² Ps. 119:9.

⁴³ Rom. 8:13.

⁴⁴ 2 Cor. 5:17.

⁴⁵ Jean 14:14.

⁴⁶ Jacques 1:5.

- «Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi!»⁴⁷
- «Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances.»⁴⁸
- «Enseigne-moi, Éternel, la voie de tes statuts.»⁴⁹

Beaucoup de gens ont appris à transformer les paroles des Écritures en prière. Essayez de transformer ces passages en prières personnelles:

- Psaume 23 - une prière pour la direction et la protection de Dieu.
- Ésaïe 40: 28-31 - une prière pour être supporté par la force de Dieu.
- Philippiens 4: 8-9 - une prière pour avoir un esprit purifié.

⁴⁷ Ps. 119:18.

⁴⁸ Ps. 119:27.

⁴⁹ Ps. 119:33.

Observations sur 1 Jean 1:5-7

1 Jean 1:5-7

La nouvelle que nous avons apprise de lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.

qui? L'apôtre Jean

qui? Jésus

qui? Les chrétiens

* Dieu est lumière, il n'y a point de ténèbres en lui.

Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

avec qui? Dieu

Nous marchons dans la lumière pas dans les ténèbres

Communion avec lui
↓
Communion avec les autres

Contraste

opposition

Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

Liste

avec qui? les autres chrétiens

- Repetition : lumière, ténèbres, communion, marches
 - Contraste : Marcher dans les ténèbres vs marcher dans la lumière
 - Liste : Nous sommes en communion... et le sang de Jésus nous purifie si nous marchons dans la lumière
- Nous (Jean) avons appris et nous annonçons

Leçon 2 Points essentiels

(1) Il faut démarrer le processus de l'observation en étudiant un seul verset. Il faut poser autant de questions que possible.

(2) Pour améliorer votre capacité d'observation, il faut:

- Lire avec intelligence.
- Questionner le texte.
 - Qui?
 - Quoi?
 - Où?
 - Quand?
- Lire le texte plusieurs fois.
- Étudier la grammaire. Identifier:
 - Les verbes
 - Les noms
 - Les modificateurs
 - Les phrases prépositionnelles
 - Les connecteurs logique
- Chercher à découvrir les détails pertinents dans le texte, en repérant:
 - Les mots récurrents
 - Les contrastes
 - Les comparaisons
 - Les énumérations
 - Les énoncés de but
 - Les subordonnées circonstancielles de condition
- Il faut associer la prière et la lecture.

Devoir

(1) Faites une liste d'observations sur Josué 1: 8. Écrivez le verset sur une feuille de papier puis commencez à poser des questions: «Qui, quoi, etc.» En utilisant l'échantillon donné à la page précédente et les directives de cette leçon, faites autant d'observations que possible. À ce stade, vous n'avez pas besoin d'interpréter le verset ni de préparer un plan de sermon. Vous êtes simplement à la recherche de détails dans le verset.

(2) Faites le même exercice avec Matthieu 28:18-20.

Leçon 3

Observation: L'étude des grandes sections

Objectifs de la leçon

- (1) Saisir l'importance du contexte biblique lors de la lecture des Écritures.
- (2) Observer des détails d'un texte en vue de saisir le but et l'intention de l'auteur.
- (3) En mesure d'effectuer des observations sur un long passage biblique.
- (4) Pouvoir recueillir des informations dans un tableau lors d'une étude biblique.

Introduction

Certaines lectures sont sans importance. On lit un roman pour passer le temps lors d'un long vol en avion. D'autres lectures ont une importance mineure. On lit le journal pour s'informer de l'actualité. Mais l'importance de la lecture biblique est impérissable; nous lisons la Bible dans le but d'entendre la voix de Dieu. Paul a écrit que la Bible est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice.⁵⁰ Cette fonction nous motive à la lire attentivement, afin d'écouter la voix de Dieu.

Dans la leçon 2, les observations que nous avons faites portaient sur des versets individuels. Dans cette leçon, nous étudierons des passages beaucoup plus longs. Ceux-ci peuvent être des paragraphes, des chapitres ou un livre entier. Dans un récit historique, un long passage peut être une histoire complète. Dans les Évangiles, nous pouvons étudier une parabole, un miracle ou un sermon. Dans une épître, un plus long passage peut être une unité qui se concentre sur un seul thème.

À l'origine la Bible n'était pas divisée en chapitres et en versets. C'est au 13^{ème} siècle que Stephen Langton a divisé la Bible en chapitres pour en faciliter l'étude et au 16^{ème} siècle Robert Estienne imprimait une Bible divisée en versets. Les divisions en chapitres et en versets facilitent l'étude de la Bible, mais elles ne correspondent pas toujours aux divisions naturelles du texte. Les divisions en chapitres ne doivent pas orienter votre étude. Il vaut mieux suivre la division naturelle et logique du texte.

Dans cette leçon, nous étudierons un paragraphe: Néhémie 1: 4-11. Ce sera un modèle pour votre étude ultérieure. Nous allons apprendre plusieurs méthodes pouvant nous aider dans le cadre d'une étude d'un paragraphe. Il convient de noter que toutes les méthodes d'études ne conviennent pas à tous les livres. Ce chapitre vous donnera un ensemble d'outils à utiliser, mais il revient à vous de décider lors de votre étude biblique quel est l'outil le mieux adapté au livre en question.

⁵⁰ 2 Tim. 3:16-17.

Découvrir le contexte d'un paragraphe

Lorsque j'entendis ces choses, je m'assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux, et je dis: O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements! Que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts: écoute la prière que ton serviteur t'adresse en ce moment, jour et nuit, pour tes serviteurs les enfants d'Israël, en confessant les péchés des enfants d'Israël, nos péchés contre toi; car moi et la maison de mon père, nous avons péché. Nous t'avons offensé, et nous n'avons point observé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur.

Souviens-toi de cette parole que tu donnas ordre à Moïse, ton serviteur, de prononcer. Lorsque vous pécherez, je vous disperserai parmi les peuples; mais si vous revenez à moi, et si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, alors, quand vous seriez exilés à l'extrémité du ciel, de là je vous rassemblerai et je vous ramènerai dans le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom.

Ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as rachetés par ta grande puissance et par ta main forte. Ah! Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui veulent craindre ton nom! Donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, et fais-lui trouver grâce devant cet homme!

J'étais alors échanson du roi.⁵¹

Lors de l'étude d'un paragraphe, il faut en déterminer le contexte. Néhémie 1: 4 renvoie au début du chapitre. « Lorsque j'entendis ces choses ... » nous oblige à considérer les versets précédents.

Néhémie 1: 1 donne le contexte du livre de Néhémie: «Paroles de Néhémie, fils de Hacalia. Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale.» Les questions à poser en étudiant un verset ont été mentionnées dans la deuxième leçon.

Qui? Néhémie, fils de Hacalia. Il y a un autre Néhémie mentionné plus loin dans ce livre (Né. 3:16). Le nom de famille (Fils d'Hacalia) montre à quel Néhémie l'auteur se réfère dans le texte.

Quand? «Au mois de Kisleu, la vingtième année». Un dictionnaire biblique nous apprendrait que le mois de Kisleu va de novembre à décembre. Mais « la vingtième année » ne suggère rien, car on ignore si l'auteur parle de la vingtième année de Néhémie, d'un événement historique, etc. À ce stade, on peut mettre un point d'interrogation à côté de cette phrase. Mais Néhémie 2 fournit la réponse. «La vingtième année du roi Artaxerxès».

⁵¹ Néh. 1:4-11.

Les événements du livre de Néhémie commencent en novembre/décembre de la vingtième année du règne du roi Artaxerxès.

Où? Néhémie était «à Suse, la capitale». Un dictionnaire ou un atlas biblique vous révélerait qu'il y avait deux palais en Perse. Le palais d'été était situé à Ekbatan, et le luxueux palais d'hiver était localisé à Suse. Le récit commence alors que Néhémie était avec le roi Artaxerxès dans son palais d'hiver à Suse.

Si vous étudiez le texte sur votre ordinateur, cela pourrait être utile de réarranger les phrases du paragraphe pour montrer la relation existant entre elles. Voici une représentation d'un paragraphe.

Paroles de Néhémie, fils de Hacalia.
Au mois de Kisleu,
la vingtième année, comme j'étais à Suse,
dans la capitale.

Le premier verset présente le contexte historique du livre de Néhémie. Les versets 2 et 3 montrent le contexte de l'intercession de Néhémie. Pendant le séjour de Néhémie à Suse « Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda ». À leur arrivée, Néhémie s'est enquis de deux choses.

Je les questionnai
au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et
au sujet de Jérusalem.

En réponse, les hommes de Juda lui ont signalé deux problèmes:

- « Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre;
- les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu. »

Cela montre les problèmes qui ont motivé Néhémie à intercéder. Après avoir étudié le contexte historique de cette prière, nous sommes donc prêts à commencer à en observer le contenu.

Ce qu'il faut chercher lors de la lecture d'un paragraphe

Les observations portant sur un paragraphe varient en fonction du style du texte. Un récit historique fournira des éléments de réponses aux questions : *qui, quoi, quand* et *où*. Tandis qu'un passage doctrinal suscitera des questions relatives à un enseignement.⁵²

Néhémie 1: 5-11 est une prière. Cette prière comprend:

⁵² J. Scott Duvall and J. Daniel Hays, *Grasping God's Word*.

- De la louange à l'«Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance. »
- Une confession pour « les péchés des enfants d'Israël, nos péchés contre toi.»
- Une requête basée sur la promesse divine. « Mais si vous revenez à moi [...] quand vous seriez exilés à l'extrémité du ciel, de là je vous rassemblerai et je vous ramènerai dans le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom.

À ce stade, il est important de noter des détails inhabituels du passage. La prière de Néhémie est suivie d'une information biographique: «J'étais alors échanson du roi.» Au départ, cette information ne semble pas importante, mais elle le sera dans la suite du récit.

Si on consulte le terme «échanson» dans un dictionnaire biblique, on apprend qu'un échanson était plus qu'un simple serviteur. Les échansons étaient des officiers de haut rang qui bénéficiaient l'estime et la confiance de leur roi.⁵³

Quels sont les détails à observer dans un paragraphe? Il faut prêter attention au/x:

Style déductif

De nombreux passages bibliques étendus commencent avec un aperçu général qui est ensuite développé avec des détails spécifiques. Ces détails appuient l'énoncé général avec un ensemble d'explications supplémentaires.

Ce genre de style est très fréquent dans les épîtres pauliniennes. Galates 5:16 met en opposition la vie selon l'Esprit avec celle selon la chair. «Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.» Puis, une série de détails viennent corroborer cette déclaration générale. Par exemple, Galates 5: 19-21 évoque les œuvres de la chair et Galates 5: 22-23 identifie le fruit de l'Esprit.

Certains récits bibliques sont agencés suivant le style du «général au particulier». Le premier et le second chapitre de la Genèse suivent ce modèle, en passant d'une déclaration générale à des détails spécifiques en trois étapes:

1. L'auteur de Gen. 1:1 fait une déclaration générale: «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.»
2. Gen. 1:3-31 fournit plus de détails sur la création. Le premier jour, Dieu a créé la lumière; le deuxième jour, il a séparé l'étendue avec les eaux, etc.
3. Gen. 2 est encore plus spécifique. Le narrateur passe de la création générale du monde à la création spécifique de l'homme. L'histoire du monde entier se rétrécit à un endroit spécifique, le jardin d'Eden. Même le nom de Dieu change. Genèse 1^{er} utilise le nom «Dieu», un nom universel dénotant la puissance. Genèse 2 utilise le

⁵³J.D. Douglas, *New Bible Dictionary*, electronic ed. of 2nd ed. Wheaton, IL: Tyndale House, 1982.

nom «Seigneur Dieu», un nom personnel montrant sa relation intime avec Adam et Eve.⁵⁴

Ce schéma passe généralement du général au spécifique. Mais parfois l'ordre est inversé. L'auteur passe alors du spécifique au général. Dans 1 Corinthiens 13 : 1-12, Paul souligne les spécificités de l'amour. Le chapitre se termine par une déclaration générale résumant l'enseignement de Paul: «Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.»

Sections questions/réponses

Lorsqu'un paragraphe commence par une question, sa suite doit être lue à la lumière de cette interrogation. Ce genre de style était très commun chez les romains. À ceux qui prétendent que la grâce autorise un style de vie pécheresse, Paul demande: «Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?» Il montre ensuite que la grâce de Dieu accorde au chrétien la victoire sur le péché, «Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?»⁵⁵

Cette structure est fréquemment utilisée dans l'Évangile de Marc. Dans Marc 2: 1-3: 6, cinq épisodes commencent par des questions. À quatre reprises se sont les opposants de Jésus qui lui posent une question. Question à laquelle Jésus répond toujours par une riposte. Dans le dernier épisode, Jésus pose une question aux pharisiens, mais ils ne peuvent lui en donner une réponse. Il convient de noter que cette démarche de questions/réponses fournit une structure assez claire à ce passage. Si on l'ignore, on risque de ne pas découvrir le lien entre ces cinq récits. Ces récits, agencés autour des questions et des réponses, constituent un témoignage sur l'autorité messianique dont le Fils de l'homme est dépositaire.

La guérison du paralytique (Mc. 2:1-12)

Q: Qui peut pardonner les péchés?

R: Jésus prouve son autorité en guérissant le paralytique.

La compagnie des pécheurs (Mc. 2:13-17)

Q: Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie?

R: Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

Le jeûne (Mc. 2:18-22)

Q: Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point?

⁵⁴ Le nom hébreu *Elohim* est traduit par Dieu ou Éternel dans certaines Bibles. C'est un nom cosmique et majestueux. Le nom hébreu *Yaweh* ou *Jéhovah* se traduit par SEIGNEUR dans certaines Bibles. C'est le nom personnel de Dieu qui a été révélé dans Exode 3:14.

⁵⁵ Rom. 6:1-2.

R: Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner.

Les lois relatives aux Sabbats (Mc. 2:23-28)

Q: Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat?

R: Le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

La guérison faite le jour du Sabbat (Mc. 3:1-6)

Q: (Question de Jésus): Est-il permis le jour du sabbat de faire le bien ou le mal ?

R: (la réaction des opposants de Jésus): « Ils gardèrent le silence. »

Dialogues

Les évangiles rapportent souvent des dialogues de Jésus avec son entourage. Pour mieux comprendre l'enseignement de Jésus dans un dialogue, il faut poser des questions suivantes :

- Qui participent au dialogue?
- Qui d'autres assistent à la conversation, et quelle est leur réaction?
- Quel le conflit ou quelle la situation qui a occasionné le dialogue?

Matthieu 21: 23–22: 46 rapporte une série de dialogues entre Jésus et ses adversaires (pharisiens, sadducéens et hérوديens). Chaque groupe a posé des questions à Jésus dans le but de le piéger.

- Premièrement, les chefs religieux ont remis en question son autorité (Matt. 21:23-46).
- Les pharisiens et les hérوديens (ennemis acharnés) s'allient pour le piéger avec une question sur les impôts (Matt. 22:15-22).
- Les Sadducéens (qui ne croyaient pas à la résurrection) ont posé une question sur le mariage après la résurrection (Matt. 22:23-32).
- Les pharisiens ont essayé une fois de plus avec une question portant sur les commandements (Matt. 22:34-40).
- Finalement, Jésus a mis fin à la confrontation en leur posant une question à laquelle ils ne pouvaient pas répondre (Matt. 22:41-46).

La foule suivait la scène et voyait la tentative de ces gens pour piéger Jésus. Elle a vu aussi comment Jésus les a tous réduit en silence. La Bible affirme que « la foule, qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus. »⁵⁶

⁵⁶ Matt. 22:33.

Les dialogues occupent une place importante dans le livre de Job. Ce livre rapporte des conversations entre Dieu et Satan, entre Job et ses amis, et entre Job et Dieu.

Le livre entier d'Habacuc est un dialogue entre le prophète et Dieu. Le livre est structuré comme suit:

Les questions d'Habacuc: Pourquoi Dieu tolère-t-il les péchés de Judas (1:1-4)?

Dieu lui répond: Babylone emmènera Judas en captivité (1:5-11).

Les questions d'Habacuc: Comment Dieu pourra-t-il se servir d'une ville aussi exécrationnelle que Babylone pour juger Judas (1:12-2:1)?

Dieu lui répond: Habacuc (le Juste) vivra par la foi selon le dessein de Dieu (2:2-20).

Ton émotionnel

Le ton émotionnel se réfère aux émotions exprimées par l'auteur dans le texte. Il n'y a pas que des informations abstraites dans la Bible. Cette dernière est l'histoire de la relation entre un Dieu d'amour et l'humanité qu'il a créée. Une telle relation intime implique des émotions. Les lecteurs avisés sont attentifs aux émotions des auteurs bibliques.

Pour trouver la tonalité émotionnelle d'un paragraphe, il convient d'identifier les mots qui traduisent une émotion (réjouissez-vous, mépris, pleurs, etc.) ou une relation (père, fils, fille, etc.). Il faut se mettre à l'écoute du message de l'auteur et des personnages du récit.

► Lisez Philippiens 1: 1-8 ; Galates 1: 1-9. Quel est le ton émotionnel de ces passages? A partir de ces introductions, que pouvez-vous déduire de la relation de Paul avec l'église de Philippiques et de Galatie?

Ce qu'il faut chercher lors de la lecture d'un livre en entier

Lors de l'étude d'un livre biblique, il faut chercher à découvrir la structure et les thèmes majeurs du livre. Les éléments dignes d'observation à ce stade sont:

Les sujets les plus accentués

Pour découvrir les sujets qui sont accentués dans un livre, il faut prendre en compte durant l'observation:

La quantité d'espace consacrée à un sujet

On peut découvrir la préoccupation d'un auteur dans un livre en se référant à la quantité d'espace allouée au traitement d'un sujet. Trente neuf chapitres (12-50) de la Genèse sont consacrés à l'histoire de quatre personnes (Abraham, Isaac, Jacob et Joseph). Tandis que seulement onze chapitres couvrent toute l'histoire de la création, de la chute, du déluge et de la tour de Babel. Le fait de remarquer ce détail à l'étape de l'observation nous préparera à poser la question «Pourquoi?» lors de l'interprétation.

En lisant le livre de Néhémie, on constate que la prière y occupe une place de choix. À chaque étape importante de la vie de Néhémie, il prie. Cette remarque permet de mieux comprendre le caractère de Néhémie.

Le but explicite

Certains auteurs déclarent explicitement le but de leur livre. Salomon débute les Proverbes avec un long discours sur le but de la rédaction de ce livre sapientiel. Jean expose le but de son Évangile ainsi: «*Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.*»⁵⁷

L'ordre des sujets traités

Dans les récits historiques, l'ordre des sujets peut révéler aussi le but de l'auteur. 2 Samuel 1-10 raconte les succès du règne de David. Puis, 2 Samuel 11 rapporte son péché avec Bath-Schéba. À partir de ce moment-là, 2 Samuel retrace les problèmes qui ravageaient le royaume de David. L'auteur de 2 Samuel montre que ces troubles sont en effet les conséquences du jugement de Dieu contre le péché de David.

Le livre de Néhémie comprend trois grandes sections. Néhémie 1-6 parle de la reconstruction de la muraille de la ville. Néhémie 7-12 présente la liste des exilés revenus à Jérusalem et raconte le renouvellement de l'alliance. Néhémie 13 aborde les nouveaux problèmes qui surgissaient après le second retour de Néhémie à Jérusalem. Cet ordre montre que la reconstruction physique de la muraille n'était pas suffisante. Un réveil spirituel était nécessaire pour que Juda puisse traiter le problème qui était à l'origine de son exil.

La répétition

La répétition est un autre moyen par lequel l'auteur biblique peut utiliser pour mettre l'accent sur un sujet. On distingue:

La répétition des termes ou des phrases

L'expression «souviens-toi» est répétée tout au long du livre de Néhémie. Néhémie demande à Dieu de se souvenir «de cette parole que tu donnas ordre à Moïse, ton serviteur». ⁵⁸ Lorsque les habitants de Jérusalem ont été menacés, Néhémie leur a demandé de se souvenir «du Seigneur, grand et redoutable». ⁵⁹ À trois reprises, Néhémie a demandé à Dieu de se souvenir de lui et de sa fidélité. Le passé a beaucoup d'importance pour Néhémie. Les interventions divines dans le passé inspirent la confiance en la fidélité de Dieu à l'avenir.

⁵⁷ Jean 20:31.

⁵⁸ Né. 1:8.

⁵⁹ Né. 4:14.

► Lisez le Psaume 119: 1-32. Chaque verset contient un terme faisant référence à la parole de Dieu. À partir de cela, faites une liste qui montre la croyance du psalmiste concernant l'importance de la parole de Dieu.

La réapparition des personnages dans le récit

Barnabas apparaît maintes fois à des moments clefs tout au long du livre des Actes. À chaque apparition, il est surnommé le «Fils de l'encouragement».⁶⁰ Barnabas conduit Saul auprès des apôtres et témoigne de l'authenticité de sa conversion.⁶¹ Avec l'aide de Saul, Barnabas construit l'église d'Antioche.⁶² Et malgré les doutes de Paul, on voit Barnabas qui encourage un Jean Marc immature.⁶³ La répétition des apparitions de Barnabas dans le livre des Actes démontrent comment l'Église primitive a accompli la mission de Jésus auprès des disciples.

La répétition des faits et des circonstances

Le livre des Juges est une collection d'histoire relatant le grand déclin d'Israël depuis les extraordinaires victoires obtenues avec Josué jusqu'à un chaos à l'échelle nationale. Pendant sept fois un cycle se répète : «les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Éternel» et ils furent livrés entre les mains de leurs ennemis. Mais Dieu a toujours suscité un juge pour les délivrer. La répétition de cette histoire expose le déclin constant de la nation juive pendant la période des juges.

Les pivots

Un «pivot» est un changement de thème survenu dans le texte. Par exemple, les épîtres pauliniennes changent souvent de thème vers le milieu du livre. Dans son introduction, l'Épître aux Éphésiens met l'emphase sur les œuvres de Dieu pour son peuple, tandis que la seconde moitié de l'épître souligne ce que le peuple doit faire pour obéir à Dieu.

Dans Éphésiens 1 à 3, les verbes descriptifs montrent ce que Dieu a fait pour son peuple. Dieu nous :

- a bénis (1:3).
- a choisis (1:4).
- a prédestinés (1:5).
- a acceptés en son bien-aimé (1:6).

À partir d'Éphésiens 4:1, Paul aborde la responsabilité du croyant qui est de vivre d'une manière digne de l'œuvre rédemptrice de Dieu en notre faveur. Beaucoup de verbes des chapitres 4 à 6 sont à la mode impérative. Paul nous commande de:

⁶⁰ Actes 4:36.

⁶¹ Actes 9:27.

⁶² Actes 11:22-26.

⁶³ Actes 12:25 et 15:36-39.

- parler selon la vérité (4:25)
- de ne pas attrister le Saint-Esprit (4:30)
- de marcher dans la charité (5:2)
- de nous conduire avec circonspection (5:15)
- d'honorer notre père et notre mère (6:2)
- de nous revêtir de l'armure de Dieu (6:11)

Les verbes expriment clairement le changement de thème. On passe d'une réjouissance des œuvres de Dieu à la manière dont nous devons vivre en réponse à sa grâce. Une observation attentive de tels changements nous préparera à interpréter correctement le message de Paul dans son Épître aux Éphésiens.

La structure littéraire

Même si on dispose une multitude de dispositifs permettant de découvrir l'organisation d'un livre, trois types de structures littéraires sont faciles à reconnaître.⁶⁴ Dans une leçon ultérieure, des structures littéraires seront étudiés en profondeur.

⁶⁴ Howard G. et William D. Hendricks of *Living By the Book* (Chicago: Moody Publishers, 2007).

La structure biographique

Les livres historiques sont souvent agencés autour de certains personnages clés. Une structure préliminaire montre le motif général du livre. Par exemple:

Genèse 12–50: Quatre fameux personnages	
Chapitres	Personne
Genèse 12-25	Abraham
Genèse 25-26	Isaac
Genèse 27-36	Jacob
Genèse 37-50	Joseph

1 et 2 Samuel retracent l'ascension et le déclin des deux premiers rois d'Israël, Saül et David.

1 & 2 Samuel: les premiers rois d'Israël	
Chapitres	Montée/déclin des rois
1 Samuel 1-8	Samuel
1 Samuel 9-12	L'ascension de Saül
1 Samuel 13-31	Déclin de Saül & ascension de David
2 Samuel 1-10	Les succès de David
2 Samuel 11-24	Les problèmes de David

La structure géographique

La géographie fournit une structure pour certains livres. Un atlas biblique aidera à décrire la structure de ces livres.

Exode: le pèlerinage d'Israël	
Passage	Emplacement
Exode 1:1–3:16	Israël in Egypte
Exode 13:17–18:27	Israël dans le désert
Exode 19–40	Israël au Mont Sinai

Jésus a demandé à ses disciples d'être ses témoins «à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre». ⁶⁵Le livre des Actes retrace comment l'Église primitive a accompli cette commission.

Actes: L'Évangile atteint le monde entier	
Chapitres	Emplacement
Actes 1-7	Jérusalem
Actes 8-12	Judée & Samarie
Actes 13-28	Les extrémités de la terre

La structure historique ou chronologique

Certains livres sont structurés autour d'événements historiques clés, relatés généralement dans un ordre chronologique. L'identification de ces événements permet d'obtenir une vue globale du livre.

Le livre de Josué retrace la conquête et l'appropriation de Canaan. Les principaux événements de la conquête sont présentés dans le livre de Josué de façon structurée.

- L'entrée dans la terre promise (1-5)
- La prise de Jéricho (6)
- La défaite à Ai (7-8)
- Le renouvellement de l'alliance à Sichem (9)
- La campagne vers le sud (10)
- La campagne vers le nord (11-12)
- La répartition et l'occupation du territoire (13-23)
- Le renouvellement de l'alliance à Sichem (24)

L'apôtre Jean indique le but de son évangile à la fin du livre. *«Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.»* ⁶⁶L'Évangile de Jean s'organise autour de sept miracles qui démontrent ce but. Ces sept «signes» fournissent une structure pour tout le livre :

- L'eau changée en vin (2:1-12)
- La guérison du fils d'un officier (4:46-54)
- La guérison du paralytique à Béthesda (5:1-47)
- La multiplication des pains pour les 5,000 hommes (6:1-4)

⁶⁵ Actes 1:8.

⁶⁶ Jean 20:30-31.

- Jésus marche sur les eaux (6:15-21)
- La guérison de l'aveugle-né (9:1-41)
- La résurrection de Lazare (11:1-57)
- La résurrection de Jésus (20:1-31)

Avoir une vue d'ensemble du texte

Jusqu'à ce point, nous avons fait des observations détaillées sur des versets isolés, des paragraphes et des livres entiers.⁶⁷ La dernière étape de l'observation consiste à organiser les observations faites en un format facile à utiliser. L'une des meilleures façons de le faire est de les organiser dans un tableau récapitulatif. Cela permet de voir le lien existant entre les grandes sections des Écritures. Il fournit également un résumé clair qui est nécessaire à l'étape d'interprétation lors de l'étude biblique.

Il existe de nombreuses manières d'organiser ce tableau. Les catégories figurant sur un tableau dépendent du style du passage étudié. Dans cette section, plusieurs types de tableau sont présentés en vue d'en montrer l'importance dans une étude biblique.

Mettre sous forme de tableaux une série d'événements

J'ai mentionné précédemment que les divisions en chapitres ne correspondent pas toujours à la structure logique d'un livre. Un tableau montrant la relation des événements peut illustrer l'unité d'une série d'événements sur plusieurs chapitres. Cela fait ressortir souvent des similitudes ou des contrastes entre les événements.

Marc 4: 35–5: 42 présente une série de quatre miracles. Apparemment, les événements ne semblent avoir aucun lien entre eux. Cependant, si vous comparez les quatre histoires, vous y verrez qu'elles établissent un contraste entre le manque de foi des disciples de Jésus dans la tempête, et la foi inattendue de la part de certaines personnes, telles que: un homme possédé par un démon, une femme ayant un problème de perte sang et le chef de la synagogue. Marc montre aussi que les disciples sont des témoins oculaires de toutes ces histoires de grande foi. Regardez ces quatre histoires mises en parallèle :

⁶⁷ Cette section est basée sur le livre d'Howard Hendricks, *Living By the Book* (Chicago: Moody Publishers), chapitres 24-25.

Les quatre miracles		
Le miracle	Les personnages de l'histoire	Le rôle de la foi
La tempête apaisée	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus • Les disciples 	Les disciples n'ont pas de foi (4:40).
Guérison d'un démoniaque	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus • Le démoniaque • Les habitants du village • Les disciples (témoins) 	Le démoniaque l'adore (5:6) et rend témoignage de lui (5:18-20). Les habitants du village rejettent Jésus (5:10).
Guérison de la femme malade depuis douze ans	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus • La femme • Les disciples (témoins) 	La femme a de la foi, et elle prend l'initiative de toucher Jésus (5:28,34).
La résurrection de la fille de Jaïrus	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus • Jaïrus et sa fille • Les endeuillés • Pierre, Jacques et Jean 	Jaïrus a la foi (5:23).

Votre exercice pratique

Préparez un tableau récapitulatif à partir de Matthieu 13:1-23.

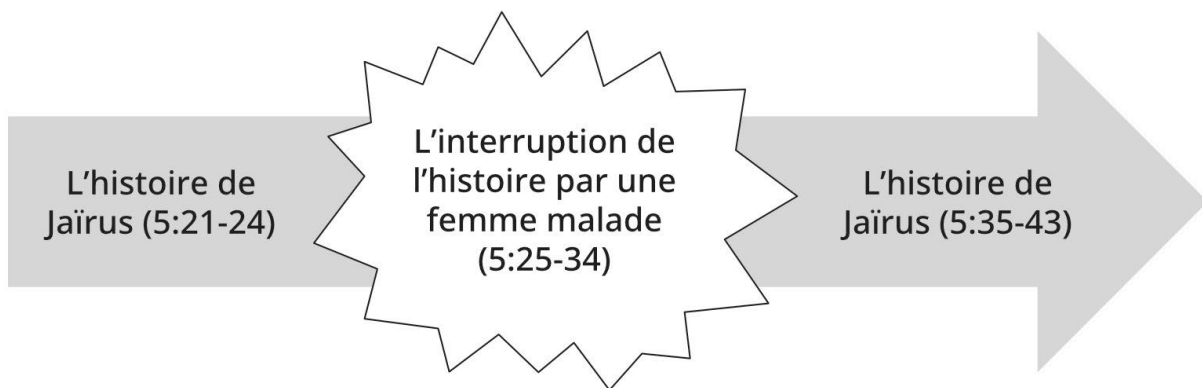
1. Lisez l'histoire à trois reprises.
2. Faites autant d'observations que possible dans le texte.
3. Remplissez le tableau avec les principales idées de la parabole.

Rappelez-vous que la finalité de cet exercice n'est pas la conception du tableau. Ceci est un outil devant vous aider à étudier et à appliquer la parole de Dieu dans votre vie. La finalité de l'étude biblique est la transformation. En étudiant cette parabole, demandez-vous: «Quel type de sol que je suis? Est-ce que je permets à la parole de Dieu de produire des fruits dans ma vie?»

Matthieu 13:1-23 - La parabole du semeur			
Type de sol	Croissance	Obstacles à la croissance	Résultats
Le chemin	Pas de croissance – disparition de la semence.	Une manque de compréhension de la vérité. Le sol est impraticable.	Pas de fruit

Vote exercice pratique

Lisez Marc 5: 21-43. C'est une histoire qui relate deux miracles. L'histoire de la femme saignante interrompt l'histoire de Jaïrus et de sa fille. Quelles sont les similitudes et les contrastes entre ces deux histoires? La structure pourrait ressembler à ceci:



Marc 5:21-43 : Comparaisons et Contrastes		
	Jaïrus	La femme malade
Comparaison	Fait preuve d'une grande foi	Fait preuve d'une grande foi
Contraste	Un homme politique	Une femme sans aucun rang
	Se rend vers Jésus en public	S'approche de Jésus en privée

Mettre un livre complet dans un tableau

Un tableau peut se révéler utile pour résumer un livre complet. Ce genre de tableau fournit une vue d'ensemble du livre. Pour préparer un tableau récapitulatif, il faut lire tout le livre à plusieurs reprises. Cherchez à identifier les grandes sections. Repérez les mots récurrents, les sections questions/réponses et les autres indices qui montrent la structure du livre.

Une étude de I Pierre - Encouragement pour les saints éprouvés		
Salut (1:1-2:10)	Soumission (2:11-3:12)	Souffrance (3:13-5:11)
<ul style="list-style-type: none"> • Les privilèges de salut (1:2-12) • Les résultats du salut (1:13-25) • Le processus du salut (2:1-10) 	<ul style="list-style-type: none"> • Au sein de l'état (2:13-25) • Au sein de la famille (3:1-12) 	<ul style="list-style-type: none"> • En tant que citoyen (3:13-4:6) • En tant que croyant (4:7-19) • En tant que berger (5:1-11)
La destinée du chrétien	Le devoir du chrétien	La discipline du chrétien

Les trois grandes divisions de 1 Pierre sont liées. Il est impossible de comprendre le sens de la souffrance (3:13-5: 11) si on ne se soumet pas à la volonté du Père (2:11-3: 12). On ne peut non plus se soumettre au Père sans avoir connu sa puissance salvatrice (1:1-2:10).

Votre exercice pratique

Préparez un tableau sur l'Épître aux Ephésiens. Ce tableau vous aidera à mettre en évidence les quatre thèmes majeurs de cette épître paulinienne. Un exemple vous est donné dans le tableau ci-après. Lorsque vous aurez terminé, demandez :

- Quelle relation qui existe entre les thèmes?
- Est-ce que l'un de ces thèmes est plus dominant que les autres?
- Comment les thèmes s'harmonisent-ils avec la structure générale du livre?

Thème	Versets sur le thème	Résumé de l'enseignement de Paul
Grâce		
Satan	2:1-2	
Notre marche		
La prière		

Leçon 3 Points essentiels

(1) Vous continuez le processus d'observation en étudiant un paragraphe puis un livre entier. Au départ, la Bible n'était pas divisée en chapitres et en versets. Vous devez vous assurer que vous suivez la division naturelle du texte dans votre étude.

(2) Lors de la lecture d'un paragraphe, il faut prêter attention au/x:

- Style allant du général au particulier
- Sections questions/réponses
- Dialogues
- Ton émotionnel du passage

(3) Lors de la lecture d'un livre, il faut prêter attention à/au/x:

- Sujets qui sont accentués. On peut découvrir les sujets accentués par l'auteur en considérant:
 - La quantité d'espace accordée au sujet
 - Le but explicite
 - L'ordre des sujets traités
- Répétitions.
 - La répétition des termes et des phrases
 - La réapparition des personnages
 - La répétition des faits ou des circonstances
- Pivots
- La structure littéraire
 - La structure biographique
 - La structure géographique
 - La structure historique ou chronologique

(4) Résumer un texte biblique ou un livre en entier dans un tableau en vue d'en faire ressortir la structure.

Devoir

Dans la leçon 1, vous avez choisi un passage biblique pour étudier durant ce cours. En suivant les étapes données dans cette leçon, faites autant d'observations que possible sur le passage choisi. Rappelez-vous que ce n'est ni une interprétation, ni une préparation d'un plan de sermon. Vous recherchez simplement des détails dans le passage. Si cela est utile, préparez un tableau qui résume vos observations. Si vous étudiez en groupe, partagez vos observations dans votre prochaine réunion.

Leçon 4

Interprétation: Introduction

Objectifs de la leçon

- (1) Saisir l'importance d'une interprétation correcte des Écritures.
- (2) Identifier quelques obstacles à une bonne interprétation biblique.
- (3) Tenir compte des pièges pouvant mener à une mauvaise interprétation.
- (4) Adopter une attitude d'humilité et d'amour lors de l'interprétation.

Introduction

Souvenez-vous de Gene dans la leçon 1? Gene lisait la Bible tous les jours, mais il ne pouvait entendre la voix de Dieu lui parler à travers ce qu'il lisait. Qu'est-ce qui n'allait pas? En effet, Gene ignorait comment interpréter les Écritures. Il lisait effectivement la Bible, mais il n'y comprenait rien.

Actes 8 rapporte l'histoire d'un autre homme qui lisait sans rien comprendre également. Philippe, un diacre de l'église primitive, fut conduit par le Saint-Esprit sur la route du désert reliant Jérusalem et Gaza. De là, il rencontra un fonctionnaire éthiopien qui revenait du culte au temple de Jérusalem. Le fonctionnaire lisait dans le livre d'Ésaïe pendant son voyage.

Donne-moi l'intelligence,
pour que je garde ta loi
Et que je l'observe de
tout mon cœur!
- Ps. 119:34

Philippe demanda à ce voyageur: «Comprends-tu ce que tu lis?» L'eunuque répondit: «Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide?» Une fois que Philippe l'ait expliqué la parole de Dieu, l'homme mit sa foi en Jésus comme Fils de Dieu et reçut le baptême en tant que nouveau croyant.

Savoir comment interpréter ce qu'on lit est un acte déterminant. Dans les prochaines leçons, nous aurons à étudier le processus d'interprétation des Écritures. Nous allons apprendre des étapes pratiques relatives à l'interprétation.

L'importance de l'interprétation

Ravi Zacharias raconte l'histoire de trois arbitres de baseball qui tenaient une discussion sur leur rôle dans le jeu. Le premier arbitre dit: «Il y a des balles et il y a des battes. Je les appelle ainsi en fonction de leur nature.» Pour cet arbitre, la réalité est objective. Puisque les balles et les battes ne sont ce qu'elles sont, la fonction de l'arbitre consiste à être impartiale dans son jugement de la vérité.

Le second arbitre déclare: «Il y a des balles et il y a des battes, je les désigne comme je les vois.» Cet arbitre admet qu'il existe une réalité objective, mais il reconnaît aussi les

limites de ses propres connaissances. Il se rend compte qu'il peut se tromper dans sa manière de comprendre la vérité.

Le troisième arbitre dit: «Il existe vraiment des balles et des battes, mais elles n'existent pas avant que je les désigne par ce nom.» Cet arbitre nie l'existence d'une vérité objective. Il suppose que la seule réalité évidente dans le jeu est la réalité qu'il crée lui-même. Ce n'est que son annonce qui rend un fait réel. C'est la vision postmoderne de la vérité soutenant qu'il n'y a pas de vérité absolue.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens croient que les Écritures n'ont aucune signification objective. Ils disent: «Ce qui est vrai pour vous peut ne pas l'être pour moi.» Avec une telle approche, chaque lecteur crée sa propre «vérité».

Le second arbitre dans l'histoire du Dr. Zacharias parvient à équilibrer deux vérités importantes, que l'on pourrait bien appliquer aux Écritures:

1. L'Écriture a un sens objectif. Howard Hendricks avance ceci: «Le sens du texte biblique n'équivaut pas à notre pensée subjective, mais il est la vérité objective de Dieu enfoui dans ce texte.»⁶⁸ Notre travail en tant que lecteurs est de trouver la vérité de Dieu dans le texte.
2. Mon interprétation peut être erronée. Pour cette raison, je devrais reconnaître humblement les limites de ma compréhension du texte.

La question de départ dans l'interprétation est : «Que était le sens de ce texte pour l'auteur humain?» Cette question mène à la suivante: «Que est le sens de ce texte pour moi?»

Lors de l'observation, nous avons demandé: «Que vois-je dans le texte?» À l'étape de l'interprétation, nous demandons: «Que signifie le texte?» Après cela, nous discuterons sur l'application du message du texte dans nos vies.

Les principaux obstacles à une bonne interprétation

Nombreux sont les obstacles rencontrés par le lecteur contemporain qui interprète un texte ancien tel que la Bible. Les années et la distance géographique qui nous séparent de l'auteur rendent l'interprétation difficile. Par ailleurs, nous parlons une langue différente et notre culture est différente de celle des auteurs bibliques. Un manuel illustre ces obstacles comme suit:⁶⁹

⁶⁸ Howard G. Hendricks and William D. Hendricks. *Living By the Book*. Chicago: Moody Publishers, 2007. Page 201.

⁶⁹J. Scott Duvall and J. Daniel Hays, *Grasping God's Word: A Hands-On Approach to Reading, Interpreting, and Applying the Bible*(MI: Zondervan, 2012).



Le lecteur contemporain vit dans une ville moderne (5), mais il lit un texte écrit dans un village de l'antiquité (1). Les difficultés d'interprétation viennent du fleuve qui sépare ces deux mondes (2). Ce fleuve est l'ensemble des différences entre notre culture et le monde de la Bible. Quelles sont les éléments divergents entre un lecteur moderne et les auteurs de la Bible?

La langue

La Bible a été écrite en trois langues: l'hébreu, le grec et l'araméen. Aujourd'hui, la plupart d'entre nous lisent la Bible dans notre propre langue. Cela crée une distance entre nous et l'auteur. Quiconque a déjà essayé de communiquer dans une langue seconde comprend les difficultés liées à la traduction d'une langue à une autre.

La culture

Le problème culturel est similaire au problème de la langue. Les auteurs humains des Écritures faisaient partie d'une culture très différente de notre monde. En étudiant la Bible, il faut se demander: «Qu'est-ce que je devrais apprendre sur la culture du monde antique qui m'aidera à mieux comprendre et interpréter le message de la Bible?»

La géographie

Les événements bibliques ont été produits avec des personnes réelles, vivant dans des lieux réels. Plus nous comprenons la géographie, mieux nous pouvons traverser la rivière qui sépare nos deux mondes.

Le fait de savoir par exemple que la route qui reliait Jéricho et Jérusalem traversait une zone montagneuse et dangereuse, explique la prudence du prêtre et du Lévite. Cela permet également de mieux apprécier la compassion d'un samaritain qui a risqué sa propre sécurité pour aider un étranger blessé.⁷⁰

Des lecteurs ont demandé: «Pourquoi les disciples se sont-ils doutés de la capacité de Jésus à nourrir 4 000 personnes en Marc 8 après avoir nourri 5 000 personnes en Marc 6?» Une carte géographique peut donner la réponse. Dans Marc 7, Jésus voyage à Décapolis, une zone peuplée de Gentils. La question pour les disciples n'était pas: «Jésus *peut*-il nourrir ces gens?», Mais «Est-ce qu'il *va* les nourrir?». Ils ne croyaient pas que les Gentils méritaient le même miracle.

	Marc 6	Marc 7	Marc 8
Lieu	Galilée	VOYAGE	Décapole
Personnes	les Juifs	-	Gentils

Marc 4 raconte comment Jésus a apaisé une tempête sur la mer de Galilée. Dans un atlas biblique, nous apprenons que la mer de Galilée est un grand lac situé à 210 mètres au dessous du niveau de la mer. Étant donné que la surélévation autour du lac épouse la forme d'un entonnoir, les vents créent souvent de violentes tempêtes en quelques minutes. En tant que pêcheurs qui avaient passé leur vie sur cette mer, les disciples étaient habitués à de violentes tempêtes. Mais le fait qu'ils craignaient pour leur vie nous dit que ce n'était pas une tempête ordinaire. Ce fut une tempête extrêmement violente, mais il ne fallut pas plus que quelques mots de Jésus pour amener la mer à un «grand calme». Pas étonnant qu'ils aient dit: «Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer? »⁷¹

La littérature

J'aime varier ma lecture. Chaque type de littérature doit être lu différemment. Si je lis un livre de théologie, j'y soulignerai les phrases importantes, je rechercherai des mots inconnus et je considérerai des idées à approfondir. Mais s'il s'agit d'un simple roman, une lecture rapide me suffit. La manière dont je lis est déterminée par le genre de littérature.

La même chose est vraie avec les Écritures. Lors de la lecture de l'Épître aux Romains, il faut suivre avec attention l'enchaînement des arguments de Paul montrant comment la réconciliation de l'homme avec Dieu a été rendue possible. Mais quand on lit une parabole, on est en train d'écouter un conteur enseigner à travers une belle histoire.

⁷⁰ Luc 10:25-37.

⁷¹ Marc 4:36-41.

Attention! Les pièges à éviter par l'interprète biblique

Celui qui interprète la Bible doit faire attention à un certains nombres de pièges. Parmi ces pièges, citons:

La mécompréhension du texte

Certains prédicateurs ont prêché que Paul a dit: «L'argent est la racine de tous les maux.» Mais Paul n'a jamais dit de telles choses. Il a dit: «*L'amour de l'argent* est la racine de tous les maux. »⁷² Il est possible d'avoir de l'argent sans l'aimer, et il est possible d'aimer l'argent, **même si l'on n'en pas beaucoup**. L'avertissement de Paul ne vise pas l'argent principalement, mais un cœur contrôlé par l'amour de l'argent.

Certains chrétiens ont mal interprété le Psaume 37: 4 pour dire: «Dieu promet de me donner ce que mon cœur désire. Je veux donc être riche, alors Dieu me rendra riche. »Le psalmiste a dit:« Fais de **l'Éternel** tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.» Le psaume promet que si nous nous réjouissons du Seigneur, Dieu nous accordera ce qui fait notre réjouissance - le Seigneur. Des années plus tard, Jésus a promis que si nous avons faim et soif de la justice, nous serons rassasiés de justice.⁷³ Ce n'est pas une promesse de prospérité financière; c'est la promesse de quelque chose de mieux - la prospérité spirituelle.

La première étape à suivre lors de l'interprétation que nous avons apprise dans ce cours était *l'observation*. Nos observations doivent être exactes, sinon notre interprétation sera erronée. Veillez à ne pas mal interpréter le texte. Quelqu'un a dit que les trois premières étapes de l'étude biblique sont:

1. La lecture du texte.
2. La relecture du texte.
3. Après l'étape 2 - lisez à nouveau le texte.

La déformation du texte

Tout au long de l'histoire, les faux enseignants ont déformé les Écritures pour défendre leurs erreurs doctrinales. Paul avait averti que certaines personnes détourneraient son enseignement sur la justification par la foi seule pour défendre leur désir de continuer dans le péché volontaire.⁷⁴ Il fut un temps, certaines personnes utilisaient la Bible pour défendre l'esclavage et même l'Holocauste. Aujourd'hui, certains évangélistes déforment les promesses de Dieu en un évangile de prospérité contraire à la vérité des Écritures.

⁷² 1 Tim. 6:10.

⁷³ Matt. 5:6.

⁷⁴ Rom. 6:1-2.

Pierre a averti ceux qui déforment les Écritures «pour leur propre ruine». ⁷⁵ De même, Jacques a parlé de la lourde responsabilité de ceux qui enseignent. ⁷⁶ Nous qui enseignons la Bible, nous devons faire attention à ne pas détourner les Écritures pour soutenir de fausses idées.

Le subjectivisme

L'histoire des trois arbitres illustre un autre piège qui attend les interprètes de la Bible: toute vérité est subjective. Pour ceux qui croient que la vérité est subjective, une étude biblique rationnelle importe peu. Ces gens se demandent uniquement: «Qu'est-ce que je ressens à propos de ce passage biblique?» Bien que l'émotion et les sentiments ont leur rôle, la vérité ultime des Écritures réside dans ce que l'auteur a écrit et non dans ce que je ressens à propos de ce qu'il a écrit.

Un jour, un moniteur de l'école du dimanche a posé cette question à sa classe : «Que signifie le mot « foi »?» Un garçon lui a répondu: «La foi consiste à croire et à prendre pour vrai quelque chose que vous savez pertinemment faux.» Ce garçon ignorait la vraie nature de la foi. La foi dans la parole de Dieu ne signifie pas «croire en quelque chose que vous savez pertinemment faux». La foi scrute honnêtement les Écritures, croit à la vérité de la parole de Dieu et s'efforce de «dispenser droitement la parole de la vérité». ⁷⁷

Un tel rapport avec la parole de Dieu exige que l'on aime Dieu de tout son esprit. Il faut également creuser constamment dans la parole pour y trouver les plus profondes vérités.

Le relativisme

Le relativisme soutient que la signification des Écritures change avec le temps. Ce courant de pensée est lié au subjectivisme.

Howard Hendricks propose cet exemple. Les Évangiles enseignent que Jésus est ressuscité et que ses disciples l'ont vu après sa résurrection. Dans 1 Corinthiens 15, Paul souligne que la résurrection de Jésus est la preuve de notre résurrection future. De nos jours, certains érudits nient la vérité de la résurrection corporelle de Jésus. En acceptant les présupposés d'un monde sceptique, ils soutiennent que: «Les auteurs des Évangiles et Paul parlaient d'une résurrection spirituelle. Si les gens de leur époque pensaient que la résurrection était possible, nous au contraire en savons mieux. Les Évangiles ne font qu'enseigner que Jésus devrait vivre dans nos cœurs». C'est une sorte de relativisme enseignant que la signification des Écritures change d'une époque à une autre.

Il est vrai que les Écritures seront *appliquées* différemment à différentes époques. Cependant, le *sens* du texte biblique reste immuable. Notre travail en tant qu'interprètes

⁷⁵ 2 Pi. 3:16.

⁷⁶ Jac 3:1.

⁷⁷ 2 Tim. 2:15.

est de trouver le message original du texte. La façon dont nous appliquons le texte aujourd'hui doit être fidèle au sens originel.

La présomption

Le problème avec le subjectivisme est qu'il objecte qu'on ne peut trouver aucune vérité absolue dans les Écritures. L'idée opposée constitue aussi un danger: la supposition que mon interprétation est correcte et infaillible. Nous étudions la parole de Dieu afin d'aboutir à des conclusions sur la signification du texte. Cependant, nous devons avoir assez d'humilité pour admettre notre erreur, lorsque nos conclusions se sont révélées fausses. Car, personne ne détient la somme de toutes les réponses.

Une humble attitude lors de l'interprétation est importante. En étudiant la Bible, vous trouverez des passages sur lesquelles les chrétiens pieux ne s'accordent pas. Cela n'implique pas toujours que l'une des parties en a «déformé» le sens; il peut s'agir d'un désaccord sincère entre deux groupes qui sont tous deux attachés à la vérité des Écritures. Nous devons donc rester dans l'humilité dans notre propre interprétation et manifester notre amour à l'égard de ceux qui interprètent le texte différemment de nous.

Votre exercice pratique

La liste ci-après contient un ensemble de déclarations faussement attribuées à la Bible. Pour mieux apprécier les bienfaits d'une lecture attentive, trouvez le texte biblique qui a été déformé pour chaque exemple et notez ce qu'en dit la Bible. Le premier exemple a été fait pour vous.

Ce que certains disent	Ce que la Bible dit
«L'argent est la racine de tous les maux.»	« L'amour de l'argent est la racine de tous les maux » (I Tim 6:10).
« Jésus ne s'est jamais proclamé Dieu. »	
« La Bible dit que le travail est une malédiction. »	
« Les religions ont tous le même but. »	

Leçon 4

Points essentiels

(1) L'étape de l'«interprétation» répond à la question : «Quel est le sens du texte?»

(2) Quelques obstacles à l'interprétation:

- La langue
- La culture
- La géographie
- La littérature

(3) Quelques pièges à éviter:

- Mécomprendre le texte
- La déformation du texte
- Le subjectivisme
- Le relativisme
- La présomption

Leçon 5

Interprétation: Le contexte du texte

Objectifs de la leçon

- (1) Saisir l'importance du contexte historico-culturel dans le cadre de l'interprétation de la Bible.
- (2) Suivre des étapes concrètes permettant de passer du contexte original du texte au contexte actuel.
- (3) Découvrir les questions relatives aux différents genres littéraires bibliques.
- (4) Découvrir comment chaque verset s'harmonise avec son contexte.
- (5) Appliquer ces étapes à un texte biblique choisi.

Introduction

La signification d'un mot dans un texte est déterminée généralement par le contexte et le cotexte. L'un des éléments les plus importants à l'interprétation de la Bible est donc le contexte du passage étudié. Dans cette leçon, nous aurons à étudier le contexte historico-culturel, littéraire et biblique qui sous-tend un texte donné. À la fin de la leçon, vous aurez à interpréter la Bible en tenant compte des différents contextes liés au récit en question.⁷⁸

Le contexte historique et culturel

► Lisez 2 Timothée 4: 6-22.

Paul écrit à Timothée: «Hâte-toi de me rejoindre avant l'hiver.»⁷⁹ Voici la demande de Paul à la lumière du contexte:

- Paul est emprisonné à Rome; il sera bientôt martyrisé à cause sa foi en Christ.
- Timothée exerce son ministère à Éphèse, à des centaines de kilomètres de Rome. La voie maritime était dangereuse en automne et impossible en hiver.
- Pour que Timothée arrive à Rome avant l'hiver, il faut qu'il parte d'Éphèse dès la réception de la lettre.

Le contexte historique nous permet d'apprécier l'émotion qui était derrière la demande de Paul. Il ne demandait pas à Timothée de le visiter au moment opportun. Mais, il paraît qu'il suppliait son fils spirituel en ces termes: «Je veux te revoir avant de mourir. Si vous attendez jusqu'à l'hiver, le voyage sera impossible. Je vous prie de venir avant qu'il ne soit trop tard.»

⁷⁸ Une grande partie du matériel de ce chapitre provient de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, Saisir la Parole de Dieu, Zondervan, 2005, chapitre 6-7.

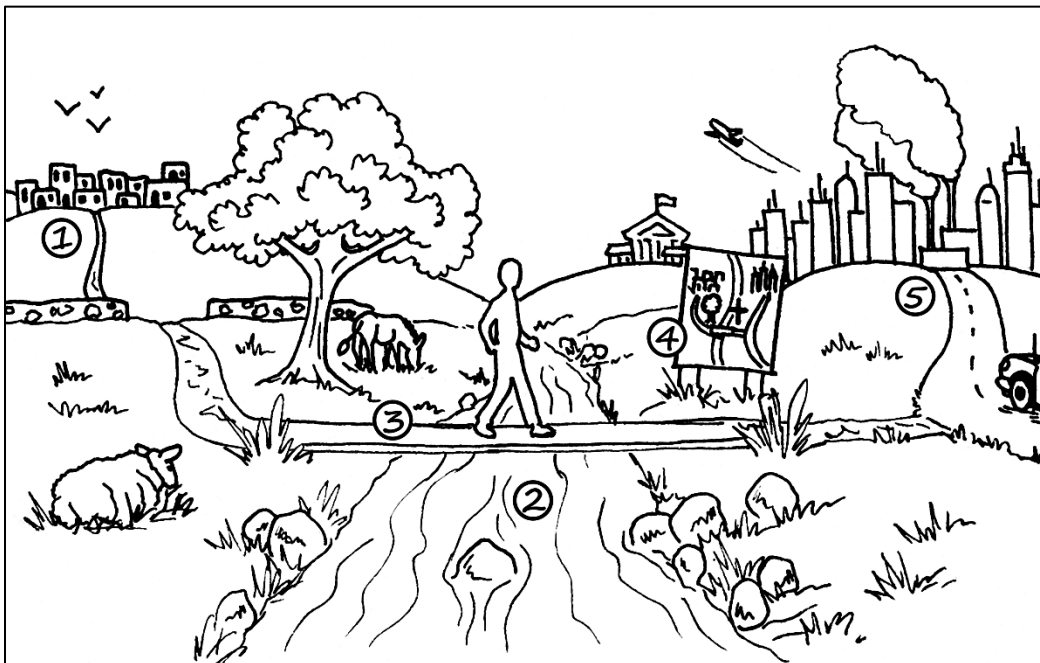
⁷⁹ 2 Tim. 4:9.

Le message de l'épître demeure même si vous ne savez rien du contexte historique, mais lequel contexte montre l'urgence de la demande de Paul.

Le contexte historique et culturel est important, car Dieu n'a pas inspiré la Bible dans un «langage universel». Néanmoins, deux déclarations importantes sont à retenir sur les Écritures:

1. Les principes bibliques sont valables pour tous les hommes en tout lieu, et pour toutes les époques.
2. Les principes bibliques ont été donnés à un peuple particulier vivant dans une espace géographique pendant une période donnée.

Interpréter la Bible⁸⁰



⁸⁰ Image : Dessin "Interpreting the Bible" d'Anna Boggs, disponible sur <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52377290578>, sous licence CC BY 2.0. Concept de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, Saisir la Parole de Dieu : Une approche pratique de la lecture, de l'interprétation et de l'application de la Bible (Grand Rapids : Zondervan, 2012)

1	Leur ville	Le message original de l'Écriture
2	La rivière	Différences historico-culturelles qui séparent notre monde du monde antique
3	Le pont	Le principe enseigné dans le texte
4	La carte	Relation avec le Nouveau Testament (pour les passages de l'Ancien Testament)
5	Notre ville	L'application du principe dans notre monde

Une meilleure compréhension du contexte historique et culturel de la Bible débouche sur une bonne appréhension des principes universels de la Bible. L'étude du contexte historico-culturel de la Bible exige de se référer «aux premières villes destinataires» en vue d'appréhender le message biblique. Nous regardons ensuite le «fleuve», qui est l'ensemble des différences culturelles qui séparent notre époque et celle de l'antiquité. Plus nous faisons des recherches sur le monde biblique, mieux nous pouvons comprendre l'enseignement de la Parole de Dieu dans notre ère contemporaine.

La lecture de la Bible dans son contexte d'origine est importante, elle est la principale base de l'interprétation biblique. **Toute interprétation valide d'un texte biblique doit être découlée du sens premier du message du texte.** Je dois trouver un «sens» qui soit en accord avec le message original du texte.

Qu'est-ce que le contexte historico-culturel?

Le contexte historico-culturel est l'ensemble des informations en dehors du texte qui permettent de comprendre ce dernier. Pour le découvrir, il faut poser des questions telles que:

- A quoi ressemblait la vie des Israélites dans le désert (contexte de l'Exode - Deutéronome)?
- Quelle était la culture de la Palestine au premier siècle (contexte des évangiles)?
- Qui étaient ces judaïsants qui ont provoqué une grande frustration chez Paul (Galates et Philippiens)?

Voici quelques questions à poser dans le cadre de l'étude du contexte historique et culturel:

(1) Que savons-nous sur l'auteur biblique?

Puisque Dieu a parlé à travers des auteurs humains, la connaissance des auteurs peut nous aider à mieux comprendre la Bible. Il faut par exemple vous rappelez de la vie de Paul avant sa conversion en lisant ses épîtres.

Quand il décrit son passé en mentionnant sa «confiance en la chair»,⁸¹sachez que les pharisiens étaient très respectés pour leur obéissance à la loi. En se rappelant de leur hypocrisie et leur refus d'accepter Jésus, il ne faut pas minimiser leur passion pour la loi de Moïse.

Par contre, lorsque Paul se présente comme le «premier» des pécheurs,⁸²rappelez-vous qu'il a persécuté l'Église et livré des chrétiens à la mort. La vie de cet homme lui a donc laissé des souvenirs de ses expériences avant sa rencontre avec Christ sur la route de Damas.

La lecture du livre d'Exode nous permet de découvrir les privilèges dont jouissait Moïse dans le palais de Pharaon. À propos des privilèges de vivre dans un palais, Hébreux 11:25 fait une étonnante déclaration sur Moïse: « aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché.» Nous y voyons que les opportunités éducatives et culturelles dont bénéficiait le jeune Moïse étaient en fait une préparation divine pour que le serviteur de Dieu fût capable de diriger une grande nation.

(2) Que savons-nous des premiers destinataires?

Non seulement une connaissance des auteurs bibliques est de mise, il faut recueillir autant d'informations possibles sur les premiers destinataires du texte.

Une grande partie du contenu de 1 et 2 Chroniques se répète dans les livres de Samuel et de Rois. Pourquoi? Les chroniques ont été rédigées après le retour d'Israël. Les livres des Rois montrent la raison du jugement d'Israël par Dieu. Tandis que les chroniques montrent que Dieu se souciait toujours de son peuple.

Jérémie a prêché pendant la période de la destruction de Jérusalem. En lisant son message de jugement, nous devons nous rappeler que le jugement annoncé est imminent. Cependant, dans Jérémie, nous lisons aussi la promesse de Dieu: « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.»⁸³ Mais une telle promesse n'a pas été donnée à la veille de la délivrance, mais à la veille de l'exil. Le plan de Dieu pour son peuple comprend aussi le jugement qui les amènera à la repentance.

La première Épître de Jean était adressée aux chrétiens confrontés à une forme de gnosticisme primitif. Les gnostiques enseignaient que seul l'esprit est bon, mais la matière, le corps, est mauvaise. Ils enseignaient que Jésus n'était pas vraiment humain. Il avait seulement l'apparence d'un homme. Mais Jean a rappelé à ses lecteurs que Jésus avait un corps physique réel. «Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce

⁸¹ Phil. 3:4-6.

⁸² 1 Tim. 1:15.

⁸³ Jé. 29:11

que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie.»⁸⁴

Les gnostiques enseignaient aussi que le salut s'obtient par la connaissance secrète. Jean a montré que, pour avoir une vraie connaissance de Dieu, nous devons marcher dans l'obéissance: «Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. »⁸⁵La connaissance qui donne la vie éternelle découle de l'amour: « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.»⁸⁶

(3) Que savons-nous du contexte historique du livre?

Parfois, nous avons peu d'information sur l'auteur ou le destinataire, mais le contexte historique général est connu. Nous ne connaissons pas l'auteur du livre de Ruth, mais nous savons que les événements se sont produits « du temps des juges, et il y eu une famine. »⁸⁷C'était une période de trouble social en Juda. La fidélité de Ruth, une veuve moabite, y est fortement soulignée.

Le rôle du parent rédempteur en Israël souligne l'attitude désintéressée de Boaz en épousant Ruth afin de donner un héritier légal aux fils décédés de Naomi. Boaz a sacrifié ses propres droits de succession en vue de donner un «fils» à Naomi. De ce fait, Boaz a trouvé une place dans la généalogie de David.⁸⁸

Le contexte historique est important dans l'interprétation du livre de Jonas:

- Ninive était la capitale de l'Assyrie, l'ennemi le plus dangereux d'Israël.
- Au moment où Jonas prêchait à Ninive, Amos et Osée avertissaient que le jugement de Dieu sur Israël arriverait par la main des assyriens.

Du point de vue humain, la réticence de Jonas à prêcher aux assyriens est compréhensible. Le livre de Jonas montre la perspective de Dieu qui aime toute l'humanité sans réserve.

(4) Que savons-nous du contexte culturel du livre?

Le contexte historique et culturel de la Bible aborde aussi la culture relative à la période de rédaction des textes bibliques. Nous obtenons de nouvelles idées sur les paraboles de Jésus lorsque nous les lisons à la lumière des coutumes du premier siècle de la Palestine:

- La parabole du bon Samaritain a choqué le public juif. Les auditeurs de Jésus n'auraient pas été surpris par l'incapacité des chefs religieux de secourir un voyageur blessé.

⁸⁴ 1 Jean 1:1.

⁸⁵ 1 Jean 2:3.

⁸⁶ 1 Jean 3:14.

⁸⁷ Ruth 1:1.

⁸⁸ Matt. 1:6, 16.

Cependant, ils se seraient attendus à ce que le secouriste soit un juif ordinaire, quelqu'un "comme eux."

- Dans la parabole du fils prodigue, nous devrions nous rappeler que les pères juifs étaient des gens respectés. Dans le meilleur des cas, le père pourrait rencontrer son fils avec réserve et entendre les excuses de ce dernier. Dans le cas contraire, il pourrait le chasser. Mais le père, joyeux du retour de son fils perdu, ne considère point son statut social. Cette action est si surprenante que certaines cultures orientales appellent cette histoire «la parabole du père courant». De même, notre Père céleste n'attend pas que nous lui demandions pardon, mais il cherche à secourir les pécheurs rebelles. Cette parabole illustre merveilleusement le grand amour de notre Père.

Les épîtres de Paul doivent être lues à la lumière des situations culturelles du premier siècle. Éphésiens 5: 21–6: 9 a choqué les lecteurs de Paul. Le commandement de Paul affirmant que la femme doit être soumise à son mari est un devoir normal. Mais le commandement selon lequel les maris doivent suivre l'exemple de Christ qui sacrifie sa vie, était étranger aux romains. On s'attendait à ce que les enfants obéissent à leurs parents, mais personne dans le monde romain n'exigeait aux pères de ne pas «irriter leurs enfants».

Lorsque Paul a appelé les Philippiens à vivre comme si «notre cité à nous est dans les cieux,»⁸⁹ il écrivait à des gens vivant dans une ville qui jouissaient des privilèges de citoyenneté spéciaux dans l'Empire romain. Puisque la ville avait été bâtie comme une colonie pour les soldats retraités, les citoyens de Philippe valorisaient beaucoup leur citoyenneté. Paul leur a rappelé que leur citoyenneté véritable est céleste, donc elle n'est pas liée à une ville terrestre. La connaissance du contexte historique et culturel permet de mieux comprendre Philippiens.

Le contexte littéraire

Lisez Juges 21: 20-21. Imaginez un prédicateur qui débute son sermon en disant: «Aujourd'hui, je vais prêcher sur le choix d'un conjoint. Juges 21 nous dit comment un chrétien devrait choisir sa femme. Il suffit d'aller dans un village voisin et d'attendre dans les buissons. Lorsqu'une des jeunes filles du village s'en approche, saisissez-la et ramenez-la chez vous. C'est le modèle biblique du choix d'un partenaire». J'espère bien que vous remettiez en cause l'interprétation de ce prédicateur.

Qu'est-ce qui n'est pas correct dans l'interprétation du prédicateur? Selon le livre des Juges, les Benjamites ont obtenu leurs femmes de cette manière. L'auteur laisse savoir qu'ils l'ont fait pour une bonne raison, la préservation d'une tribu d'Israël. Cependant, le prédicateur en ignore le contexte littéraire. Cette histoire est racontée à la fin du livre des Juges, un livre qui présente le déclin d'Israël dans le chaos. Au lieu de montrer le plan de Dieu pour le mariage, cette histoire présente la conséquence de la rébellion du peuple de Dieu.

⁸⁹ Phil. 3:20.

Le contexte littéraire d'un verset concerne le genre littéraire (ou la forme) du passage. Le contexte nous permet de mieux appréhender le message du texte. Le concept «genre» désigne la forme d'une littérature. Appréhender le genre du texte oriente nos attentes en matière d'interprétation.

Si vous lisez un article de journal peu de temps après le déroulement d'une élection présidentielle, vous espérez y trouver les informations relatives au nombre d'électeurs, au nombre de votes par candidat, la marge de victoire, etc. Mais si vous lisez un poème à propos d'un grand personnage historique, votre attente sera complètement différente. Vous vous attendez à ce que ce poème se regorge de mots expressifs vantant les prouesses et décrivant le monde imaginaire de ce héros. Le genre du texte délimite vos attentes dès le départ. Vous n'allez pas vous plaindre si un poème ne fait pas mention du résultat de la réélection d'Abraham Lincoln. Ce n'est pas le genre d'attente que suscite un poème.

Les savants utilisent l'analogie d'un jeu pour expliquer le genre. Imaginez un fan de football européen assistant à son premier match de football américain. Dans le football américain, les joueurs peuvent pousser leurs adversaires, mais dans le football classique, les joueurs ne le peuvent pas. Dans le football américain, n'importe qui peut tenir le ballon, à l'exception du joueur qui a le droit de le taper. Par contre, dans le football classique, tous les joueurs peuvent taper le ballon, mais seul le gardien peut le tenir. À moins de comprendre les règles, ce nouveau spectateur sera totalement confus.⁹⁰

Il en est de même pour les auteurs bibliques. Ceux-ci suivent différentes «règles» pour présenter chaque type de littérature. Comprendre le genre de littérature en présence est important dans l'interprétation de la Bible. Ce n'est pas une question de vérité biblique, mais c'est une question d'interprétation des Écritures. Le message d'un livre de sagesse (Ecclésiaste) est différemment présenté que le message d'une épître (Romains). Le fait de saisir cette différence permet d'interpréter le livre tel que le souhaiterait l'auteur. Voici une brève introduction des principaux genres littéraires bibliques.

Le genre expositif

L'exposé est un enseignement ordonné. Il progresse de façon logique d'un point A à un point B. Ce genre d'exposé est commun dans les épîtres du Nouveau Testament, en particulier dans les lettres de Paul. Dans ces lettres, Paul présente la vérité biblique de façon claire comme un professeur expérimenté.

L'exposé utilise des mots de liaison tels que : et, ou, mais. Il contient souvent des questions et des réponses. Un exposé fait une présentation logique de la vérité biblique.

⁹⁰Cet exemple est tiré de Robert H. Stein, Robert H. Stein, *A Basic Guide to Interpreting the Bible: Playing by the Rules* (MI: Baker, 1994), 75-76..

Dans l'Épître aux Colossiens, Paul fait une exposition sur la nature du Christ. Il montre que Christ est supérieur aux philosophies et aux traditions humaines. Paul suit le schéma logique suivant:

1. Le message comprend le but de la lettre (Col. 1:9).
Que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et compréhension spirituelle.
2. Paul témoigne de la supériorité de Christ (Col. 1: 15-23)
 - Il est le premier-né de toute la création.
 - Par lui tout a été créé.
 - Il est le chef de l'église.
 - La réconciliation est possible que par lui.
3. Paul rappelle à ses lecteurs son but par le moyen de l'écriture. Le message du Christ exalté a été confié à Paul pour qu'il l'ait apporté aux Gentils (Col. 1: 24-2: 5)
4. Paul met en garde contre les enseignements qui nient la supériorité de Christ (Col. 2: 6-23).
 - Le légalisme
 - Le mysticisme
 - L'ascétisme
5. Par conséquent, à cause de la supériorité de Christ, voici comment vous devriez vivre (Col. 3-4):
 - La soumission à Christ influencera notre comportement moral.
 - Nous ne nous livrerons plus à l'immoralité (Col. 3: 1-11).
 - Nous vivons dans la paix et dans l'action de grâce (Col. 3: 12-17).
 - La soumission à Christ affectera nos relations avec les autres (Col. 3: 18-4: 6).
6. Dans les salutations finales, Paul rappelle aux lecteurs son souci personnel pour les croyants Colossiens (Col. 4: 7-18).

Cette lettre de Paul est une exposition de la doctrine de la seigneurie du Christ. Elle enseigne la nature de Christ et l'impact de cette vérité sur la vie des croyants.

Le genre épistolaire

Le genre épistolaire est lié au genre expositif. La plupart des écrits de Paul se présentent sous forme de lettres. Il y a plusieurs questions à poser quand on lit une lettre biblique:

(1) Qui est le destinataire de la lettre?

Une bonne connaissance du destinataire d'une lettre, qu'il s'agit d'une église ou d'une

personne, permet de la mieux comprendre. Avant d'étudier une lettre paulinienne, il est important de lire les références relatives à l'église destinataires dans le livre des Actes. Généralement, cela permet d'avoir une meilleure compréhension de la lettre. Par exemple:

- L'église de Philippiques est née lors d'une persécution.⁹¹Ce fait souligne l'instruction de Paul de se réjouir même dans les épreuves.
- L'Épître aux Ephésiens (comme les autres épîtres de Paul) est destinée aux croyants. Lorsque Paul prie pour que les croyants éphésiens soient «remplis de toute la plénitude de Dieu», il prie pour que les enfants de Dieu reçoivent encore plus de la plénitude de Dieu. Il prie pour que ils soient «saints et immaculés en sa présence, dans l'amour.»⁹²

(2) Qui est l'auteur? Quelle est sa relation avec le destinataire?

Lorsque vous recevez une lettre par la poste, vous voulez savoir: «Qui est l'auteur?» La lettre sera donc plus intéressante si vous en connaissez l'auteur. De même, plus nous connaissons l'auteur d'une lettre biblique, mieux nous en appréhenderons le message.

Dans ses lettres, l'apôtre Jean insiste beaucoup sur l'amour. Jean était connu comme le « fils du tonnerre » qui voulait faire descendre le feu du ciel sur ceux qui rejetaient Jésus. Ce fait jette une nouvelle compréhension sur la transformation apportée par la résurrection et la Pentecôte.

Pierre a écrit ses lettres pour encourager les chrétiens qui étaient dans des situations difficiles. Il leur a assuré qu'ils pouvaient être sobres face aux attaques de Satan.⁹³ Se souvenir de la peur qui a envahi l'apôtre Pierre lors du procès de Jésus met en évidence la transformation qui a été opérée dans la vie de ce disciple.

Connaître la relation entre l'auteur et le destinataire est souvent utile pendant la lecture d'une épître. La relation chaleureuse de Paul avec l'église de Philippiques se manifeste dans l'ensemble de l'épître. En revanche, le conflit entre Paul et des membres rebelles de Corinthe a débouché sur un flot de réprimandes sévères dans 1 et 2 Corinthiens.

(3) Quelles ont été les circonstances qui ont inspiré la lettre?

Nous connaissons les circonstances d'inspiration de plusieurs lettres de Paul. 1 et 2 Corinthiens ont été rédigées en vue de résoudre des problèmes et de répondre aux questions des Corinthiens. L'Épître à Philémon a été écrite comme une requête en faveur d'Onésime, un esclave en fuite.

L'Épître aux Galates montre la nécessité de comprendre les circonstances de rédaction d'une lettre. Après avoir lu quelques versets de l'introduction de cette épître, vous êtes susceptible

⁹¹ Actes 16:12-40.

⁹² Eph. 1:4.

⁹³ 1 Pierre. 5:8-9.

de vous demander: «Qu'est-ce qui ne va pas avec les Galates?» Paul commence l'épître ainsi: « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile.»⁹⁴ Il devient évident que des nouveaux convertis abandonnaient l'Évangile relatif à la justification par la grâce et par le moyen de la foi pour un message de salut par les œuvres. Les mots utilisés par Paul découlent de son amour passionné pour ces croyants. Paul a consacré sa vie entière à prêcher le message de la justification par la foi seule. Il est tout à fait raisonnable qu'il soit choqué lorsque les Galates abandonnaient la vérité pour un faux évangile.

Le genre narratif

Un récit présente généralement une histoire. Une grande partie de la Bible se présente sous forme du récit: Genèse, Exode, une partie de Nombres, les livres historiques de l'Ancien Testament, les évangiles et les Actes des apôtres. En lisant ces récits nous posons ces questions :

(1) Quelle est le contenu de l'histoire?

En lisant les épîtres de Paul, on cherche à découvrir l'argument logique des idées, mais dans un récit, on s'intéresse à l'intrigue. Par exemple, l'Évangile de Luc retrace le ministère de Jésus en Galilée. Ensuite, il présente le voyage de Jésus à Jérusalem tout en enchaînant ces événements avec l'enseignement de Jésus sur le discipulat. Luc conclut en mettant l'accent sur la mort et la résurrection de Jésus à Jérusalem. Dans le livre des Actes, Luc présente le développement du ministère de l'église. Une fois de plus, son récit suit un «schéma» géographique. L'Évangile est prêché à Jérusalem, puis dans toute la Judée et la Samarie, et enfin il atteint les extrémités du monde connu à travers le ministère de Paul à Rome.

(2) Qui sont les personnages du récit?

L'étude des personnages bibliques nous dévoile leurs forces et leurs faiblesses. Nous sommes donc appelés à imiter leur foi et à éviter leurs faiblesses. Nous posons des questions comme : «Qu'est-ce qui a fait de Néhémie un leader efficace?» Et «Qu'est-ce qui explique l'échec de Saul et le succès de David?» Nous comparons aussi les approches évangéliques de Pierre et de Paul. C'est le genre narratif qui donne une image des différents personnages.

(3) Le récit est-il normatif ou descriptif?

En lisant les récits bibliques, il faut se demander si les actions présentées sont normatives ou descriptives. Un récit «normatif» présente un modèle de ce que Dieu attend de son peuple. En revanche, un récit «descriptif» expose simplement une situation. Il ne propose aucun exemple à suivre.

Au début de cette section, le prédicateur évoquén'a pas demandé si l'auteur du livre des juges écrivait des prescriptions ou s'il était en train de décrire une situation?» Juges 21

⁹⁴ Gal. 1:6

relate les actions d'Israël, mais il ne dictait pas un comportement à suivre.

En lisant le récit, nous devons demander: «Est-ce un modèle à suivre?» Ou «Est-ce simplement une description?» Dans de nombreux cas, la réponse est simple, personne ne pense que Juges 21 nous ordonne d'enlever des femmes. Cependant, d'autres références bibliques sont moins claires. Le livre des Actes est l'un des textes particulièrement difficiles. Est-ce que toutes les églises devraient expérimenter les miracles de l'église primitive? Est-ce que tous les croyants remplis de l'Esprit parleront en d'autres langues? Est-ce que le Saint-Esprit tue une personne pour avoir menti à son pasteur?

Comment décider si un passage est normatif ou descriptif? Si nous ne répondons pas correctement à cette question, nous ferons une mauvaise interprétation des récits tels que Juges et Actes. Si nous ne répondons pas correctement à cette question, notre lecture sera très subjective. Nous choisirons ce qui convient à nos préférences personnelles. Rappelez-vous de ce principe: **si un passage est normatif, nous pouvons nous attendre à trouver les mêmes instructions clairement répétées dans d'autres passages.**

Par exemple, Actes des apôtres montre que les premiers chrétiens étaient passionnés par l'évangélisation. Ceci est normatif, car Matthieu 28: 19-20 nous ordonne de faire des disciples. L'auteur relate également les activités du Saint-Esprit dans l'église. Nous savons que cela doit faire partie de la vie de l'église, car Jésus a promis que le Saint-Esprit donnerait le pouvoir à ses disciples. Si nous ne parvenons pas à évangéliser ou à démontrer la puissance du Saint-Esprit dans notre ministère, nous ne respectons pas le modèle du livre des Actes. Ce sont des exemples normatifs pour l'Église.

Le livre des Actes nous dit aussi que les chrétiens, tous d'un commun accord, adoraient Dieu dans des maisons privées. Ces pratiques sont-elles exigées dans la Bible? Non. Elles étaient volontaires et non requises:

« Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition?»⁹⁵

Selon Pierre, l'argent appartenait à Ananias, il n'avait donc pas l'obligation de le donner à l'église. De même, la Bible ne nous ordonne pas d'adorer dans des maisons privées. La persécution des chrétiens a probablement été à la base de la vie communautaire et au culte dans les maisons. De la même façon, dans certaines régions du monde, des chrétiens contemporains pensent que le culte dans une maison privée est plus sûr que le rassemblement dans un bâtiment public. Ceci est lié à des circonstances individuelles, mais non à une exigence universelle.

Pour cette raison, nous pouvons conclure que le culte dans les maisons privées et les activités en commun étaient descriptives et non normatives. Le livre des Actes fait la

⁹⁵ Actes 5:3-4.

description d'un moment particulier de l'histoire, mais il n'ordonne pas ces pratiques perpétuellement.

► Le don de parler en langues (ou don de langage) est-il normatif ou descriptif dans le livre des Actes?

Le don des langues est mentionné pour la première fois dans les Actes le jour de la Pentecôte. Nulle part dans l'Écriture, il nous est demandé de parler en d'autres langues. Actes 2 fait la description d'un miracle par lequel le Saint-Esprit a publiquement confirmé le message de l'Église chrétienne nouvellement née.

(4) Quels sont principes enseignés dans le récit?

L'apôtre Paul affirme que les récits bibliques ont été donnés «pour notre instruction»⁹⁶. Ces récits racontent l'intervention de Dieu dans l'histoire humaine et exposent ce qui est agréable ou non à Dieu. En tant que lecteurs, nous devons trouver des principes dans le récit biblique.

Il convient de souligner que l'histoire biblique dit rarement que: «Les Israélites se sont plaints de Dieu et ont été punis. Vous ne devriez pas murmurer contre Dieu.»⁹⁷Au lieu de cela, on nous dit qu'Israël s'est plaint contre Dieu. Nous voyons les conséquences de leur péché, et dans un certains sens, nous avons vu le principe enseigné. À la place des commandements directs, les récits présentent des exemples positifs à suivre et des exemples négatifs à éviter. Dans le livre de Josué, nous voyons que l'obéissance à Dieu conduit à la victoire. Dans le livre des juges, nous voyons que la désobéissance débouche sur l'échec.

La parabole

Une parabole est une histoire qui enseigne une leçon spirituelle ou morale. C'était l'une des méthodes d'enseignement préférés de Jésus.⁹⁸ C'est avec des paraboles que Jésus a enseigné sur la prière (le pharisien et le publicain), l'amour pour le prochain (le bon Samaritain), la nature du royaume de Dieu (les paraboles de Matthieu 13) et la miséricorde de Dieu pour les pécheurs (le fils prodigue).

Jésus a utilisé les paraboles pour réprimander ses auditeurs sans confrontation directe. La nature de l'histoire a ouvert les oreilles de l'audience de Jésus jusqu'à ce que soudainement ils aient été choqués par la reconnaissance: «Il parle de moi.» Nathan le prophète a fait la même chose en racontant à David une parabole.⁹⁹Ce n'est que lorsque Nathan a dit: «Tu es l'homme», que David s'est rendu compte que l'histoire le concernait.

⁹⁶ 1 Cor. 10:11.

⁹⁷ Nom. 21:5-6.

⁹⁸ Matt. 13:34.

⁹⁹ 2 Sam. 12:1-10.

Pour trouver le point essentiel d'une parabole, nous pouvons demander:

(1) Quelle question ou quelle situation a inspiré cette parabole?

Si notre interprétation ne répond pas à la question posée à Jésus, probablement nous avons manqué le but de la parabole.

Par exemple, l'interprétation de Saint Augustin de la parabole du bon Samaritain est très célèbre. Selon Augustin, Jésus (le Samaritain) a sauvé Adam (l'homme) de Satan (les voleurs) et l'a emmené à l'église (l'auberge) pour plus de sécurité. Jésus a payé à Paul (l'aubergiste) deux deniers (la promesse de cette vie et la vie à venir) pour le soigner (les blessures). Cependant, l'interprétation d'Augustin ignore la question qui a inspiré l'histoire de Jésus: «Qui est mon prochain?» La parabole de Jésus en a été la réponse.¹⁰⁰

La parabole du fils prodigue a été une réponse à une situation spécifique. «Les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchent tous pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes grognèrent en disant: «Cet homme reçoit les pécheurs et mange avec eux.»¹⁰¹ Il leur a donc raconté ces paraboles:

- Un berger avait perdu une brebis. Il fut dans l'allégresse après l'avoir trouvée.
- Une femme avait perdu une pièce d'argent. Elle se réjouit de l'avoir trouvée.
- Un père avait perdu un fils. Imaginez sa joie quand le fils fut revenu.

En disant ces paraboles, Jésus insinuait que: «Vous ne devriez pas être choqué du fait que je mange avec les pécheurs. Car, il y a de la joie dans le ciel quand un pécheur se repent. »

(2) Quel est le principal ou les principaux point (s) de la parabole?

Ceci est lié à la première question. Aujourd'hui, la plupart des enseignants suggèrent qu'une parabole a une idée principale liée à chaque personnage principal de l'histoire. La leçon principale de la parabole est liée directement à la question ou à la situation de son inspiration. D'autres leçons peuvent découler des personnages faisant dans l'histoire.

L'histoire du fils prodigue comprend trois personnes. Nous avons déjà vu que la leçon principale de l'histoire est la joie qu'il y ait dans le ciel lorsqu'un pécheur se repent. Cela répond à la situation relative à l'inspiration de l'histoire de Jésus. Qu'est ce que les trois personnages peuvent nous apprendre?

¹⁰⁰ Luc 10:36-37.

¹⁰¹ Luc 15:1-3, Bible de Jérusalem

Personnages	Leçons
Le fils prodigue	Le pardon de Dieu n'est pas loin des pécheurs qui se repentent.
Le Père d'amour	Loin d'être lent à pardonner, notre Père céleste est toujours prêt à pardonner.
Le grand frère	Il est possible d'obéir aux commandements sans avoir le cœur d'un vrai fils.

(3) Quels sont détails culturels importants dans la parabole?

Les paraboles de Jésus allaient souvent à l'encontre des normes établis par sa culture. Cette particularité a souvent choqué ses contemporains : un père qui se met à courir en vue d'accueillir un fils rebelle ; un Samaritain présenté en héros ; une veuve sans défense qui arrive à convaincre un juge injuste et puissant. Une meilleure compréhension du contexte culturel de la parabole permet donc de saisir clairement le message.

Comme nous l'avons mentionné précédemment dans cette leçon, les pères juifs ne courent pas. Cette parabole de Jésus met en évidence l'amour du père. Le «bon samaritain» n'aurait jamais été considéré comme un homme bon par un public juif, cela met en lumière la signification du vrai amour du prochain. Un juge injuste n'a écouté la veuve que par l'insistance de cette femme. Ce fait est en contradiction avec l'attitude de notre Père céleste qui prend plaisir à agir pour ses enfants.¹⁰²

Le genre poétique

Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques, Lamentations de Jérémie et d'autres livres prophétiques contiennent de la poésie. La poésie ne tient pas compte de l'histoire ou de la logique. En poésie, nous écoutons le cœur du poète, et nous sommes particulièrement sensibles aux émotions qui y sont exprimées.

La poésie hébraïque, contrairement à la poésie française, ne repose pas sur des rimes. La compréhension des caractéristiques de la poésie hébraïque peut vous aider à mieux apprécier sa beauté.

Le Parallélisme

La poésie hébraïque est généralement basée sur le parallélisme. Le parallélisme est un style de rédaction qui met en relation deux énoncés, en utilisant des mots différents dans chaque énoncé pour exprimer la même idée. Dans ce cas, le poète hébreu fait une déclaration et

¹⁰² Luc 18:1-8.

répète la même chose avec des mots légèrement différents. On distingue trois types de parallélisme:

Le parallélisme synonymique: le deuxième énoncé renforce le premier.

1. Fais-moi connaître, Yahvé, tes voies,
 2. enseigne-moi tes sentiers!¹⁰³
-
1. Sur le sentier de la justice: la vie;
 2. le chemin des pervers mène à la mort.¹⁰⁴

Le parallélisme antithétique: Le deuxième énoncé s'oppose au premier. Cette forme est souvent utilisée dans les Proverbes pour différencier la voie du sage du celui de l'insensé.

1. Le fils sage réjouit son père,
 2. le fils sot chagrine sa mère.¹⁰⁵
-
1. Qui cligne de l'œil donne du tourment,
 2. qui réprimande en face procure l'apaisement.¹⁰⁶

Le parallélisme synthétique: la pensée deuxième ligne renforce le premier énoncé.

1. L'Éternel est mon berger,
 2. Je ne me manquerai de rien.¹⁰⁷
-
1. Plus que sur toute chose, veille sur ton cœur,
 2. c'est de lui que jaillit la vie.¹⁰⁸

Lors de l'interprétation d'un parallélisme, il faut découvrir le sens que le deuxième énoncé apporte au premier. Renforce-t-il le premier énoncé? Apporte-t-il de nouvelles informations ou est-il en contradiction avec la première déclaration?

Figures de style

Les figures de styles occupent une place de choix dans les livres poétiques, même si tous les livres de la Bible en contiennent. Parmi les figures de styles trouvées dans la poésie hébraïque on trouve :

- *La métaphore* qui compare deux choses partageant une certaine similarité.
« L'Éternel est mon berger. »¹⁰⁹

¹⁰³ Ps. 25:4.

¹⁰⁴ Prov. 12:28.

¹⁰⁵ Prov. 10:1.

¹⁰⁶ Prov. 10:7.

¹⁰⁷ Ps. 23:1.

¹⁰⁸ Prov. 4: 23

¹⁰⁹ Ps. 23:1.

- *L'hyperbole* utilise délibérément une exagération pour souligner une idée. Dans un psaume de lamentation, David exprime son tristesse. «Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes.»¹¹⁰
- *La personnification* attribue des caractéristiques humaines à quelque chose d'inanimé. «La sagesse crie par les rues, sur les places elle élève la voix.»¹¹¹
- *L'anthropomorphisme* fait usage des caractéristiques humaines pour décrire Dieu. «Ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme.»¹¹²

Lorsque vous interprétez des figures de style, cherchez ce que laquelle figure ajoute à la signification de la prose. Par exemple, «L'Éternel est mon berger» est plus frappant que «Dieu prend soin de moi». Cette expression met en évidence les soins, l'amour, le leadership, la protection de Dieu contre nos ennemis, ainsi que sa discipline lorsque nous abandonnons son cadre d'amour.

La littérature sapientielle

Job, Proverbes, Ecclésiaste et certaines parties des Psaumes et de Jacques désignent le genre connu sous le nom de la littérature sapientielle. Sous cette forme, un enseignant avisé transmet à un jeune lecteur la sagesse nécessaire pour bien vivre. L'instruction peut se présenter en de simples énoncés comme le livre des Proverbes ou sous la forme de longs discours comme le livre de Job.

À première vue, un proverbe est facile à interpréter, car son message est clair et concis. «Celui qui aime la joie reste dans l'indigence; celui qui aime le vin et l'huile ne s'enrichit pas.»¹¹³

Cependant, cette forme présente un défi particulier. Un proverbe est une observation générale sur la vie, mais il ne s'applique pas à toutes les situations. Généralement, ceux qui aiment le plaisir plutôt que le travail plongent dans la pauvreté. Cette règle générale est vraie, mais il y a plusieurs exceptions.

Des gens riches ont reçu leur richesse en dehors du travail. Ils passent leurs journées à boire et à jouer, par contre ils sont riches. D'autres personnes ont beaucoup travaillé, mais demeurent pauvres. Le livre des Proverbes enseigne des principes généraux qui ne sont pas universels.

On rencontre cette même difficulté dans le livre de Job. Les amis de Job avaient raison. En principe, l'obéissance à Dieu conduit à la bénédiction et la désobéissance entraîne le

¹¹⁰ Ps. 6:6.

¹¹¹ Prov. 1:20.

¹¹² Ps. 11:4

¹¹³ Prov. 21:17.

jugement. Cependant, Job était une exception à cette règle générale. Job souffrait parce qu'il était juste.

Il faut poser ces questions lorsque vous interpréter un livre de sagesse:

(1) Quel est le principe général enseigné par ce texte?

Dans Proverbes 21:17 cité ci-dessus, le principe est l'importance du travail acharné et de la discipline. La plupart des proverbes résumant un principe qui peut être développé dans un paragraphe.

(2) Dans ce principe, quelles sont les exceptions?

Dans le cas de Proverbes 21:17, nous en avons vu l'exception. Cela ne nie pas le principe, il montre simplement qu'un sage doit tenir compte à la fois au principe et aux exceptions.

(3) Quels personnages bibliques illustrent ce principe?

En interprétant un proverbe, il serait important d'identifier un personnage biblique qui en illustre le principe. Par exemple, Proverbes dit: «Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie; mais la sagesse est avec les humbles.»¹¹⁴. L'orgueil de Saül et l'humilité de David relative à la confession du péché montrent comment ce proverbe illustre une «vraie réalité de la vie humaine».

La littérature prophétique

L'un des genres littéraires les plus difficiles à interpréter est la littérature prophétique. Pour interpréter efficacement la littérature prophétique, il faut poser les questions suivantes:

(1) Qu'est-ce que le prophète a dit sur son époque?

Contrairement à l'opinion publique, la littérature prophétique ne concerne pas seulement les prophéties. Le prophète a d'abord parlé au peuple de son temps.

Par exemple, Amos a écrit à la nation d'Israël qui abandonnait Dieu. La nation était prospère et pensait qu'elle pouvait violer la loi de Dieu en toute impunité. Ainsi, Amos a proclamé un message de jugement. Israël serait jugé parce qu'il avait abandonné la droiture et la justice.¹¹⁵

(2) Quelle était la réaction des gens à son message?

La réponse d'Israël au message d'Amos est assimilée à celle d'Amatsia, le grand prêtre de Béthel. Il a ordonné à Amos de retourner en Juda et de ne plus prêcher dans le royaume du nord.¹¹⁶

¹¹⁴ Prov. 11: 2

¹¹⁵ Amos 5:7.

¹¹⁶ Amos 7:10-13.

(3) Quel principe du message du prophète qui est applicable aujourd'hui?

La droiture et la justice étaient des principes divines pour le peuple Israël de l'ancienne alliance, de même, Dieu exige de nous de marcher dans la justice et la droiture. Nous ne pouvons pas adorer Dieu sans prendre en compte son appel à la vie juste.¹¹⁷

Ces questions font la transition entre l'époque du prophète à la nôtre. En tenant compte de l'époque du prophète, nous nous assurons que notre interprétation présente découle du message original.

Le contexte biblique

Le contexte biblique est un autre facteur à considérer dans le cadre de l'interprétation biblique. Dans cette étape, on se demande: «Comment ce verset, ce paragraphe, ce chapitre et ce livre s'intègre-t-il dans le reste de la Bible?

Supposez que vous trouvez un morceau de papier qui contient une phrase tirée d'une lettre. Voici le message du papier: «Oui 7 est OK.» Que signifie la phrase?

- Peut-être que l'auteur avait un rendez-vous avec quelqu'un. Il confirme que 7h pm est approprié pour la rencontre.
- L'épouse de l'auteur lui a peut-être envoyé une note demandant: «Combien de personnes devrais-je inviter à souper vendredi soir?» Il a répondu en retour: «Sept (personnes), cela nous convient».
- Peut-être que l'auteur avait offert un livre à la vente au prix de \$ 8,00 US. Quelqu'un a demandé: «Voulez-vous baisser le prix à \$ 7,00?» L'auteur répond: «Oui je suis d'accord pour 7 \$.»

Nous saisissons le message d'une phrase isolée uniquement après en avoir appréhendé le contexte. Une phrase est lue dans le contexte d'un paragraphe entier. Nous lisons un paragraphe dans le contexte d'une lettre entière. À plus grande échelle, nous pourrions lire une lettre dans le contexte d'une série de lettres entre deux personnes.

Les Écritures fonctionnent de la même manière. Les versets individuels doivent être lus dans le contexte des autres chapitres et livres environnants. Le contexte passe du passage immédiat à la totalité de la Bible.

Pour bien comprendre un verset individuel, il faut faire un coup d'œil sur son contexte immédiat. Le psaume 1: 3 fait une promesse merveilleuse à la personne qui se plaît dans la loi de Dieu. Il est comme un arbre bien arrosé qui porte des fruits. «Tout ce qu'il fait réussit». Certaines personnes ont prétendu que cette déclaration est une promesse de prospérité matérielle pour tout croyant qui marche dans la fidélité.

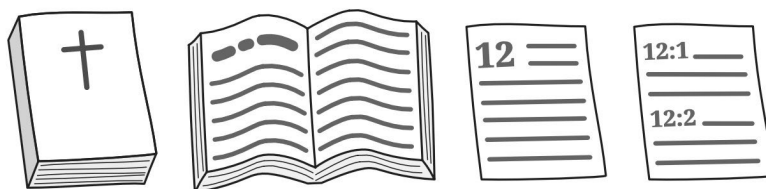
¹¹⁷ Amos 5:22-24.

Par contre, en lisant le reste du Psaume 1, l'accent n'est pas mis sur la bénédiction matérielle, mais sur le progrès spirituel de ceux qui marchent selon la loi du Seigneur. Le psaume se termine avec une promesse : «Car Yahvé connaît la voie des justes, mais la voie des impies se perd.» La différence se trouve entre le chemin connu (surveillé et approuvé) par Dieu et la voie qui mène à la ruine.

Par la suite, ce message est confirmé dans d'autres chapitres du livre des Psaumes et dans toute la Bible. La prospérité d'un croyant ne se situe pas dans au niveau des possessions des biens matérielles, mais dans l'approbation de Dieu. Et, celle-ci est la vraie prospérité.

Pour faire une lecture contextuelle d'un passage, il faut suivre ces trois étapes:

- Déterminez la façon dont le livre est divisé en paragraphes. Quel est le contexte immédiat du verset que vous lisez?
- Résumez l'idée principale du paragraphe en une ou deux phrases. Cela vous aidera à comprendre le message de la section dans son ensemble.
- Lisez l'intégralité du livre et demandez : «Comment le paragraphe que j'étudie s'harmonise-t-il avec le message du livre?»



Romains 12: 1-2 nous convie à nous abandonner totalement à Dieu.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Ces versets introduisent une section (Romains 12-15) qui montre comment cette soumission se manifeste dans la vie quotidienne du chrétien. En considérant son contexte immédiat, Romains 12-15 suit onze chapitres d'instructions doctrinales sur la justification par la foi en Jésus-Christ.

Au-delà du contexte de l'Épître aux Romains, chacune des lettres de Paul souligne son intérêt pour l'exercice pratique de notre foi chrétienne. Donc, Romains 12: 1-2 s'inscrit entièrement dans le message biblique d'obéissance et de soumission à Dieu. Par exemple, le langage de Romains 12: 1-2 est un reflet du langage sacrificiel du livre de Lévitique. Une meilleure compréhension du contexte biblique fait ressortir la puissance de la déclaration

de Paul.

Exercice personnelle

► Lisez les versets suivants ainsi que leur contexte immédiat. Discutez de la façon dont le contexte affecte votre compréhension du verset.

1. Lisez Matthieu 18:20. Qu'est-ce que cela veut dire?
2. Maintenant, lisez Matthieu 18: 15-20. Est-ce que ces versets affectent la signification de Matthieu 18:20?

1. Lisez Romains 8:28. Que promet-il?
2. Maintenant, lisez Romains 8: 28-30. Quel est le «bien» promis en 8:28?

1. Lisez Apocalypse 3:20. Qui est l'invité?
2. Lisez maintenant Apocalypse 3: 14-21. A qui s'adresse cette invitation?

Conclusion: Danger lié à l'étude du contexte

En conclusion, nous devons faire des considérations relatives aux dangers liés à l'étude du contexte biblique. **L'un de ces dangers est l'information inexacte.**

Un étudiant a fait une présentation sur Matthieu 19: 23-24. Il a dit que l'une des portes de Jérusalem du temps de Jésus s'appelait «l'œil de l'aiguille». Cette porte était si basse, dit-il, qu'il fallait débarrasser les chameaux de leur fardeau afin qu'ils puissent y passer pour entrer dans la ville.

La présentation de l'étudiant pose deux problèmes:

1. Du point de vue historique, on ne peut pas prouver l'existence de cette porte au temps de Jésus. De plus, l'œil d'une aiguille à coudre signifiait la même chose au temps de Jésus qu'aujourd'hui.
2. Puisque ses informations étaient fausses à la base, l'étudiant est arrivé à faire une fausse conclusion sur le texte. Sa présentation insinuait que nous devons nous débarrasser de tout de tout fardeau dans notre vie pour que nous puissions entrer dans le royaume des cieux.

Cependant, Jésus n'enseignait pas qu'il était «très difficile» pour les riches et les grands de ce monde d'entrer dans le Royaume de Dieu, mais il disait que c'était impossible. Les disciples ont été tellement stupéfaits qu'ils ont répondu: « Alors qui peut être sauvé?

Jésus n'a pas répondu: «C'est difficile, mais si vous luttez assez fort, vous y arriverez.» Il a répondu avec la bonne nouvelle de l'Évangile: «Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.» En étudiant le contexte, ne vous laissez pas guider par des fausses informations pouvant vous induire en erreur.

Le second danger consiste à accorder plus d'importance à l'étude du contexte qu'au message du texte. Paul a rappelé aux chrétiens de Corinthe que le mauvais type de connaissance «enfle, mais l'amour édifie.»¹¹⁸ Il est possible d'être si fasciné par les détails du contexte que l'on oublie le message du texte étudié.

Nous pouvons par exemple tout savoir sur la culture samaritaine et négliger du coup le but de la parabole du Bon Samaritain: «Allez et faites de même». Dans ce cas, nos connaissances seront inutiles. Le but d'une étude biblique est la compréhension du message de l'Écriture. Il ne faut pas étudier pour étudier. Il faut étudier pour prêcher et enseigner de façon plus efficace, et non pour juste satisfaire sa curiosité intellectuelle.

Leçon 5 Points essentiels

(1) Une interprétation correcte exige une étude du contexte de tout le passage biblique.

(2) Le contexte historique et culturel prend en compte l'aspect culturel de la Bible. Il demande :

- Que savons-nous de l'auteur biblique?
- Que savons-nous du public biblique?
- Que savons-nous du contexte historique du livre?
- Que savons-nous du contexte culturel du livre?

(3) Le contexte littéraire considère le genre (forme littéraire) d'un passage. Parmi les genres littéraires bibliques les plus pertinents, on distingue:

- Le genre expositif: enseignement méthodique
- Le genre épistolaire: le genre le plus commun de Paul. En lisant une lettre, demandez:
 - Qui est le destinataire?
 - Qui est l'auteur? Comment est-il lié au destinataire?
 - Quelles circonstances ont inspiré la lettre?
- Le genre narratif: Histoire. En lisant le récit, demandez:
 - Quelle est l'histoire?
 - Qui sont les personnages?
 - Le récit est-il normatif ou descriptif?
 - Quels sont les principes enseignés dans le récit?
- Parabole: une histoire qui enseigne une leçon spirituelle ou morale. En lisant une parabole, demandez:

¹¹⁸I Cor. 8:1. Dans ce verset, Paul ne s'oppose pas à la connaissance. Car, il a écrit ces épîtres pour l'instruction des jeunes églises. Cependant, le savoir hautain des corinthiens n'édifiait pas l'assemblée; il attirait plutôt la destruction.

- Quelle la question ou la situation qui a inspiré la parabole?
- Quel est le/les principal/principaux point (s) de la parabole?
- Le genre poétique: la poésie hébraïque utilise:
 - Le parallélisme. Deux déclarations qui utilisent différents termes en vue d'exprimer la même idée.
 - Les figures de styles.
- La littérature sapientielle: enseigne vivre dans ce monde. Lorsque vous lisez des livres de sagesse, demandez:
 - Quel principe général que le texte enseigne?
 - Quelles en sont les exceptions?
 - Quels personnages bibliques qui illustrent ce principe?
- La littérature prophétique. En lisant les prophètes, demandez:
 - Qu'est-ce que le prophète a dit à propos de son temps?
 - Quelle a été la réponse des auditeurs à son message?
 - Quel principe du message du prophète qui est applicable aujourd'hui?

(4) Le contexte biblique tient compte également de la manière qu'un verset s'harmonise avec le reste de l'Écriture.

Devoir

Dans la leçon 1, vous avez choisi un passage de l'Écriture pour l'étudier tout au long de ce cours. Étudiez le contexte historico-culturel, littéraire et biblique du texte que vous avez choisi. Préparez un carnet de notes dans laquelle vous répondez à autant de questions que possible dans une discussion sur le contexte étudié dans cette leçon.

Questions:

- Qui était l'auteur?
- Quand a-t-il écrit ce texte?
- Quel était son parcours?
- Qui était son public?
- Quels problèmes confrontait son public?
- Quelles étaient les circonstances inspirant le passage?
- Quels événements historiques ont eu lieu au moment de la rédaction de ce livre?
- Quels facteurs culturels pouvant contribuer à expliquer le livre?
- Quel est le genre littéraire du livre?

Après avoir déterminé le genre littéraire du livre, il faut répondre aux questions suggérées dans cette leçon.

Lisez les chapitres immédiats pour en déterminer le contexte biblique.

Leçon 6

Interprétation: L'étude des mots

Objectifs de la leçon

- (1) Apprécier l'importance d'une étude approfondie des mots.
- (2) Éviter les erreurs courantes dans l'étude des mots.
- (3) Appréhender et appliquer le processus pour effectuer des études des mots.
- (4) Utiliser des outils tels : la concordance et un dictionnaire biblique dans l'étude de mots.
- (5) Identifier le langage figuré dans la Bible.

Introduction¹¹⁹

J'aime le poème de Lewis Carroll, *Jabberwocky*. La première strophe de ce poème se lit comme suit:

C'était flambeure, et les glestes blézores

Tourboyaient et vrifoullaient dans l'herbizon.

Tout malingreux erraient les bosquefores,

Et fosseroutés, grogniflaient les verratons.¹²⁰

Ne vous faites pas de soucis, cette leçon n'est pas écrite dans une autre langue. Les mots de *Jabberwocky* ne veulent rien dire, ce sont des syllabes dénués sens. C'est le caractère absurde de ce poème qui le rend amusant. Ceci est tout à fait normal pour un poème anodin! Malheureusement, pour certains, la Bible est aussi dénuée de sens que ce poème de Lewis Carroll. Ils lisent les Écritures sans en appréhender le message.

La Bible est composée de versets, de paragraphes, de chapitres et de livres, par contre les mots sont des unités non négligeables. Cette leçon concerne l'étude des mots. Nous examinerons des outils qui vous permettront d'étudier les mots grecs et hébreux derrière nos traductions bibliques.

Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas comprendre la Bible sans étudier le grec et l'hébreu. Grâce au travail minutieux des traducteurs qui ont étudié les textes grecs et hébreux, nous avons accès à des traductions qui nous permettent tous de lire la Bible dans notre langue.

¹¹⁹Une grande partie du matériel de ce chapitre provient de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, «Saisir la parole de Dieu» (MI: Zondervan, 2005), chapitre 8.

¹²⁰ Traduction proposée par Jacqueline Nicolas.

Cependant, l'étude des termes originaux de la Bible a ses avantages. Aucune traduction n'est en mesure de faire ressortir la totalité du sens du texte original. C'est pourquoi, plus nous connaissons la langue d'origine, plus notre étude de la Bible est enrichissante. L'étude des mots met à nue la profondeur des vérités de l'Écriture.

Considérons l'exemple suivant : Jésus a dit: «Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.»¹²¹La version anglaise English Standard Version propose la traduction suivante: «Il vous donnera un autre assistant». Le mot grec pour «consolateur» ou «assistant» est le mot *paraklesis*, qui traduit l'idée d'une «personne qui se tient à côté d'une autre». Le Saint-Esprit a été envoyé à nos côtés pour nous reconforter, nous encourager, nous guider, nous aider et nous exhorter. Toutes ces idées sont présentes dans la phrase: «Il sera pour vous un Consolateur».

Comprenez-vous la valeur de ce cadeau que nous avons reçu lorsque Jésus a prié pour que le Père envoie le Saint-Esprit «à nos côtés». Dans les difficultés, le Saint-Esprit n'a pas à voyager de très loin pour nous secourir. Au contraire, le Consolateur est toujours près de nous pour nous faire grâce, il est «un secours qui ne manque jamais dans la détresse.»¹²²

L'étude de mots peut être un aspect très enrichissant d'une étude biblique. Dieu s'est révélé à travers les paroles de la Bible. Dans cette leçon certains mots étudiés en profondeur.

Erreurs courantes dans l'étude des mots

Lorsque nous commençons à étudier un mot, nous devons éviter certaines erreurs. Ces erreurs conduisent souvent à de mauvaises interprétations.

Mauvaise compréhension du sens des racines du mot

Imaginez une personne qui apprend l'anglais. Elle a lu des ouvrages concernant les «papillons» (*butterfly* en anglais). Supposons qu'elle n'a jamais vu un papillon, mais elle veut bien faire une «étude de mot» concernant le nom de cet insecte. Elle déclare fièrement à ses amis: «Le concept papillon vient de deux mots: *beurre* (*butter*) et *mouche* (*fly*). Le papillon est la mouche du *beurre*.» Cette étude de la racine du mot papillon s'est révélée fautive, car un papillon n'a rien à voir avec le *beurre*.

Parfois, l'analyse d'un mot grec peut prétendre que ce mot est composé de deux radicaux, et mener du même coup à une conclusion complètement fautive. Dans cette leçon, quelques radicaux qui sont pertinents seront considérés. Mais, il convient de noter que le guide ultime dans le choix du sens d'un mot est le contexte dans lequel ce mot est utilisé.

¹²¹ Jean 14:16.

¹²² Ps. 46:1.

Mauvaise compréhension du sens originel du mot

Un de mes livres préférés est «Oxford English Dictionary». J'apprécie beaucoup ce livre parce qu'il montre la façon dont le sens des mots change au fil des ans. Parfois, le sens usuel d'un mot à l'heure actuel se diffère de celui qu'il avait dans le passé. Nous devons faire attention à ne pas mal interpréter un mot au cas où sa signification aurait changé.

D. A. Carson souligne un exemple commun de ce malentendu. Paul a dit que l'Évangile de Christ «est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit». Le mot grec pour puissance est *dynamis*. Puisque la *dynamis* se rapproche de la «dynamite», certains prédicateurs ont dit que Paul pensait à la puissance de la dynamite lorsqu'il a déclaré que l'Évangile est «une puissance de Dieu pour le salut». Paul pensait à une puissance supérieure à celle de la dynamite lorsqu'il parlait de l'Évangile. Pour Paul, la puissance de l'Évangile n'est pas une bombe, mais un tombeau vide. La résurrection est la véritable *dynamis* de l'Évangile.¹²³

Avoir une définition unique pour un mot dans tous les cas

Les auteurs bibliques ont utilisé des mots qui avaient plusieurs sens. Nous devons donc analyser le contexte dans lequel tel mot est utilisé.

À titre d'exemple, le mot «salut» dans la Bible revêt plusieurs sens. Il peut se référer à la délivrance des ennemis ou du danger, de la maladie et du péché. Dans Jean 3:17, le salut fait référence à la délivrance de la souffrance et du pouvoir du péché. D'autre part, Zacharie priait qu'Israël soit «délivré de ses ennemis». Dans ce cas, Zacharie intercédait pour une émancipation sous le joug d'un ennemi. Nous ne respectons pas les principes d'interprétations si nous gardons la même définition du mot salut dans les deux versets.

En tenant compte de tout cela, il semblerait que l'étude des mots est très difficile pour le commun des mortels. Ne vous inquiétez pas, le processus n'est pas difficile. Nous aurons à utiliser un processus en trois étapes dans le cadre de l'étude des mots. Voici le processus:

1. Choisir les mots devant être étudiés
2. Déterminer le sens probable du mot
3. Détermine le vrai sens du mot

Première étape: Choisir les mots à étudier

Il n'est pas nécessaire de faire une étude approfondie sur tous les mots de la Bible. Pour choisir les mots importants à étudier, il faut rechercher :

- Essentiellement les mots-clés relatifs au sens du passage
- Les mots mentionnés plusieurs fois
- Les figures de styles

¹²³ D.A. Carson, *Exegetical Fallacies*, 2nd ed. (Grand Rapids: Baker Books, 1996), 34.

- Des mots dont le sens est peu clair ou difficile

► Lisez Romains 12:1-2 et entourez les mots importants à étudier. À côté du mot, dites pourquoi vous choisissez le mot:

A = mot clé

B = mot récurrent

C = figure de style

D = mot flou ou difficile

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Peut-être certains mots que vous avez relevés, mentionnent :

A = Mot clé: exhorte, offrir, conformer, transformer, renouveler

B = Mot récurrent: Aucun dans ce passage

C = Figure de style: sacrifice vivant

D = mot flou ou difficile: culte raisonnable, discerner

Deuxième étape: Déterminer le sens probable du mot

Lorsque nous demandons ce que le mot signifierait, nous nous rendons compte qu'il peut revêtir plusieurs sens possibles. Dans ce cas, ce mot est polysémique ; il a plusieurs significations possibles.

Par exemple, le mot «livre» a plusieurs sens:

- Assemblage de feuilles de papier imprimées
- Unité monétaire de la Grande-Bretagne
- Unité de mesure de poids
- Troisième personne du singulier de l'indicatif présent du verbe 'livrer'.

Le fait de tenir compte des différents sens d'un mot nous empêche de nous accrocher à une seule signification et d'ignorer les autres. Puisque la Bible a été écrite en hébreu et en grec, l'utilisation d'une concordance en vue d'identifier les significations possibles est nécessaire. Pour toutes les grandes traductions françaises de la Bible, vous pouvez trouver une concordance. C'est l'un des plus importants documents pour l'étude des mots.

L'utilisation d'une concordance pour étudier les mots

Dans cette leçon, c'est la Concordance Exhaustive de Strong basée sur la version King James qui est utilisée. Si vous avez une concordance, vous pouvez l'utiliser pendant que vous étudiez cette leçon. Voyons comment une concordance contribue à l'étude des mots. Dans la liste de mots à étudier dans Romains 12: 1-2, j'ai inclus le mot «discerner» ou «examiner» (dans d'autres versions). Voyons ce que nous avons appris dans une étude de ce mot.

(1) Où est-ce que le mot est utilisé dans la Bible?

Lorsque vous recherchez un mot dans une concordance, vous y trouverez une liste de passages bibliques dans lesquels ce mot ou ses dérivés ou un synonyme sont utilisés. Puisque nous sommes en Romains, nous allons nous concentrer sur des exemples tirés du Nouveau Testament.

- Dans Luc 14:19, un homme répond à l'appel de Jésus en disant: «J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer; excuse-moi, je te prie.»
- Dans Jean 6:5, 6, « Jésus dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger? Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.»
- Actes 24:13 et 25: 7 utilisent le mot «prouver» au sens moderne, c'est-à-dire le fait d'établir la d'une chose: «Et ils ne sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant.» « Quand il fut arrivé, les Juifs qui étaient venus de Jérusalem l'entourèrent, et portèrent contre lui de nombreuses et graves accusations, qu'ils n'étaient pas en état de prouver.»

De ce fait, pour mieux comprendre le mot «discerner» dans Romains 12:2, il faut voir comment Paul l'utilise dans d'autres passages. Dans les écrits de Paul, le mot «discerner» (ou son synonyme examiner) a souvent le sens de tester:

- 2 Cor. 8: 8 « Ce n'est pas un ordre que je donne; je veux seulement, par l'empressement des autres, éprouver la sincérité de votre charité. »
- 2 Cor. 13: 5 «Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi. Epreuvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous? A moins peut-être que l'épreuve ne tourne contre vous »
- Galates 6: 4 « Que chacun examine sa propre conduite et alors il trouvera en soi seul et non dans les autres l'occasion de se glorifier. »
- 1Thess. 5:21 « Examiner toutes choses; retenez ce qui est bon ».

(2) Quel est le mot grec ou hébreu qui est utilisé?

Est notoire que traduire un texte d'une langue à une autre n'est pas chose facile. Dans le cas du Nouveau Testament, tel mot grec n'est pas toujours équivalent à tel mot en français. Par ailleurs, plusieurs mots français peuvent pouvoir traduire un seul mot grec. On peut aussi utiliser un seul mot français pour traduire plusieurs mots grecs. C'est pourquoi, après avoir trouvé les mots français dans la concordance, nous devons chercher l'équivalence grecque ou hébraïque correspondante.

Dans la concordance biblique de Strong,¹²⁴ le nombre 1381 est associé au verbe 'discerner'. Ce nombre renvoie au mot grec dokimazo traduit par «discerner» dans Romains 12: 2.

En analysant d'autres références, vous verrez un nombre différent à côté des entrées dans Jean et Actes. Le sens commence donc par se rétrécir. Lorsque Luc a écrit (dans Actes 24 et 25) sur l'«examen» des accusations portées contre Paul, il a utilisé un autre mot grec. Nous voulons nous concentrer sur le sens du # 1381 dans Strong. Cela nous conduit à la prochaine étape.

L'utilisation d'un dictionnaire biblique dans l'étude des mots

Si vous possédez une Concordance de Strong, déjà, vous avez un dictionnaire biblique simplifié. Allez à la fin du dictionnaire grec de la concordance. La définition du mot # 1381 se lit ainsi:

1381. *Dokimazo*: éprouver, approuver, autoriser, discerner, examiner, apprécier, essayer

¹²⁴ Disponible sur Internet: www.lueur.org/bible/hebreu-grec/strong/g1381

δοκιμάζω (dokimazo) - Strong 1381¹²⁵

δοκιμάζω (dokimazo) est un terme **grec** trouvé **24** fois dans la Bible. Ce terme peut être traduit en français par **discerner, essayer, apprécier,....** Les autres traductions, ses usages et ses définitions sont indiqués ci-dessous.

Mot original	δοκιμάζω
Langue	Grec
Numéro Strong	1381
Classe	Mot
Catégorie lexicale	Verbe
Translittération	Dokimazo
Origine	vient de δόκιμος (dokimos, 1384)
Traductions dans la Segond 1910	discerner, essayer, apprécier, approuver, éprouver, examiner, sonder
Définitions	essayer, tester, examiner, éprouver (pour voir si une chose est véritable ou pas) tels les métaux reconnaître comme véritable après examen, approuver, considérer digne
Occurrences	24 fois dans 21 versets de 12 livres bibliques (NT). Cliquez pour localiser le code dans la version Segond avec Strong Luc (3) Romains (5) 1 Corinthiens (3) 2 Corinthiens (3) Galates (1) Ephésiens (1) Philippiens (1) 1 Thessaloniens (3) 1 Timothée (1) Hébreux (1) 1 Pierre (1) 1 Jean (1)

¹²⁵ <https://www.lueur.org/bible/hebreu-grec/strong/g1381>

Nous voyons que la traduction du mot « examiner » a « plusieurs sens » dans la version *KJV*. Si vous utilisez la concordance en ligne, vous avez un avantage supplémentaire. Vous pouvez immédiatement voir comment ce mot a été traduit dans d'autres cas. Le mot grec *dokimazo* est utilisé 23 fois dans le Nouveau Testament. La *KJV* traduit *dokimazo* comme ceci :

discerner	10 fois
éprouver	4 fois
approuver	3 fois
discerner	2 fois
permettre	2 fois
apprécier	1 fois
examiner	1 fois

Cette première étape nous permet de saisir le message Paul dans Romains 12: 2; elle montre toute la portée de la signification. « Discerner » dans Romains 12 *pourrait* signifier; « accepter » la volonté de Dieu; « examiner » la volonté de Dieu.

D'autres dictionnaires bibliques offrent une définition plus complète. Si vous utilisez la version en ligne de *Strong*, elle est liée au dictionnaire biblique de Thayer. La définition de cette dernière est plus exhaustive:

- éprouver, examiner, prouver, scruter (pour voir si une chose est authentique ou non)
- reconnaître comme vrai après examen, approuver, juger digne

Pour « *discerner ce qui est bon et agréable à la volonté de Dieu* », cela peut vouloir dire:

- tester et examiner la volonté de Dieu ou reconnaître la volonté de Dieu comme authentique.
- Admettre que la volonté de Dieu est la seule et unique.

Considérons la troisième étape.

Troisième étape: déterminer la signification du mot dans son contexte

Puisque nous avons maintenant les différents sens du mot, nous allons faire une analyse du contexte en vue de trouver le sens le plus approprié. Rappelez-vous que le *sens dépend du contexte*. La meilleure façon de déterminer le sens du mot *livre*, est de tenir compte de la phrase dans laquelle il se trouve.

- Il s'est procuré d'une voiture de marque au prix de 150 000 livres Sterling.
- Un éléphanteau pèse 200 livres à la naissance.

- Ce livre de poésie est la dernière parution du barde nationale.
- Cette compagnie livre des marchandises à travers tout le pays depuis dix ans.

Nous avons déjà analysé l'importance du contexte biblique dans la cinquième leçon, nous n'en reviendrons pas là-dessus. En résumer, en vue de trouver la meilleure définition d'un mot, il faut se référer à son contexte, c'est-à-dire aux versets, aux chapitres ou au livre dans lequel se trouve ce mot.

Lorsque vous faites l'étude des mots, certaines questions limitent le sens dépendamment du contexte:

(1) Existe-t-il un contraste ou une comparaison qui définit le mot?

Éphésiens 4:29 exhorte: «De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais plutôt toute bonne parole capable d'édifier, quand il le faut, et de faire du bien à ceux qui l'entendent. » Si nous étudions «mauvais» en suivant les étapes ci-dessus, nous trouverons plusieurs significations: «pourris, usés, mauvaise qualité, insensé, malsain, impropre à l'usage, sans importance». Chacun de ces éléments pourrait être le sens de mauvais dans Éphésiens 4.

Lorsque nous regardons le contexte immédiat du verset, le contraste se trouve entre «mauvais propos» et «bonne parole capable d'édifier». Une bonne parole est un langage qui apporte de la bénédiction à l'auditeur. Ce contexte montre que le «mauvais propos» est plus qu'un langage profane. Le mauvais propos est une communication qui détruit au lieu de construire. Si mes paroles n'apportent pas la bénédiction à ceux qui m'entendent, j'utilise de mauvais propos. Voyez-vous comment l'étude des mots est utile et convaincante?

(2) Comment l'auteur utilise-t-il ce mot ailleurs?

Dans Jean 3:16, Jésus dit à Nicodème: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » Une recherche des différentes significations du mot « monde » dans la Bible, donne les résultats suivants:

- Le cosmos
- La race humaine
- Les non croyants
- Un groupe particulier de personnes comme les croyants

Certains enseignants soutiennent que Jean utilise le mot «monde» dans le dernier sens ci-dessus. Ils soutiennent que Jésus ne se réfère que de ceux qui sont sauvés par la foi. D'autre part, lorsque nous regardons le mot «monde», nous voyons que Jean se sert généralement du concept «monde» pour désigner ceux qui se sont rebellés contre Dieu et son plan.

- Jean 1:10 « Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. » Le monde ne le connaissait pas.

- Jean 7: 7 «Le monde ne peut pas vous haïr; mais moi, il me hait, parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises. »Le monde le hait.
- Jean 14:17 «L'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous. »Le monde ne reçoit pas l'Esprit de vérité.

Jean utilise le mot monde pour se référer aux non croyants. Ceci montre la grandeur de la promesse de Jésus: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique». Jésus ne parle pas des sauvés. Au contraire, Dieu a tant aimé ceux qui sont éloignés de lui, qu'il a donné son Fils unique, afin que tous puissent être sauvés.

(3) Le contexte suscite-t-il un sens?

Parfois, le contexte général verset présente sa signification. Dans Luc 1:71, le contexte du mot «sauver» désigne la délivrance politique, Zacharie prie pour qu'Israël soit «sauvé de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent». C'est la délivrance d'un ennemi. La délivrance (salut) est l'accomplissement de la promesse que Dieu a faite à Abraham (Luc 1:73).

Plus tard, dans six autres versets, Luc utilise dans un sens plus profond le mot «salut». Sous la direction du Saint-Esprit, Zacharie a vu que son fils sera «appelé prophète du Très-Haut:... il va faire connaître le salut à son peuple par la rémission de ses péchés.» Ici, le mot salut est lié au pardon des péchés.

Les deux sens du mot «sauver» sont utilisés dans cette prière. Nous avons relevé le sens du contexte de la prière de Zacharie.

Revenons au mot «discerner» en Romains 12:2. Nous avons vu que «discerner» pouvait signifier «accepter, vouloir ou éprouver» la volonté de Dieu. Paul écrit qu'à mesure que notre esprit se renouvelle, nous serons en mesure de discerner la volonté de Dieu. Probablement, il ne dit pas que nous allons discerner («démontrer la véracité de») la volonté de Dieu pour quelqu'un. Par contre, nous saurons la volonté de Dieu. Cela met une restriction du sens d'«éprouver» ou de «discerner» la volonté de Dieu dans notre vie. «Discerner» signifie analyser quelque chose tout en produisant une critique afin d'en déterminer l'authenticité.

Paul utilise ce mot dans d'autres chapitres de Romains dans le même contexte. Dans Romains 2:17, Paul répond à un Juif qui prétend connaître la volonté de Dieu à cause de son obéissance à la loi de Moïse: «*Toi [...] qui connais sa volonté, qui apprécies la différence des choses, étant instruit par la Loi.*»¹²⁶ C'est une personne qui prétend éprouver et connaître la volonté de Dieu en obéissant à la loi.

¹²⁶ Rom. 2:17-18.

Discerner la volonté de Dieu, c'est l'examiner et l'analyser. Et nous serons capables de discerner la volonté de Dieu par le moyen de la puissance du Saint-Esprit qui travaille dans notre vie sanctifiée. Face aux choix de la vie, nous pourrions examiner des alternatives et déterminer le meilleur de Dieu.

Romains 12: 2 nous fait croire que nous pouvons connaître la volonté de Dieu. Si nous nous sommes totalement rendus à lui («offrir votre corps comme un sacrifice vivant»); si nous avons renoncé aux principes mondains («ne vous conformez pas au siècle présent»); si nous sommes transformés par le renouvellement de notre pensée, nous pourrions ainsi connaître et obéir à la parfaite volonté de Dieu.

Une étude du mot «offrir» de Romains 12:1

«Je vous exhorte donc, frères, par la compassion de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »

Quels sont les «multiples sens» du mot offrir? Un coup d'œil dans la Concordance Exhaustive de Strong, permet de voir que le mot grec *paristemi* traduit par « offrir » dans Romains 12 :1 (*Gk 3936-paristemi*) revêt plusieurs sens:

- Dans Luc 2:22, Joseph et Marie ont amené Jésus au temple «pour le présenter au Seigneur». Ils accomplissaient ainsi une exigence de la loi de l'Ancien Testament relatives aux premiers nés. «Tout premier né sera consacré à l'Éternel». Le fait de «Présenter» le premier-né au temple signifiait que cet enfant mâle est la propriété exclusive de Dieu.
- À son arrestation, Jésus a dit: «Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges?». Dans Matthieu 26:53, *paristemi* signifie «rendre disponible ou mettre à la disposition de quelqu'un».
- Marc 14:47 décrit la scène de l'arrestation de Jésus: «Un de ceux qui étaient là, tirant l'épée, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille.» Dans ce verset *paristemi* a le sens de « se tenir près de » quelque chose ou d'une personne. Dr. Louis Segond le traduit par « ceux qui étaient là ».
- Actes 1:3 dit: «Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu.» Dans ce verset «apparaître» signifie se «faire voir» à ses disciples.
- Actes 4:26 utilise le mot *paristemi* dans le sens de «s'opposer à un ennemi ou se liguier contre». «Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligüés contre le Seigneur et contre son Oint. »
- Dans Actes 24:13, *paristemi* signifie «prouver» quelque chose. «Ils ne peuvent pas davantage te prouver ce dont ils m'accusent maintenant.»

Lorsque l'on analyse davantage l'utilisation de ce mot par Paul, on se rend compte que la signification de ce mot est très variée :

- Rom. 6:13: «Ne **livrez** pas vos membres au péché comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous à Dieu»
- Rom. 14 : 10: «Tous, en effet, nous **comparaîtrons** au tribunal de Christ.»
- Dans Romains 16: 2, Paul félicite Phœbé et recommande aux chrétiens de Rome de l'«**assister** dans les choses où elle aurait besoin de vous. »
- Selon Ephésiens 5:27, La volonté de Christ est de sanctifier et de purifier l'Église, «afin de faire **paraître** devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.»

Dans un dictionnaire biblique, nous voyons que *paristemi* a plusieurs sens :

- Placer à côté ou à proximité de. Actes 1:3
- Se tenir à côté. Marc 14:47
- Rendre disponible. Matthieu 26:53
- Prouver. Actes 24:13
- Céder. Luc 2:22 et Romains 6:13
- Donner ou aider. Romains 16:2

παρίστημι (paristemi) - Strong 3936

παρίστημι (paristemi) est un terme **grec** trouvé **42** fois dans la Bible. Ce terme peut être traduit en français par **se donner, être là, être....** Les autres traductions, ses usages et ses définitions sont indiqués ci-dessous.

Mot original	παρίστημι
Langue	Grec
Numéro Strong	3936
Classe	Mot
Catégorie lexicale	Verbe
Translittération	Paristemi
Origine	vient de παρά (para, 3844) et ἵστημι (histemi, 2476)
Traductions dans la Segond 1910	<p>Cliquer pour chercher le mot en français dans la version Segond avec Strong</p> <p>se donner, être là, être présent, être en face, se tenir, auprès, se présenter, se trouver là, apparaître, comparaître, se soulever, prouver, devant, assister...</p>
Définitions	<p>être placé à côté ou près à portée de main présenter offrir pouvoir mettre une personne ou une chose à sa disposition présenter une personne à une autre pour la voir et l'interroger présenter ou montrer apporter à, amener près métaphore par exemple introduire dans sa camaraderie ou son intimité présenter (exposer) par des arguments, prouver se tenir à côté, se tenir proche, prêt, être à portée de main, être présent se tenir prêt se tenir à côtés de, un spectateur apparaître être à portée de main, se tenir prêt être prêt à aider, à secourir être présent être venu de temps</p>

Le mot *paristemi* traduisant 'offrir' a plusieurs sens. Mais que signifie *paristemi* dans Romains 12:1? Que signifie offrir comme un sacrifice vivant?

Rappelez-vous que la signification d'un mot dépend d'abord du contexte. Paul était en train de souligner l'immensité de la miséricorde de Dieu qui a pourvu le salut de l'homme en Christ (Rom. 1-11). Mais au chapitre douze, l'apôtre expose comment nous devons réagir en conséquence. Rapidement, nous pouvons conclure que certaines significations de mot *peristemi* «placer près de vous», «se tenir à côté de», «prouver» ou même «aider») ne correspondent pas au contexte.

Le sens que ce mot prend dans Matthieu 26:53 pourrait être convenable ; Paul pourrait nous exhorter à «nous mettre à la disposition» de Dieu. Cependant Romains 12: 1 utilise l'image sacrificielle de l'Ancien Testament. Cet image traduit une réalité beaucoup plus profonde que le simple fait de « se mettre à la disposition de » Dieu, car il désire notre « soumission » complète à Dieu. Tout comme un animal sacrifié à Dieu l'appartenait complètement, un chrétien «se soumet» totalement à Dieu. Nous nous offrons sur l'autel comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. Dans Romains 12: 1, offrir signifie se donner complètement à Dieu. Romains 1-11 montre comment Christ s'est livré volontairement en sacrifice pour nos péchés. Nous devrions, de la même manière, nous donner de plein gré en sacrifice à Dieu.

Cas particulier: Langage figuré

La cinquième leçon contient une brève analyse sur l'utilisation du langage figuré. Peu importe la quantité d'attention accordée à une étude, si l'on n'identifie pas le langage de l'auteur, on aboutira inévitablement à de fausses conclusions.¹²⁷ Il est nécessaire de noter qu'avec les figures de styles, on s'intéresse à la réalité imaginaire créée par l'auteur avec les mots et non pas au sens littéral de ces mots.

L'interprétation du langage figuré ne nie pas systématiquement l'interprétation littérale. On interprète le langage «littéralement» lorsque l'auteur l'a voulu comme tel. Mais lorsque l'auteur biblique a utilisé une figure de style, il faut interpréter le message au sens figuré.

Nous utilisons tous un langage figuré au quotidien. Imaginez que pendant vous admirez le jardin de votre voisine, vous lui demandez: «Qu'avez-vous fait pour avoir de si belles plantes dans votre jardin?» Elle vous répond: «J'ai le pouce vert.» Sur ce, votre voisine ne vient pas de vous dire que le plus gros doigt de sa main est vert. Elle veut juste vous faire savoir qu'elle a une aptitude particulière pour la culture des plantes.

Le langage de la Bible est parfois exprimé au sens figuré. Jésus a appelé Hérode le «renard».¹²⁸ Faire une étude de mot sur ce verset n'est pas question de savoir le nombre

¹²⁷ Ce matériel est adapté à Howard G. Hendricks et William D. Hendricks, , *Living By the Book* (Chicago: Moody Publishers, 2007), chapitre 36.

¹²⁸ Luc 13:32.

de fois que le mot «renard» est utilisé dans la Bible. Il faut déterminer sa portée en étudiant son contexte afin de réduire sa signification. Dans ce cas, une étude du «renard» nécessite de demander: «Quelles étaient les caractéristiques d'un renard pour les auditeurs de Jésus?» Appeler quelqu'un renard signifiait qu'il était rusé et même lâche. Dans ce cas, comment savons-nous si une déclaration est littérale ou figurative? Voici deux éléments qu'il faut prendre en compte:

- 1. Utilisez le sens figuré lorsque le passage vous exige de le faire** Genèse 37 raconte deux rêves. Dans la Bible, un rêve était souvent un message communiqué au sens figuré. Nous ne nous attendons pas à ce que le rêve de Joseph raconte une histoire littérale à propos des gerbes de céréales qui se courbaient, ou du soleil, de la lune et des étoiles saluant Joseph. Au lieu de cela, l'affirmation que c'est un rêve nous suggère déjà que le langage est figuratif. Dans ce cas, l'interprétation est faite dans Genèse 37: 8, 10.
- 2. Utilisez le sens figuré lorsque le sens littéral est impossible ou absurde.** Dans Apocalypse 1:16, le Seigneur apparut, «et de sa bouche sort une épée acérée, à double tranchant». Pour un livre saturé de symboles et d'images, il est fort probable que cette description de Jésus n'est pas littérale. Selon un dictionnaire biblique, les rois victorieux avaient l'habitude de porter au cours d'une cérémonie de célébration une grande épée. L'image de Jésus avec une grande épée à double tranchant correspond au message du livre de l'Apocalypse sur la victoire ultime de Dieu sur les puissances du mal.

Rappelez-vous que Dieu a donné sa parole en vue de révéler la vérité et non pour la cacher. La plupart des langages figuratifs de la Bible sont reconnaissables. Nous avons vu une liste de figures de styles dans la leçon 5. Celles-ci vous donneront une idée juste sur la façon d'interpréter le langage figuré. Après avoir identifié la figure de style, demandez: «Pourquoi Dieu a-t-il inspiré une telle image? Quelle vérité dévoile-t-elle?»

Dans Apocalypse 5, le «Lion de la tribu de Juda» se présente devant le trône de Dieu. Cela n'a aucun sens si vous ignorez la figure de style. Un dictionnaire biblique vous dira que «le Lion de la tribu de Juda» est un titre messianique. Alors il faut demander: «Pourquoi Jean a utilisé ce titre? Que dit le titre à propos de Jésus?» L'identification de la figure de style nous aidera à appréhender l'image de Jean relative au pouvoir rédempteur de Jésus.

Conclusion

Ce chapitre contient un grand nombre d'informations techniques. Mais ne mettez pas dans votre esprit que ces informations sont trop compliquées pour être utiles. La Parole de Dieu est une banque de trésors. En étudiant plus profondément la Bible quotidiennement vous y trouverez de nouvelles richesses.

L'auteur des Proverbes a fait cette promesse à la personne qui cherche la sagesse; «Si tu la recherches comme l'argent, si tu la creuses comme un chercheur de trésor, alors tu

comprendras la crainte de Yahvé, tu trouveras la connaissance de Dieu. »¹²⁹ La Parole de Dieu est la plus grande source de sagesse. Votre étude des Écritures rapportera des récompenses éternelles.

Leçon 6 Points essentiels

(1) L'étude des mots transcende nos traductions et fait une analyse des mots grecs et hébreux.

(2) Les erreurs à éviter dans le cadre d'une étude de mot:

- Une mauvaise compréhension étymologique du mot ;
- Une mauvaise compréhension du sens originel du mot
- Avoir une définition unique pour un mot dans tous les cas

(3) Il y a trois étapes dans l'étude des mots:

- Choisir les mots à étudier.
 - Il faut se concentrer sur les mots importants afin de découvrir le sens du passage.
- Déterminer le sens probable du mot.
 - Utilisez une concordance pour trouver les significations du mot.
- Déterminer le vrai sens du mot dans son contexte. Pour ce faire, demandez:
 - Existe-t-il un contraste ou une comparaison qui définit le mot?
 - Comment l'auteur utilise-t-il le mot dans d'autres passages?
 - Est-ce que le contexte ne donne-t-il pas un sens au mot?

(4) Dans ces deux cas, on interprète la déclaration au sens figuré:

- Lorsque le passage vous demande de le faire
- Lorsque un sens littéral est impossible ou illogique

¹²⁹ Prov 2: 4, 5

Devoir

(1) À l'aide d'une concordance, recherchez le mot «puissance» de Actes 1: 8. Combien de fois ce mot est-il utilisé dans les Actes? Comment le mot grec est-il traduit à chaque fois?

Vous allez constater que le mot *dunamis* peut être traduit par «miracle». Qu'en est-il du contexte d'Actes 1: 8 ? Est-il mieux de traduire *dunamis* par «puissance» que «miracles» dans le cas de ce verset?

(2) Recherchez le mot «espérer» dans une concordance.

- Paul utilise ce mot dans Rom. 4:18. Combien de fois utilise-t-il ce même mot en grec dans ses lettres?
- Combien de fois ce mot en grec est-il utilisé dans Matthieu, Marc et Luc?
- Est-ce le même mot grec qui désigne «espoir» qui est utilisé dans 1 Corinthiens 13:13?

(3) Faites une étude de mots sur «épreuve» dans Jacques 1: 2. Recherchez les différentes significations de ce mot. Recherchez ensuite sa signification dans ce verset.

- Si vous étudiez avec un groupe, partagez votre recherche avec le groupe.
- Si vous étudiez seul, préparez une courte leçon biblique basée sur votre étude de mots.

(4) Dans la première leçon, vous avez choisi un passage biblique à étudier tout au long de ce cours. Lisez ce passage et faites une étude de sur les mots les plus importants du texte.

Leçon 7

Application

Objectifs de la leçon

- (1) Connaître les faux substituts à l'application biblique.
- (2) Suivre un processus pour passer de l'interprétation à l'application du texte.
- (3) Saisir des questions spécifiques pouvant aider à trouver des applications du texte.
- (4) Pouvoir pratiquer ces étapes sur un texte biblique présélectionné.

Introduction

► Quel rapport existant entre **interprétation** et **application** dans le cadre de votre étude biblique actuelle? Dans le contexte moderne, lorsque vous prêchez ou enseignez, qu'est ce qui vous est plus facile: interpréter ou appliquer le texte? Lorsque vous étudiez un texte biblique ou écoutez un sermon, êtes-vous capable de l'appliquer à votre vie?

Robert, un membre de l'église, voulait me rencontrer pour discuter d'une question biblique qui l'intriguait. Durant cette semaine, nous nous sommes rencontrés, et nous avons analysé plusieurs textes bibliques ayant rapport au problème auquel Robert faisait face. Après quelques minutes, Robert ferma sa Bible et dit: «Je dois être honnête. Je connais déjà ce que dit la Bible à ce sujet, mais je ne peux pas le pratiquer. C'est trop difficile pour moi. »

Robert n'avait pas un problème d'interprétation, mais d'application. Il ne suffit pas de connaître et d'interpréter la Bible, mais nous devons l'appliquer dans notre vie. Généralement, l'étude biblique se termine au stade de l'interprétation.

La première étape de l'étude consiste à découvrir le message du texte biblique. Ensuite, on procède à l'interprétation. Il faut enfin conclure l'étude avec une application dans la vie courante. Ces trois questions résument ce processus:

- Que dit le texte? (observation)
- Quel est le sens du texte? (interprétation)
- Comment puis-je pratiquer le texte dans ma vie? (application)

Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

- Jacques 1:23-24

Des fausses substitutions à l'application¹³⁰

Le psalmiste a dit que la personne qui se plaît à la loi du Dieu et qui la médite «est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point.»¹³¹ Satan essaie de nous éloigner de la Bible. Il sait pertinemment que si nous ne nous nourrissons pas de la Parole de Dieu, notre âme flétrira et nous mourrons spirituellement.

Si Satan ne peut pas nous éloigner de la Parole de Dieu, il essaiera de nous empêcher de l'appliquer dans notre vie. Tant que nous ne pratiquons pas la Parole de Dieu, nous ne serons jamais fructueux. Si Satan est incapable de nous empêcher de lire la Bible, il nous incitera à accepter d'autres substitutions à l'application.

Nous substituons l'interprétation à l'application

Il est possible d'étudier attentivement un passage biblique et d'en rechercher son sens sans le mettre en pratique. Lorsque David a entendu la parabole de Nathan relative à un homme riche qui a volé le mouton d'un pauvre, il a fait une bonne interprétation dans sa réponse. «Aussi vrai que Yahvé est vivant, l'homme qui a fait cela est passible de mort! Il remboursera la brebis au quadruple, pour avoir commis cette action et n'avoir pas eu de pitié. »

L'interprétation de David était correcte. Il a répondu au nom du Seigneur, il a insisté sur la justice tout en demandant la restitution. Personne ne peut rejeter l'interprétation de David, mais il n'a pas appliqué la parabole dans sa propre vie. Puis le prophète lui a dit : «Tu es cet homme.»¹³²

Les prédicateurs et les enseignants sont particulièrement les plus exposés à ce danger. Nous pouvons enseigner la Bible aux autres tout en ignorant notre propre désobéissance. Jacques nous a mis en garde contre l'interprétation sans obéissance. «Celui donc qui sait faire le *bien et ne le fait pas, commet un péché.* »¹³³Après avoir interprété la Bible correctement, il faut la mettre pratique. Nous ne devons pas substituer l'interprétation à l'application.

Nous substituons le conformisme partiel à l'obéissance complète

Il est possible d'étudier un passage biblique, de rechercher sa signification et ses domaines d'application sans le permettre de transformer notre vie complètement. Nous pouvons trouver des domaines dans lesquels nous obéissons aux Écritures et ignorer les zones d'ombres les plus sombres de notre vie.

¹³⁰ Howard G. Hendricks and William D. Hendricks *Living By the Book* .

¹³¹ Psaume 1: 2, 3

¹³² 2 Sam. 12:5-7.

¹³³ Jacques 4:17

Supposons que nous lisons le verset suivant: Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.¹³⁴ Une étude des mots révélerait qu'une «parole mauvaise» est toute parole qui dégrade nos auditeurs.¹³⁵ Dans l'étape relative à l'application, il serait bon d'analyser nos rapports avec autrui en nous demandant:

- Mes sermons édifient-ils ma congrégation?- Assurément! Je suis un pasteur fidèle.
- Est-ce que j'encourage verbalement mes enfants?- Oui, car je suis un père rempli d'amour.
- Est-ce que mes propos envers ma femme sont édifiants? Non, je suis souvent très négatif envers elle.

La situation communicationnelle entre ma femme et moi est l'aspect que l'Esprit de Dieu veut surement transformer. Satan tentera de me faire substituer l'obéissance dans d'autres domaines à une application de ce texte qui changera ma vie à ma relation avec ma femme. Il me tentera à obéir partiellement.

Nous substituons la rationalisation à la repentance

Un spécialiste de la loi a demandé à Jésus: «Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?» Jésus a répondu: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même¹³⁶ »

Le spécialiste de la loi comprenait la parole de Dieu. «Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? »¹³⁷ Cet homme n'avait pas un problème d'interprétation, mais d'application. Le docteur de la loi voulait rationaliser son manque d'amour.

Il se peut que l'Esprit de Dieu me murmure: «Vos propos n'édifient pas votre femme, ce sont des paroles mauvaises.» Il est évident que j'ai lu la Parole, et je l'ai interprétée. Mais maintenant c'est le temps de l'appliquer. Toutefois, je peux essayer de tout rationaliser: «Vous ne connaissez pas ma femme. Elle est toujours négative. Si je suis négatif, c'est parce qu'elle est insupportable. Ce n'est pas ma faute.» Qu'est-ce que je viens de faire ? Je viens de rationaliser mon comportement au lieu de me repentir de mon incapacité à obéir à la parole de Dieu.

Nous substituons l'émotion à la transformation

Jacques a écrit à propos d'une personne qui entend la parole de Dieu, mais qui ne la met pas en pratique. Il arrive souvent qu'une personne a été considérablement touchée par une prédication. Toutefois, la vie de cette personne n'a pas connu un changement véritable après cette réponse émotionnelle. Le fait qu'une personne admet qu'elle a été touchée par

¹³⁴ Eph 4: 29

¹³⁵ Eph. 4: 29

¹³⁶ Luc 10: 27

¹³⁷ Luc 10:25-29.

le sermon du jour, et qu'il n'y ait par la suite aucune transformation durable dans sa vie, est une source de frustration pour beaucoup de pasteurs.

Supposons que je viens d'ouïr un enseignement sur Ephésiens 4:29 lors d'un séminaire organisé sur le mariage. À la fin du séminaire, je dis à ma femme: «Je suis désolé. Je veux désormais que les paroles de ma bouche soient édifiantes. Je vais donc faire de mon mieux.» Mais, peu après je retourne à mes vieilles habitudes de prononcer des paroles absurdes, des jurons et des insultes.

Qu'est-ce qui m'est donc arrivé? C'était une réponse émotionnelle de ma part, et non une transformation véritable. C'est un fait dangereux, après un certain nombre d'échecs, nous croyons qu'il est impossible d'arriver à la transformation. Une réponse émotionnelle à la vérité doit s'accompagner d'une vraie transformation et d'une vie d'obéissance.

Étapes à suivre pour appliquer la Bible

Après avoir décrit la personne qui se regarde dans un miroir puis oublie à quoi elle ressemble, Jacques fait la description d'une personne qui applique correctement la parole de Dieu dans sa vie. «Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et s'y tient attaché, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là trouve son bonheur en la pratiquant.»¹³⁸ Il ne suffit pas d'entendre la Parole, nous devons l'appliquer aussi. Qu'est-ce qui est nécessaire pour qu'une application biblique soit correcte?

Étape 1: Il faut connaître le texte et soi-même

Pour appliquer correctement la Bible, vous devez:

(1) Connaître le texte

C'est pourquoi les leçons d'observation et d'interprétation sont importantes. Si nous ne connaissons pas le texte, notre application sera incorrecte. Il faut commencer l'étape d'application en demandant: «Comment les chrétiens du premier siècle ont-ils appliqué ce texte?»

Par exemple, Paul a écrit: «*Je puis tout par Celui qui fortifie.*»¹³⁹Certains enseignants ont pris cette déclaration comme une promesse dans le sens que nous pouvons réaliser tous nos désirs parce que «Christ nous rend fort». Les athlètes disent: «Nous allons gagner le match d'aujourd'hui. Certains disent: «Si vous avez suffisamment de foi, vous serez guéri parce que vous pouvez faire toutes les choses par la puissance de Christ.» Les prédicateurs de l'évangile de la prospérité disent: «Dieu veut vous rendre riche. Tout ce que vous devez faire est de coopérer avec lui. Vous pouvez faire toutes choses par la puissance de Christ.»

¹³⁸ Jacques 1: 25

¹³⁹ Phil. 4:13

Lorsque nous demandons: «Comment les chrétiens de Philippiens ont appliqué ce verset?», Nous voyons que ce n'était pas une promesse de succès universel, mais une promesse d'endurance spirituelle. Paul était prisonnier à Rome, son public faisait face à la persécution. Le mot «tout» dans ce verset à aucun rapport au succès matériel, mais il désigne la capacité de résister face à l'opposition. Paul a appris à être satisfait en toutes circonstances, car il pouvait tout faire grâce à Christ. Ce n'était pas la promesse d'une vie de confort. Mais cela signifiait qu'il gardait sa joie dans les difficultés.

(2) Vous connaître

Paul dit à Timothée qu'il doit se connaître pour pouvoir exercer son ministère avec efficacité. «Veille sur ta personne et sur ton enseignement; persévère en ces dispositions. Agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent »¹⁴⁰Puisque Timothée accorderait une attention particulière à lui-même et à la doctrine qu'il enseignait, il pourrait donc s'occuper de ses auditeurs avec efficacité.

Une fois que je connais le texte ainsi que la façon dont il s'applique aux premiers lecteurs, je dois me connaître et comprendre comment le texte s'applique à notre époque. Si après toute analyse, je me vois assez pessimiste, Philippiens 4:13 m'encourage à affronter les défis de la vie avec confiance parce que «Je puis tout par Celui qui fortifie».

Maintenant, l'application est devenue claire et spécifique. À côté de ce verset, je pourrais écrire: «Lorsque je travaille dans un environnement qui s'oppose aux valeurs chrétiennes, je ferai confiance à la grâce de Dieu pour me renforcer et me tenir dans la fidélité. En Christ, je peux tout accomplir. »

Etape 2: Il faut mettre le texte en relation à la situation actuelle

John Wesley a écrit: «L'Évangile de Christ ne connaît aucune autre religion si ce n'est que la religion sociale, aucune sainteté, sauf la sainteté sociale.»¹⁴¹Nous vivons l'Évangile non pas comme les moines qui se retirent de la société, mais comme des croyants en relation avec les autres. Nous progressons dans la sanctification non pas en nous mettant à l'écart, mais dans le contexte d'une communauté ecclésiale.

Une application correcte des Ecritures «se réalise» dans le monde réel. La parole de Dieu concerne tous les domaines de la vie. En appliquant la Bible, je ne demande pas: «Quelle est l'application« religieuse »de ce texte?» Au contraire, je demande: «Comment puis-je l'appliquer dans les domaines de la vie?

Nous avons déjà mentionné Ephésiens 4:29. Pour bien appliquer ce verset, je dois l'appliquer dans mes relations avec les autres chrétiens: «Est-ce que mes paroles édifient ou rabaisent mes compagnons de foi ? Je dois l'appliquer dans ma famille : « Est-ce que

¹⁴⁰ 1 Tim. 4:16.

¹⁴¹ Preface to John and Charles Wesley's 1739 edition of *Hymns and Sacred Poems*.

mes propos édifient ma famille, ou détruit la confiance de mon épouse et de mes enfants?» Je devrais aussi appliquer ce verset à mon travail: «Suis-je un employé qui prononce des paroles positives ou négatives?» En conséquence, Éphésiens 4:29 se rapporte à tous les domaines de la vie.

C'est pourquoi Paul a écrit que les serviteurs qui vivent pieusement et qui pratiquent la justice envers leurs maîtres «feront-ils honneur en tout à la doctrine de Dieu notre Sauveur.»¹⁴²L'application correcte des Écritures rend l'Évangile attrayant pour les gens qui sont autour de nous.

Étape 3: Il faut pratiquer le message du texte

L'application quotidienne est le but principal de l'étude. Dans 2 Tim. 2: 3-6, Paul présente les chrétiens comme des «soldats», des «athlètes» et des «agriculteurs». Ces images décrivent une personne qui persévère dans un but. Le soldat ne se repose pas pendant la bataille. L'athlète ne s'arrête pas à mi-course. L'agriculteur n'arrête pas de labourer pas avant qu'il ait terminé son travail. La vie chrétienne exige de la constance. Il faut «courir dans la carrière qui nous est ouverte. »¹⁴³

En étudiant un passage biblique, demandez: «Y a-t-il un domaine de ma vie où je devrais pratiquer cette vérité?» Si oui, demandez à Dieu de vous aider à appliquer de manière systématique cette vérité dans votre vie. Ainsi, Dieu vous révélera plus de vérité. Vous développerez un plus grand appétit pour la nourriture spirituelle.

Si Dieu vous parle dans Éphésiens 4:29 dans le but de vous porter à changer votre langage, vous devez vous engager à pratiquer une communication constructive. Cela pourrait être plus simple si vous demandez à Dieu de vous donner une occasion tous les jours pour parler sa grâce dans la vie d'une personne. Cela peut aussi vouloir dire que devriez demander à un ami de confiance de vous alerter lorsqu'il vous entend prononcer une «parole mauvaise».

Ainsi, c'est un moyen de pratiquer la parole de Dieu quotidiennement.

Application de la Bible

Lorsque j'étais à l'université, j'avais un ami qui se débattait contre une forme de tentation particulière. *Woodrow* aimait la musique, y compris certains styles dont les textes le tentaient dans son domaine de faiblesse. *Woodrow* voulait avoir la victoire sur la tentation, mais il n'appliquait pas la parole de Dieu d'une manière systématique dans sa vie.

En septembre, lorsque l'on organisait un réveil religieux pour étudiants, *Woodrow* se dirigerait vers l'autel, et une fois dans sa chambre, il se débarrasserait de tous ses disques mondains. Il aurait un grand témoignage pendant quelques semaines. Ensuite, il se mettrait

¹⁴²Tite 2:10.

¹⁴³Héb. 12:1

à acheter de nouveaux disques du même genre. En peu de temps, le découragement le submergerait, et en novembre, il dirait: «Je n'en peux plus, j'abandonne».

En février, lorsque l'on organisait une conférence sur la Bible. Woodrow irait à l'autel, puis il mettrait ses enregistrements à la quarantaine et aurais un bon témoignage durant quelques semaines. Mais en avril, il achèterait encore d'autres disques, et le cycle continuerait.

Qu'est-ce que Woodrow avait besoin? Une meilleure interprétation? Non! Il connaissait sa faiblesse. Il connaissait l'enseignement biblique qui exige un esprit pur. Il connaissait l'impact de certaines musiques sur sa vie spirituelle. Le problème de Woodrow n'était pas l'interprétation, il avait simplement besoin de mettre sa connaissance en pratique.

Quel domaine de votre vie qui a besoin d'une application biblique?

Questions à poser

Dans l'un des cours que je donne à l'université, je demande aux étudiants de tenir un journal personnel pour la lecture de la Bible. Dans la recherche des moyens d'application de la Bible dans leur vie, les étudiants doivent poser six questions.

(1) Y a-t-il un exemple à suivre?

Une grande partie des textes bibliques contiennent une biographie. Dans la lecture de la biographie, nous demandons: «Y a-t-il un exemple à suivre? »

Lorsque nous lisons l'histoire d'Abraham dans Genèse 18, nous pouvons suivre son exemple en intercédant pour le monde auquel nous appartenons. J'ai enseigné tout récemment une classe au Nigéria. Ce pays a été déchiré par un conflit opposant les musulmans et les chrétiens. Après avoir étudié Genèse 18, l'un des étudiants a demandé à ses camarades de classe: «Pourquoi nous nous affrontons davantage les musulmans que de prier pour eux? Ne croyons-nous pas que Dieu est capable de les amener au salut? Si oui, nous devrions suivre l'exemple d'Abraham et intercéder pour leur salut.» Ceci est l'application.

(2) Y a-t-il un péché à éviter?

Certains chrétiens se trouvent dans le désespoir lorsqu'ils trouvent un élément de leur vie qui ne correspond pas aux principes bibliques. Lorsque Dieu nous parle à travers la Bible d'un péché de notre vie, le désespoir n'est pas la réponse appropriée, mais l'obéissance volontaire à sa parole.

(3) Y a-t-il une promesse à réclamer?

Parfois, l'application est liée seulement à une promesse de Dieu. Il faut faire attention, car nous devons bien interpréter une promesse. Des promesses ont été faites à des gens ou à la nation d'Israël. Nous devons faire attention à ne pas interpréter une promesse en dehors de son contexte. Cependant, lorsque nous interprétons soigneusement une promesse dans

son contexte biblique et que nous voyons que c'est une promesse faite à tous les croyants, nous pouvons demander l'accomplissement cette promesse notre vie.

(4) Y a-t-il une prière à faire?

C'est un bon domaine d'application. Dans la lecture des prières de David, de Paul, de Néhémie et de Jésus, nous trouvons des exemples pour notre vie de prière. Il n'y a pas de meilleure façon de prier que de suivre le modèle de Paul ou de Jésus.

(5) Y a-t-il un ordre à obéir?

La deuxième partie des lettres de Paul contient souvent des recommandations. Ces ordres sont généralement simples et directes. Parfois, des chrétiens recherchent des grandes vérités tout en ignorant des simples applications de ce qu'ils sont appris.

Un auteur a mis en garde contre le danger de chercher les « grandes vérités » tout en ignorant celles qui sont évidentes. À propos de ses premières études en grec du Nouveau Testament, cet auteur a écrit. « J'ai appris cela lorsque Jésus a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix ». ¹⁴⁴ Le problème majeur n'était pas la compréhension du message, mais son application. Parfois, tout ce qui est nécessaire est une simple confession: « Oui Seigneur. Je vais obéir.

(6) Y a-t-il une erreur à éviter?

Un GPS est un outil important pour les conducteurs. Si vous prenez un mauvais détour, la voix du GPS vous dirait: « Faites demi-tour dès que possible. » Cela vous informe que vous vous dirigez dans la mauvaise direction et que vous devez changer de direction. Le psalmiste a écrit: « *Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier.* » ¹⁴⁵ Paul a demandé à Tite « *d'enseigner les choses qui sont conformes à la saine doctrine.* » ¹⁴⁶

La Parole de Dieu est un GPS spirituel qui nous avertit lorsque nous nous égarons. Cela nous renseigne lorsque nous devons changer de direction. En lisant la Bible, on peut demander: « Quelle est la vérité enseignée par ce passage? Est-ce qu'il m'avertit d'une erreur doctrinale? Dois-je changer ma manière de pensée pour mieux être en accord avec la Bible?

¹⁴⁴ Tiré d'Andy Crouch, « Information and Formation » Christianity Today, mars 2014, p. 7.

¹⁴⁵ Ps 119: 105

¹⁴⁶ Tite 2:1,

Application

Des observations ont été faites sur le passage de Romains 12: 1, 2. Nous avons fait aussi des études de mots sur les concepts pertinents de ces versets. Nous en avons étudié le contexte historique, culturel et biblique afin d'interpréter correctement le message de Paul.

Maintenant vous êtes prêts pour la plus importante étape. Comment allez-vous appliquer Romains 12: 1, 2 dans votre vie?

► Passez en revue les notes que vous avez prises dans les leçons précédentes sur ce texte. Ensuite, énumérez trois choses spécifiques que vous pouvez faire pour appliquer ce texte dans votre vie.

► Si vous étudiez cette leçon avec un groupe, partagez votre application avec le groupe. Assurez-vous que les membres du groupe sont disposés à prendre des engagements et à les respecter. Le groupe vous demandera aussi des comptes concernant la façon que votre propre application.

Conclusion

Ce cours vous aide à interpréter correctement la Bible afin de pouvoir l'enseigner aux autres. C'est notre tâche en tant que ministres de la parole de Dieu. Cependant, il y a un danger à éviter. Nous pouvons *étudier* la Bible que pour la prédication et l'enseignement, si nous n'appliquons pas la vérité biblique dans notre vie.

En tant que pasteurs, enseignants et responsables d'église, nous ne devons jamais oublier que notre vie spirituelle doit être nourrie quotidiennement. Dans nos efforts pour enseigner aux autres, nous ne devons pas négliger de nourrir notre propre cœur avec le pain de la parole de Dieu. Ce n'est que lorsque nous nous nourrissons que nous trouvons la force spirituelle dont nous avons besoin pour servir le peuple de Dieu.

Paul était bien conscient de ce danger. Il a même écrit sur une telle éventualité, «*de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.*»¹⁴⁷ Il est une chose terrible de rejeter la grâce de Dieu dans son propre cœur, tout en étant un enseignant de la Parole. Il faut non seulement étudier la parole en vue de l'enseigner aux autres, mais aussi pour entendre Dieu parler à votre propre cœur.

Avez-vous faim? L'importance du pain quotidien ¹⁴⁸

Pendant longtemps, je n'ai pas compris le concept «nourrir mon âme». J'ai étudié la Bible avec professionnalisme et par devoir chrétien. Je l'ai apprécié, mais l'alimentation de mon âme était plus accidentelle que délibérée. J'ai constamment étudié la Bible pour me préparer

¹⁴⁷ 1 Cor. 9:27.

¹⁴⁸ Par Dr. Stephen Gibson.

aux devoirs du ministère, mais pas pour «le lait sincère de la parole». Je ne voyais pas l'importance d'un régime spirituel.

Un régime alimentaire équilibré a des effets à la fois à court et à long terme. De même, vous ne réduisez pas votre taux de cholestérol avec un seul repas sain, vous ne développez pas non plus votre force spirituelle en passant un seul jour dans la Parole de Dieu. Il faut un régime sain et régulier pour se maintenir en bonne santé et un régime à long terme de la Parole pour développer sa force spirituelle. Par ailleurs, un repas quotidien de la parole de Dieu vous aide à affronter les difficultés quotidiennes, comme un bon petit-déjeuner vous soutient durant une journée de dur labeur.

Application

► Luc 14: 25-17: 10 est une série de paraboles et d'instructions. Lorsque Jésus s'est rendu à Jérusalem pour la dernière fois, il a donné ces dernières instructions à ses disciples. Lisez l'enseignement de Jésus, et trouvez des applications spécifiques de ces versets, en posant les questions suivantes:

- Y a-t-il un exemple à suivre?
- Y a-t-il un péché à éviter?
- Y a-t-il une promesse à réclamer?
- Y a-t-il une prière à faire?
- Y a-t-il un ordre à obéir?
- Y a-t-il une erreur à éviter?

Leçon 7 Points essentiels

(1) Il ne suffit pas d'interpréter correctement la Parole de Dieu, mais nous devons l'appliquer dans notre vie quotidienne.

(2) Satan nous pousse à substituer à l'application d'autres choses:

- Nous pouvons substituer l'interprétation à l'application.
- Nous pouvons substituer une conformité partielle à une obéissance complète.
- Nous pouvons substituer la rationalisation à la repentance.
- Nous pouvons substituer l'émotion à la transformation.

(3) Afin d'appliquer les Écritures dans notre vie, nous devons suivre ces trois étapes:

- Il faut savoir:
 - La signification du texte.
 - Qui nous sommes et comment le texte répond à nos besoins.
- Il faut mettre le texte en relation à la situation actuelle
- Il faut pratiquer le texte au quotidien.

(4) Pour appliquer correctement un texte biblique dans votre vie, posez ces questions:

- Y a-t-il un exemple à suivre?
- Y a-t-il un péché à éviter?
- Y a-t-il une promesse à réclamer?
- Y a-t-il une prière à faire?
- Y a-t-il un ordre à obéir?
- Y a-t-il une erreur à éviter?

Devoir

Dans la première leçon, vous avez choisi un passage biblique à étudier tout au long de ce cours. À l'aide des notes que vous avez prises sur l'observation et l'interprétation, faites une liste des étapes pratiques de l'application la Bible que vous étudiez.

Leçon 8

Principes d'interprétation

Objectifs de la leçon

- (1) Appréhender les principes de base de l'interprétation de la Bible.
- (2) Appliquer ces principes dans des passages bibliques choisis.
- (3) Découvrir les erreurs doctrinales causées par la non-application de ces principes.

Introduction

Mon père était un homme à tout faire. Il était un passionné des projets d'entretien. Il a collecté un grand nombre d'outils et de matériaux pour ses projets au fil des années. La plupart de ses outils étaient bien arrangés dans une remise, mais d'autres outils (comme des vis, des clous, un adhésif, etc.) étaient placés dans un tiroir rempli d'objets divers. Ce tiroir contenait toutes sortes de pièces et d'autres articles. Bien que ce tiroir semblât désorganisé, il était d'une grande importance pour mon père.

Cette leçon pourrait être considérée comme un «tiroir d'objets divers». Nous y analyserons les principes généraux devant guider votre interprétation. Cette leçon succède à celles qui traitent les processus d'interprétation, car la première chose à faire est de se concentrer sur le texte lui-même.

Par contre, les principes de cette leçon sont importants pour l'étude de la Bible. Ce sont des principes développés par des enseignants expérimentés afin de pouvoir mieux orienter leur étude. Veuillez prendre le temps d'appréhender ces principes et de les appliquer dans votre étude.

► Trouvez un texte biblique sur lequel les membres de votre groupe ne sont pas d'accord. (Si vous ne trouvez pas un point de désaccord, vous pouvez discuter d'un texte biblique où votre interprétation est différente de celle d'une autre église). Discutez de cette question: «Quels sont les prérequis qui m'ont conduit à une telle interprétation?» À ce stade, votre objectif n'est pas de «prouver» votre interprétation, mais de comprendre la raison cachée derrière votre croyance. Pour tirer le maximum de cet exercice, soyez honnête durant cette démarche de reconnaissance de vos prérequis, tout en respectant les prérequis de ceux qui ont une opinion différente de la vôtre.

Le texte d'abord, la conclusion ensuite

Un jour, j'ai entré une adresse dans mon GPS, et j'ai cliqué sur le bouton de commande de direction. Le GPS a affiché les différents détours à prendre pour arriver à destination. J'ai regardé le résultat, et j'ai dit: «Le GPS est faux.» J'ai cherché l'adresse une deuxième fois. «Le résultat s'est encore révélé faux.» Mon passager m'a dit: «Comment savez-vous que le

GPS est faux?» J'ai répondu en toute confiance: «Je connais la voie. Le GPS est faux.» Quelques heures plus tard, étant complètement désorienté, j'ai admis ma défaite, et je me suis mis à suivre les instructions de mon GPS. Quelle a été mon erreur? J'ai commencé par la conclusion. J'étais sûr d'en savoir la bonne réponse, et j'ai refusé de suivre la réponse différente du GPS.

Certaines personnes lisent la Bible de cette façon. J'ai déjà entendu un prédicateur lire un verset biblique qu'il n'aimait pas. Il a dit: «J'ignore la vraie signification de ce texte, mais il ne signifie pas ce qu'il dit». Il ne pouvait pas intégrer le texte dans sa conclusion, mais il a simplement décidé d'ignorer le texte biblique («Cela ne signifie pas ce qu'il dit»).

Pour interpréter un texte biblique, nous devons commencer par le texte et tirer la conclusion ensuite. Nous avons tous des prérequis. Nous partons toujours d'un point de vue particulier. C'est très bien. Le problème surgit lorsque nos prérequis nous conduisent à ignorer un enseignement évident d'un texte biblique. Nous devons nous assurer que nous commençons avec le texte, et non avec nos conclusions. Il ne faut pas que nous ignorions la vérité exprimée dans un texte à cause de nos prérequis.

Un exemple

« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Matt. 5:48).

Certaines personnes disent: «Personne n'est parfait!» Donc, elles ignorent cette injonction de Christ. Leur conclusion («Personne n'est parfait.») devient le point de départ de leur lecture de la Bible.

Lorsque nous étudions Matthieu 5:48, nous devons demander: «Que veut dire Jésus à travers le mot « parfait »? Comment devons-nous être comme notre Père céleste?» Les versets qui précèdent Matthieu 5:48 en donnent la réponse: nous devons aimer nos ennemis et leur faire du bien de la même manière que notre Père céleste « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. » Nous devons avoir un amour parfait.

La Bible ne se contredit pas

Lorsque nous lisons un livre dont l'auteur est un homme de chair et de sang, cet homme peut se contredire à un moment donné. Et deux auteurs humains sont d'autant plus susceptibles de se contredire sur certaines questions. Cependant, la Bible, étant la Parole de Dieu, ne se contredit pas.

Dieu ne change pas.¹⁴⁹ C'est pourquoi, sa parole est cohérente et ne se contredit pas, même si Dieu avait communiqué sa pensée à plusieurs auteurs humains pendant des centaines d'années.

¹⁴⁹ Jacques 1:17.

Ce principe est une conséquence logique de la doctrine de l'inspiration. Si la source principale de la Bible est Dieu, ce livre ne peut pas se contredire. Ce principe est crucial pour avoir une bonne interprétation de la Bible. Lorsque deux passages semblent se contredire, il convient de demander si l'un de ces textes bibliques n'est pas mal compris. Une fois que les deux textes bibliques sont parfaitement compris, on verra qu'ils sont complémentaires.

Un exemple

« Car nous estimons que l'homme est justifié par la foi sans la pratique de la Loi. » (Rom. 3:28).

« Sachant que l'homme n'est pas justifié par la pratique de la loi, mais seulement par la foi en Jésus Christ » (Gal. 2:16).

« Vous le voyez: c'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule. »(Jacques 2:24).

Certains lecteurs croient que Paul et Jacques étaient en contradiction sur le rôle de la foi et des œuvres. Paul insiste sur le fait que l'homme est justifié sans les «œuvres de la loi». Tandis que Jacques écrit qu'un homme est justifié «par les œuvres et non par la foi seule».

Puisque la Bible ne se contredit pas, nous savons que les deux enseignements sont corrects. Nous sommes justifiés par la foi et non par les œuvres. Mais «par les œuvres, l'homme est justifié et non par la foi seule».

Les autres lettres de Paul et la suite de la lettre de Jacques démontrent que les deux apôtres sont d'accord: l'obéissance à la loi (les œuvres) ne procure pas le salut. Néanmoins, Jacques et Paul admettent que si nous sommes justifiés par la foi, notre façon de vivre (les œuvres) sera différente. Notre vie de chaque jour témoigne de la réalité de la foi par laquelle nous sommes sauvés. Selon les réformateurs, «nous sommes justifiés par la foi seule, mais la foi qui justifie n'est jamais seule. »

L'Écriture est la meilleure interprète d'elle même

Ce principe est étroitement lié au précédent. Puisque la Bible ne se contredit pas, nous pouvons utiliser des textes bibliques clairs pour comprendre des passages qui ne le sont pas totalement. Il faut utiliser des versets clairs pour expliquer des textes difficiles. Mais dans l'interprétation, il faut faire attention à ne pas déformer des versets explicites afin qu'ils correspondent à ceux qui sont obscurs.

Un manuel d'interprétation fait cette déclaration: «Souvent, ce qui est obscur dans une partie de la Bible apparaît clairement dans une autre partie.»¹⁵⁰ L'étude des Écritures nous impose l'utilisation des passages clairs pour faire la lumière sur des textes bibliques obscurs.

¹⁵⁰ Walter Kaiser et Moises Silva. Une introduction à l'herméneutique biblique (Grand Rapids: Zondervan, 1994), 132.

Un exemple

S'il en était autrement, que gagneraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi donc se fait-on baptiser pour eux ? (1 Corinthiens 15:29).

Est-ce que ce verset nous oblige à baptiser des gens au nom des morts? Certaines personnes le pensent, mais Paul n'ordonne pas le baptême pour les morts.

Certains interprètes pensent que cela indique que des chrétiens du premier siècle ont été baptisés au nom de nouveaux croyants morts qui ne l'étaient pas. Paul a dit que sans la résurrection cette pratique n'a aucun sens. D'autres interprètes croient que «se faire baptiser pour les morts» se réfère simplement à Romains 6: 3-5 où le baptême nous unit à Christ dans sa mort. En aucun cas Paul n'ordonne de se faire baptiser pour les morts.

Indépendamment de notre interprétation, le principe selon lequel « la Bible est la meilleure interprète d'elle même» clarifie 1 Corinthiens 15:29. Lorsque nous lisons Matthieu 28:19, Actes 2:41, 8:12 et 19: 5, nous voyons que le baptême était un sacrement administré uniquement aux croyants vivants. Puisque 1 Corinthiens 15:29 n'ordonne pas explicitement de se faire baptiser pour les morts, et d'autres versets montrent clairement ce qui était pratiqué dans l'église primitive, il n'y a donc aucune raison de croire que 1 Corinthiens 15 ordonne de se faire baptiser pour les morts.¹⁵¹

La Bible été écrite pour être comprise

Le sens de la parole de Dieu peut être trouvé dans la Bible même, si les techniques d'interprétation appropriée sont utilisés. La Bible ne contient pas de codes secrets.

Il est vrai qu'une grande partie de la Bible doit être étudiée soigneusement pour en découvrir la signification, mais sa vérité ne nous est donc pas voilée. Les vérités essentielles de la Bible ne se trouvent pas enfouies sous un flot de versets obscurs. Le psalmiste a dit: «Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier.»¹⁵² Le but de la Parole de Dieu est de nous guider, et non de cacher la vérité.

"Les interprétations
uniques sont
généralement fausses."
- Gordon Fee
Comment lire la Bible

Aucune clé spéciale n'est nécessaire pour décoder le message de la parole de Dieu. Soyez très prudent avec les livres qui prétendent «décoder les secrets de la Bible». Dieu a parlé d'une manière qui soit compréhensible à tous.

¹⁵¹ Exemple proposé par Dr Stephen Gibson. Les informations sur l'interprétation proviennent de la Bible d'étude ESV et du *New Bible Commentary*.

¹⁵² Ps. 119:105.

Un exemple

Quant à la date de ce jour, et à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne que le Père, seul. (Matthieu 24:36).

Tous les deux ou trois ans, quelqu'un prétend que Dieu lui a révélé que Jésus reviendra l'année suivante. Un livre populaire publié en 1987 avait prédit l'enlèvement pour 1988. Le même auteur a écrit un autre livre l'année suivante pour prédire l'enlèvement en 1989. Harold Camping est devenu célèbre pour ses prédictions en chaîne de l'enlèvement. Des «experts de la prophétie» tels que Jack van Impe et Marilyn Agee ont fait beaucoup de prédictions du retour de Christ. Par la suite, ils ont changé la date lorsqu'ils ont été démentis par les événements.

Lorsque vous entendez une personne prédire une date précise pour le retour de Christ, vous devez vous rappeler que Jésus a dit: «Personne ne sait lorsque ces choses arriveront.» Comment une personne peut-elle aujourd'hui prétendre en savoir plus que Jésus à propos des projets du Dieu le Père? Le sens clair de ce verset nous met en garde contre quiconque prétendant connaître le jour du retour de Jésus.

À une injonction s'attache toujours une promesse

Ce principe ne fait pas l'unanimité chez les auteurs évangéliques, mais je crois qu'il est essentiel dans l'interprétation de la Bible. Le principe enseigne que si Dieu donne un ordre, il rend l'obéissance possible.

Imaginez un père qui dit: «Mon fils, pour me faire plaisir, vous devez parcourir 1609 mètres en deux minutes.» Pendant un moment, le fils pourrait faire de son mieux, mais il ne parviendrait jamais à satisfaire aux exigences de son père. Finalement, le fils sombrerait dans le découragement et cesserait d'essayer. Est-ce que cet homme est un bon père?

Certaines personnes pensent que Dieu est un père irrationnel. Lorsque Dieu a dit : «Soyez saints»,¹⁵³ils disent: «Dieu sait que nous ne pouvons pas obéir à ses ordres.» Jean Calvin a dit que Dieu exige l'impossible. Calvin s'est moqué de ceux «qui mesurent la force des hommes par les 'commandements' de Dieu.»¹⁵⁴Il a cru que Dieu peut nous ordonner de faire quelque chose tout en sachant que nous en sommes incapables. Croyez-vous que Dieu est comme un père terrestre?

Nous n'évaluons pas la «capacité des hommes par les commandements de Dieu». Nous évaluons les commandements de Dieu par sa propre puissance. Nous ne pouvons pas obéir aux commandements de Dieu par nos propres forces. Nous avons la certitude qu'un Père rempli d'amour ne frustrera pas ses enfants en les exigeant l'impossible. Toute injonction biblique est accompagnée de la grâce d'obéissance.

¹⁵³ Dieu ordonne cela plusieurs fois. Lev. 11:44, 45; Lev. 20: 7; 1 Pierre 1:16.

¹⁵⁴ Commentaire de Jean Calvin sur I Thésaloniens 5:23. *The Epistles of Paul to the Romans and Thessalonians*.

Jésus a ordonné: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.»¹⁵⁵C'est à la fois un ordre à obéir et une promesse à recevoir. Le commandement divin d'aimer Dieu avec un cœur indivisible entraîne sa promesse de nous donner ce cœur indivisible, si nous lui faisons confiance.

Un exemple

Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait (Matt. 5:48).

Dans ce contexte, nous saisissons que Jésus parle de l'amour, mais non d'une sorte de démonstration religieuse. Nous comprenons aussi que ce n'est pas quelque chose que nous pouvons accomplir par nos propres efforts. Le Dieu qui nous demande «d'être parfait» est le même Dieu qui nous amène à la perfection. Le psalmiste a dit: «Ce Dieu qui me ceint de force et rend ma voie irréprochable.»¹⁵⁶

Ce commandement de Jésus doit être bien compris. Il doit être lu à la lumière du contexte immédiat de l'enseignement de Jésus et à la lumière de l'enseignement biblique sur un cœur parfait (non partagé) et un peuple saint (mis à part). Une fois que cette vérité est comprise, l'ordre de Jésus devient une promesse gratifiante, pas une norme impossible à accomplir par l'effort humain.

Trois angles de vue sur la Bible

Nous, chrétiens évangéliques, acceptons la Bible comme autorité suprême en matière doctrinale et éthique. Les réformateurs ont utilisé le terme *Sola Scriptura* («La Bible seule») pour montrer que la Bible contient toutes les connaissances nécessaires pour nous conduire au salut. Ce principe demeure jusqu'à présent.

Cependant, il est important de reconnaître que nous interprétons nos lectures par divers moyens. Pour certains évangéliques, il y a trois «fenêtres» ou «lentilles» à travers lesquelles on fait la lecture biblique. Ces différents angles de vue ne remplacent en aucune façon l'autorité de la Bible. Ce sont simplement «des fenêtres» à travers lesquelles nous lisons et comprenons la Bible.

Nous devons bien utiliser ces angles de vue afin de mieux appréhender le message de la Bible. La négligence de l'une de ces lentilles aboutira à une mauvaise interprétation de la Bible. L'utilisation de ces fenêtres dans la lecture biblique aide à mieux saisir le message biblique.

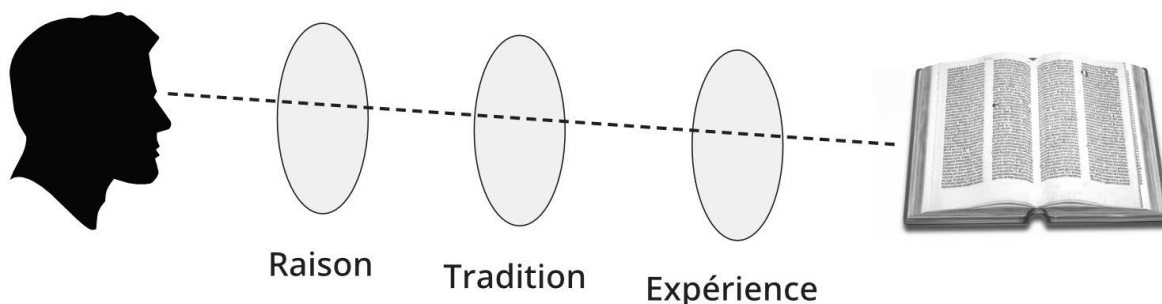
Cette image peut vous aider à découvrir le rapport existant entre ces lentilles et la Bible. Les lentilles à travers lesquelles nous regardons la Bible.¹⁵⁷

¹⁵⁵ Matt. 22:37.

¹⁵⁶ Ps. 18 : 32. Dieu donne cet ordre à plusieurs reprises : Lev. 11:44, 45; 20: 7; 1 Pierre 1:16.

¹⁵⁷ Cette illustration est tirée de www.dannycoleman.blogspot.co

TROIS ANGLES DE VUE SUR LA BIBLE



Lentille 1: La raison

La première lentille utilisée est la raison. Cette lentille permet de répondre à la question: «Comment comprendre rationnellement un texte biblique?» Cette lentille nous exige à faire usage de notre intelligence pour comprendre les passages lus dans la Bible. Elle suggère que la Bible peut être comprise rationnellement.

Il y a des chrétiens qui s'opposent à l'utilisation de la raison. Ils soutiennent que nous ne pouvons pas faire confiance à notre intelligence déçue pour comprendre la Bible. Par contre, Paul se réfère souvent à la raison dans la présentation de ses arguments. Par exemple, dans l'Épître aux Romains, Paul pose des questions qui mènent ses lecteurs à une compréhension logique des grandes vérités du salut. Même si notre raison ne sera jamais l'autorité finale, nous ne devons pas rejeter la dimension rationnelle de la Bible.

Lentille 2: La tradition

La deuxième lentille à travers laquelle nous regardons la Bible est la Tradition. La tradition demande: «Comment les chrétiens ont-ils compris cette histoire à travers le temps?». Elle met à l'épreuve notre compréhension du texte par rapport aux idées des autres chrétiens au fil de l'histoire.

La tradition comprend les Crédos de l'église primitive, les grandes doctrines universelles et les enseignements des générations passées. Par ailleurs, la tradition montre la façon dont la Bible a été interprétée tout au long de l'histoire de l'Église.

Il convient de mentionner que la tradition de l'Église ne résout pas toutes les controverses doctrinales. Mais du point de vue doctrinal, la tradition la plus autoritaire est celle qui a été acceptée universellement par l'Église. La

“La tradition est le résultat des enseignements de l'Esprit à travers les âges... Elle n'est pas infaillible, mais elle n'est pas non plus négligeable, et nous nous appauvrissons si nous la négligeons.
- J.I. Packer, Upholding the Unity of Scripture Today”

tradition des confessions individuelles devrait être considérée, mais elle n'a pas autant d'autorité que celle de l'église universelle.

Dieu communique à travers la tradition en vue de nous aider à comprendre sa parole. S'il vous arrive de découvrir des vérités jusque-là inconnues dans la Bible depuis 2000 ans, vous devez faire l'hypothèse que vous vous êtes trompé.

Lentille 3: L'expérience

L'expérience est la dernière lentille. Cette lentille demande: «Ma compréhension est-elle en accord avec l'expérience des autres chrétiens?» Nous citons l'expérience en dernier, en vue d'éviter le subjectivisme qui place l'expérience personnelle au-dessus de la vérité objective. Cependant, elle est aussi importante lorsqu'elle est en équilibre avec la tradition et la raison.

Toutes ces lentilles sont importantes. Si nous nous attachons uniquement à la tradition, nous serons plongés dans l'erreur de l'Église Catholique qui la met sous le même pied d'égalité avec la Bible. Si nous nous servons uniquement de la raison, nous serons pris dans le piège du rationalisme qui considère la raison comme autorité ultime. Si nous utilisons seulement la lentille de l'expérience, nous serons plongés dans le piège de l'émotion qui se substituera à l'enseignement de la Bible. En somme, ces trois lentilles doivent être soumises à l'autorité de la Bible dans notre étude.

Un exemple

A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père [...] afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur. (Éph. 3: 14-21).

Dans ce passage, Paul intercède en faveur des Éphésiens afin qu'ils grandissent dans leur relation avec Dieu. Il prie pour qu'ils soient «pleinement enrichis par son esprit». Quel en sera le résultat si nous lisons cette intercession à travers ces trois lentilles ?

La tradition. L'Église chrétienne a enseigné durant des générations que Dieu a promis de marcher personnellement avec les croyants. Les chrétiens sont divisés sur les détails relatifs à la façon dont Dieu accomplit cet objectif dans la vie des croyants, mais au cours de l'histoire de l'Église, des chrétiens de différents horizons ont convenu que Dieu appelle ses enfants à mener une relation profonde avec lui.

Au deuxième siècle, par exemple, Irénée a affirmé que la volonté de Dieu pour nous est «que nous soyons faits à l'image et à la ressemblance de Dieu».¹⁵⁸ Irénée croyait que chaque chrétien pouvait être «rempli de la puissance de Dieu». Au quatrième siècle, un auteur oriental comme Grégoire de Nysse enseignait que le chrétien devait échanger «la gloire de ce monde pour la gloire à venir», en se remplissant de plus en plus de la plénitude de Dieu. Au XVIIe siècle, un catholique français, François Fénelon a dit que, grâce à la

¹⁵⁸ William M. Greathouse, *From the Apostles to Wesley* (Kansas City: Beacon Hill Press, 1979), 38.

puissance de Dieu, nous pouvons «vivre, penser, vaincre comme Jésus...»¹⁵⁹ Par la grâce de Dieu, nous pouvons être semblable à son image.

La raison. Cette intercession de Paul suscite des questionnements logiques: «Cette prière est-elle compatible avec le reste de la Bible?» Est-il raisonnable d'interpréter cette prière comme une promesse selon laquelle le chrétien peut avoir une relation profonde avec Dieu? En regardant d'autres textes bibliques, comme Romains 12: 1, 1 Thessaloniens 5:23, etc., ils exposent tous la possibilité d'une relation profonde avec Dieu. La réalité d'être «rempli de la puissance de Dieu» est correcte.

L'expérience. L'expérience des éminents chrétiens à travers l'histoire montre qu'ils avaient soifs d'avoir une relation profonde avec Dieu. Chaque chrétien consacré éprouve un grand besoin de Dieu. Les témoignages de ces éminents chrétiens montrent que cette soif a été satisfaite par la grâce de Dieu.

Exercice personnel

Au début de cette leçon, vous avez lu un texte dont l'interprétation ne fait pas l'unanimité parmi les membres. Après avoir étudié les principes d'interprétation dans cette leçon, revenez à ce texte, et posez ces questions:

- Est-ce que je commence par ma propre conclusion? Ai-je décidé à l'avance le sens du texte biblique avant de le lire?
- Mon interprétation de ce passage est-elle conforme à d'autres textes bibliques?
- Y a-t-il d'autres versets qui me permettent de mieux comprendre ce passage?
- Est-ce que mon interprétation est basée sur un message obscur ou est-ce que j'interprète le passage de la façon la plus simple possible?
- Ce passage adresse-t-il un ordre? Si oui, quelle est la promesse implicite liée à cette ordonnance?
- Que dit la tradition de l'église chrétienne à propos de ce passage?
- Quelle est la compréhension claire et rationnelle de ce passage?
- Qu'est-ce que mon expérience et celle des autres chrétiens suggèrent à propos de ce passage.

La réponse à ces questions n'offre pas la garantie que vous seriez complètement d'accord sur l'interprétation du passage biblique. Par contre, elles peuvent vous aider à trouver un terrain d'entente. Dans le cas contraire, elles peuvent vous aider à découvrir pourquoi les

¹⁵⁹*Ibid*, 85.

chrétiens sincères qui croient dans l'autorité la Bible sont en désaccord avec l'interprétation de certains passages bibliques.

Leçon 8 Points essentiels

(1) Une bonne compréhension des principes de base de l'interprétation biblique vous aidera à ne pas faire de mauvaises conclusions dans votre étude.

(2) Commencez avec le texte, et non avec votre conclusion. Ne vous laissez pas guider par vos prérequis pour mettre le texte en quarantaine.

(3) La Bible ne se contredit pas. Si deux textes bibliques semblent contradictoires, demandez si vous avez mal compris l'un des passages en question.

(4) La Bible est la meilleure interprète d'elle-même. Utilisez des textes bibliques qui sont clairs pour expliquer les passages obscurs.

(5) La Bible a été écrite pour être comprise. Recherchez donc le sens du texte.

(6) Une injonction biblique est toujours liée à une promesse. Le Dieu qui commande donne aussi la force pour obéir.

(7) Le principe sola scriptura signifie que la Bible possède toutes les connaissances nécessaires pour nous conduire au salut.

(8) Nous faisons l'analyse de la Bible à travers trois lentilles pouvant nous aider à mieux comprendre le message.

- La tradition: les idées des autres chrétiens des âges passés.
- La raison: une compréhension rationnelle du sens du texte.
- L'expérience: l'expérience spirituelle des chrétiens.

Leçon 9

Une Bibliothèque d'Étude Biblique

Objectifs de la leçon

- (1) Découvrir l'importance d'une bibliothèque d'études bibliques.
- (2) Faire un plan d'aménagement pour son bibliothèque.
- (3) Identifier des documents gratuits ou peu coûteux pour l'étude de la Bible.

Introduction

► Présentez brièvement les livres qui vous sont les plus utiles dans la préparation des sermons ou des études bibliques.

Imaginez que vous faites appel à un menuisier pour réparer une fenêtre qui ne se ferme pas convenablement. Pendant qu'il s'installe, vous remarquez que sa boîte à outils est presque vide. En fait, elle ne contient qu'un seul outil, un marteau. Puis le menuisier vous dit: «Je n'utilise pas beaucoup d'outils. Un grand nombre d'outils provoque la confusion. »

Vous vous mettriez à vous inquiéter sur le champ. Et s'il commence à frapper la fenêtre avec son marteau, vous pouvez même crier: «Arrêtez! Vous allez la briser. Vous avez besoin d'un tournevis, pas d'un marteau. Allez-vous chercher les outils appropriés.»

Une bibliothèque est une importante boîte à outils pour un pasteur. Une fois, j'ai visité un pasteur qui n'avait pas vraiment une bibliothèque. Ce n'étaient pas qu'il était peu fortuné pour faire l'acquisition des livres théologiques, car il avait beaucoup de livres et de DVD de divertissement. Il m'a dit: «J'évite de trop lire sur la Bible ou sur la théologie, par crainte de ne pas tomber dans la confusion.» Ce pasteur avait une boîte à outils presque vide.

Efforce-toi de te présenter à Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a pas à rougir, un fidèle dispensateur de la parole de vérité.
- 2 Tim. 2:15

Dans cette leçon, nous allons apprendre à aménager une bibliothèque. La mise en place de cette bibliothèque se fera par étape puisque les livres peuvent être chers. Dans la première étape nous allons faire la liste des ouvrages les plus importants. Vous pouvez faire des recherches gratuites sur l'internet lorsque c'est possible.

Des livres mentionnés dans cette leçon ont déjà été signalés dans plusieurs leçons antérieures. Cette leçon collectera toutes ces informations en vue de vous aider à aménager une bibliothèque d'étude biblique importante. Cette leçon vous aidera à remplir votre *boîte à outils*.

Première étape: les documents de base

Les documents suivants sont les premiers à mettre dans votre bibliothèque:

Des concordances

Une concordance exhaustive est l'un des documents les plus importants pour l'étude biblique. Une concordance est un index de la Bible qui présente tous les concepts bibliques en ordre alphabétique accompagnés de tous les versets dans lesquels le mot est utilisé.

Il existe des concordances pour diverses versions de la Bible. Utilisez une concordance «exhaustive» qui tient compte du contexte de chaque mot. La petite concordance placée à l'arrière des Bibles est incomplète, elle ne fournit que quelques exemples de chaque mot.¹⁶⁰

Des dictionnaires bibliques

Les dictionnaires bibliques fournissent des informations de base sur les termes, les lieux et les personnes. Un dictionnaire de mots grecs et hébreux vous permet de faire des études de mots de base même si vous n'avez pas étudié les langues originales.¹⁶¹

Des dictionnaires bibliques en ligne sont disponibles sur:

<http://www.biblestudytools.com/dictionaries>.

Des manuels bibliques

Un manuel biblique introduit chaque livre de la Bible en fournissant des informations essentielles sur l'auteur et le contenu du livre. Le manuel biblique de Halley en est un exemple. Il a été réédité plusieurs fois, et son prix est généralement abordable.¹⁶²

Des atlas bibliques

Un atlas biblique comprend des cartes géographiques de chaque région mentionné dans la Bible, des images de certaines villes et des articles sur la période antique.

Un atlas biblique est disponible en ligne sur <http://www.bibleatlas.org>.

¹⁶⁰ Les lecteurs qui sont familiers à l'anglais peuvent consulter la concordance de Strong. James Strong. *New Strong's Exhaustive Concordance*. Thomas Nelson, 2003.

¹⁶¹ Howard Marshall, J.I. Packer, and D.J. Wiseman. *New Bible Dictionary*. InterVarsity Press, 1996.
W.E. Vine. *An Expository Dictionary of Old and New Testament Words*. Thomas Nelson, 2003.

¹⁶² Henry Halley. *Le Manuel Biblique de Halley*. Zondervan, 2012.

Des versions différentes de la Bible¹⁶³

Indépendamment de votre traduction préférée, la lecture d'une autre version de la Bible peut vous fournir de nouvelles idées sur un verset. Les principaux facteurs qui expliquent la diversité des versions sont:

Le public cible

Certaines traductions s'adressent à un public dont le vocabulaire est limité. Voici deux traductions de 1 Jean 2: 2:

Version Jérusalem	Version Louis Second
« C'est lui qui est victime de propitiation pour nos péchés.»	Dans la traduction de Louis Second, la phrase «victime expiatoire» remplace la «propitiation» qui est plus difficile à comprendre.
<p>La «propitiation» signifie la nécessité d'un sacrifice pour expier le péché. Deux idées sont importantes dans ce concept:</p> <ul style="list-style-type: none">• La colère de Dieu contre le péché• La miséricorde de Dieu puisqu'il donne un moyen d'expiation <p>Dans l'Ancien Testament, le péché était pardonné sur la base du sacrifice d'un animal. Mais dans le Nouveau, Christ est venu comme sacrifice expiatoire pour l'humanité entière.</p>	<p>In the <i>New Living Translation</i>, the phrase "sacrifice that atones" replaces the more difficult "propitiation."</p>

¹⁶³ For more information on translations, read Dr. Allan Brown's article, "From the Mind of God to the Mind of Man," in the April, 2011 edition of *God's Revivalist*. This is available online at http://gbs.edu/revivalist/1104_index.shtml.

Certaines traductions expliquent des concepts qui pourront être incompréhensibles pour un non-croyant ou un nouveau chrétien. Comparez ces deux traductions de Romains 11:16:

Version Louis Second	La Bible en Français Courant (BFC)
«Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi. »	« Si la première part du pain est présentée à Dieu, tout le reste du pain lui appartient aussi.»
Ce verset se réfère à une loi de l'Ancien Testament selon laquelle la première partie des récoltes devait être offerte à Dieu. ¹⁶⁴	Puisque certains lecteurs ne seront pas familiers au terme <i>prémices</i> de l'Ancien Testament, la Bible en Français Courant ajoute des mots explicatifs dans ce verset.

La philosophie de la traduction

Certaines traductions tentent de conserver la structure grammaticale et syntaxique du texte hébreu ou grec. Dans la mesure du possible, ces traductions conservent l'ordre des mots originaux et présentent les phrases de la même façon que le texte original.

D'autres traductions tentent de transmettre le message dans une langue moderne. Voici le passage de 2 Cor. 10 : 13 selon des versions différentes:

¹⁶⁴ Nom 15: 21

Traductions très littérales	
Version Jérusalem	«Pour nous, nous n'irons pas nous glorifier hors de mesure, mais nous prendrons comme mesure la règle même que Dieu nous a assignée pour mesure: celle d'être arrivés jusqu'à vous. »
Louis Second	« Pour nous, nous ne voulons pas nous glorifier hors de toute mesures ; nous perdons, au contraire, pour mesure les limites du partage que Dieu nous a assigné, de manière à nous faire venir aussi jusqu'à nous. »
Traductions plus libres	
Version Semeur	«Quant à nous, nous ne nous laisserons pas aller à une fierté démesurée, mais nous prendrons comme mesures les limites du champs d'action que Dieu nous a confié. C'est ainsi que nous nous sommes rendus jusque chez vous. »
Version BFC	«Quant à nous, nous n'allons pas nous vanter au-delà de toute mesure; nous le ferons dans les limites du champ de travail que Dieu nous a fixé en nous permettant de parvenir jusque chez vous. »

Je vous suggère d'utiliser une version qui se rapproche de l'original dans votre étude. Ensuite, si un verset n'est pas clair, une traduction libre peut vous aider. Dans ma propre lecture, j'utilise les versions Louis Second et Jérusalem, car elles sont proches de la langue originale. Lorsque je désire de mieux comprendre un verset, je lis la version Semeur ou une autre traduction. Vous pouvez comparer plusieurs traductions en ligne sur <http://www.biblegateway.com>.

Ce groupe de 5 ou 6 livres sera pour vous une bibliothèque en miniature pour votre étude biblique. Vous pouvez utiliser les documents disponibles sur Internet pour parfaire votre bibliothèque à un prix abordable. Ces documents vous seront précieux pour bien interpréter la Bible.

Deuxième étape: Agrandir votre bibliothèque

Dans votre étude, vous constaterez sans doute qu'il vous faut une plus grande collection d'ouvrages. Un ou deux tournevis sont suffisants pour un apprenti menuisier. Par contre, au fur et à mesure qu'il exécute des travaux plus complexes, il se rendra compte que certains projets nécessitent des outils spéciaux. Au fil du temps, il ajoutera d'autres outils à sa boîte.

Vous pouvez utiliser les documents cités dans cette section pour agrandir votre bibliothèque d'étude biblique. Lorsque vous aurez la possibilité de mettre ces outils à votre bibliothèque, vous serez mieux équipé pour étudier la Bible.

Des Bibles d'étude

Une excellente Bible d'étude est à la fois un commentaire, un manuel de la Bible, une concordance et un atlas, le tout réuni en un seul volume. Mais puisqu'un commentaire reflète généralement l'approche théologique des auteurs, il faut utiliser les commentaires avec prudence. Cependant, la possession d'une Bible d'étude est un bon début pour votre étude.

La Bible d'étude Vie Nouvelle

La Bible d'étude Vie Nouvelle résume les 66 livres; donne des informations sur des versets séparément; présente le profil des personnages bibliques; contient des atlas et une concordance.

Des commentaires bibliques

Un commentaire de toute la Bible en un volume donne des informations générales tandis que les commentaires des livres individuels sur chaque livre de la Bible en donnent des explications détaillées et pertinentes verset par verset. Au fur et à mesure que vous agrandissez votre bibliothèque, vous aurez besoin d'y ajouter des commentaires bibliques et d'autres livres intéressants. Cependant, il serait mieux de vous procurer en tout premier lieu d'un commentaire biblique complet.

Nouveau Commentaire Biblique.

Ce commentaire est très apprécié, il introduit chaque livre de la Bible, et propose des commentaires pour chaque verset d'une manière individuelle.

Commentaire de la Bible d'Adam Clarke

Adam Clarke était contemporain de John Wesley. Il était très pieux et un grand savant. Son commentaire a influencé des générations de prédicateurs et d'enseignants de la Bible. Une version gratuite de ce commentaire est disponible sur :

<http://www.studylight.org/com/acc>.

Des Contextes de la Bible

Les commentaires bibliques et les livres théologiques présentent le contexte culturel et historique des Écritures. Une compréhension de la culture de l'époque biblique vous permettra de mieux appréhender le message de la Bible.

Par exemple: les paraboles de Jésus sont fondées sur les pratiques culturelles de son époque; le Pentateuque est une réponse aux pratiques idolâtres des voisins d'Israël; Les épîtres de Paul s'adressent aux chrétiens qui vivaient au sein des sociétés polythéistes. Une fois que l'on parvient à saisir le contexte de l'époque, on est plus équipés pour faire l'interprétation de l'enseignement biblique.

L'Ancien Testament

John H. Walton, Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament*. Downers Grove: InterVarsity Press, 2000.

Eugene H. Merrill. *Kingdom of Priests: A History of Old Testament Israel*. Ada: Baker, 1987.

Le Nouveau Testament

Craig S. Keener. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove: InterVarsity Press, 1993.

Everett Ferguson. *Backgrounds of Early Christianity*. Grand Rapids: Eerdmans, 2003.

Conclusion

Mon père avait grandi dans une famille inconvertie, et il n'avait pas eu l'opportunité de fréquenter une école biblique. Néanmoins, après avoir reçu l'appel pour devenir prédicateur, il voulait «dispenser droitement la parole de vérité».¹⁶⁵

Toutefois, mon père avait compris qu'il devrait équiper sa boîte à outils en vue de servir ses congrégations. Tout au long de son ministère qui a duré près de cinquante ans, il a travaillé à l'agrandissement de son bibliothèque. Puisqu'il exerçait son ministère dans de petites églises, son budget ne lui permettait pas de s'offrir une bibliothèque assez importante. Par contre, au fil des ans, il a parvenu à tenir une bibliothèque qui comprenait les livres qui ont été cités dans ce chapitre.

Le plus important de tout cela, c'est que mon père utilisait constamment les livres de sa bibliothèque. Si le couvercle de votre boîte à outils est rouillé, c'est que vous ne l'avez jamais utilisée. N'achetez pas des livres pour les exposer ensuite, mais il faut les utiliser. Mon père utilisait la *Concordance de Strong* hebdomadairement. Son manuel biblique de Halley devenait très usé. Il consultait assez souvent son Dictionnaire biblique en vue d'enrichir sa connaissance sur les mots hébreux et grecs. Il aimait la Bible de Thompson, et il lisait le commentaire d'Adam Clarke sur les textes bibliques qu'il devait prêcher.

Même si mon père n'a jamais eu de diplôme universitaire, mais il était un vrai étudiant de la Bible. Il utilisait les ressources susmentionnées en vue de mieux servir ses congrégations. J'espère que vous utiliserez les informations contenues dans ce chapitre en vue d'aménager votre bibliothèque pour un ministère efficace.

¹⁶⁵ 2 Tim. 2:15.

Leçon 10

La synthèse finale

Objectifs de la leçon

- (1) Appliquer les étapes de l'interprétation à des passages bibliques choisis.
- (2) Préparer et présenter à l'oral ou à l'écrit une étude biblique détaillée à partir d'un texte.

Introduction

Nous venons d'étudier dans ce cours les principales étapes d'une bonne étude biblique qui sont: l'observation, l'interprétation et l'application. Nous avons vu les dangers à éviter lors de l'interprétation et les principes à respecter dans une étude biblique. Nous avons examiné les outils nécessaires à l'interprète de la Bible. Et nous avons eu des exercices pratiques sur chaque étape séparément.

Dans cette dernière leçon, nous mettrons ensemble tous ce que nous avons étudiés. Cette leçon comprend deux parties. Dans la première partie, nous examinerons *l'itinéraire de l'interprète biblique* dans deux genres littéraires propre à la Bible.¹⁶⁶ Vous aurez l'occasion de pratiquer les étapes dans des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Dans la deuxième partie de la leçon, vous appliquerez tout ce processus à un autre passage biblique. En utilisant le texte que vous avez choisi dans la leçon 1, vous allez préparer une étude dans laquelle vous appliqueriez toutes les étapes de l'interprétation.

¹⁶⁶Image: "Interpreting the Bible" drawing by Anna Boggs, available from <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52377290578>, licensed under CC BY 2.0. Concept from J. Scott Duvall and J. Daniel Hays, *Grasping God's Word: A Hands-On Approach to Reading, Interpreting, and Applying the Bible* (Grand Rapids: Zondervan, 2012) Adapté de J. Scott Duvall and J. Daniel Hays, *Grasping God's Word: A Hands-On Approach to Reading, Interpreting, and Applying the Bible* (MI: Zondervan, 2012).

L'itinéraire de l'interprète de la Bible



1	Leur village	Les gens de ce village sont les premiers destinataires de ce message
2	Le fleuve	L'ensemble des différences séparant le monde de la Bible et le nôtre
3	Le pont	Les principes universels
4	La carte géographique	Lien existant entre l'Ancien et le Nouveau Testament
5	Nos villes actuelles	L'application du message aux besoins de notre monde moderne

L'itinéraire de l'interprète: les épîtres du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament est en grande partie constitué de lettres. Les lettres de Paul étaient adressées à des églises ou des pasteurs. Jacques, Pierre, Jean et Jude ont envoyé également des lettres à des églises. Bien qu'il y ait des différences entre les lettres, elles partagent certaines caractéristiques. Les épîtres du Nouveau Testament sont:

- 1. Autoritaires.** Les lettres du Nouveau Testament faisaient d’office de procureur en l’absence de l’auteur. La lettre était investie de l’autorité de l’écrivain; laquelle autorité était souvent mis en exergue dans les premiers versets.¹⁶⁷
- 2. Situationnelles.** Les lettres du Nouveau Testament traitaient souvent des problèmes liés à des situations spécifiques. Par exemple, Galates a été écrit à une église menacée par le légalisme. Paul y a souligné notre liberté en Christ. En revanche, l’église de Corinthe s’orientait vers l’autre extrême en faisant de la liberté un prétexte pour tolérer des obscénités. Dans 1 Corinthiens, Paul souligne énergiquement que le premier devoir du croyant est d’obéir à la saine doctrine.
- 3. Destinées aux croyants** Les promesses qui sont mentionnées dans le Nouveau Testament s’adressent aux enfants de Dieu. En lisant les commandements de Paul sur la sainteté, nous devons nous rappeler que ce sont des injonctions faites aux croyants. Toutefois, Paul ne présume pas qu'un croyant puisse devenir saint en son propre pouvoir, car ce n’est que la grâce de Dieu qui peut nous sanctifiés. Mais ces lettres ont été écrites pour les chrétiens.

Structure des Lettres du NT
<p>Introduction</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nom et situation de l’auteur • Destinataires • Salutation • Prière d’introduction <p>Corps de la lettre (Le message principal)</p> <p>Conclusion</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plans de voyage (Tite 3:12) • Recommandations et salutations (Romains 16) • Instructions finales (Colossiens 4:16-17) • Bénédiction (Ephésiens 6:23-24) • Doxologie (Jude 24-25)

Avant d’interpréter une lettre du Nouveau Testament, il faut commencer à l’observer autant que possible, puis il faut l’étudier pour déterminer son message et enfin, appliquer les principes découverts au contexte actuel. Ce voyage d’interprétation nous permet de passer du monde des premiers destinataires à celui du lecteur moderne.

¹⁶⁷ Par exemple, Éphésiens 1:1 fait état de l’autorité apostolique de Paul: “Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu.”

L'observation

Lorsque vous recevez une lettre d'un ami, vous ne lisez pas un paragraphe le lundi, un deuxième paragraphe le mardi et ainsi de suite. Mais, vous vous asseyez tranquillement pour lire toute la lettre. Il faut lire les lettres de Paul de la même manière. Il faut lire la lettre du début à la fin pour avoir une idée du message de l'auteur. Pendant la lecture, faites une liste d'observations en utilisant les questions que vous avez apprises dans les leçons 2 et 3. Plus vous observez et découvrez des détails, mieux sera votre interprétation.

L'interprétation

Après avoir lu toute la lettre, vous êtes prêt à étudier des sections plus petites. Identifiez les paragraphes afin de pouvoir étudier des sections complètes. Un paragraphe peut ne contenir que quelques versets ou s'étendre sur tout un chapitre. Il faut étudier une section entière. Pour bien interpréter une lettre, trois questions sont de mises:

(1) Quel était le sens de ce texte pour ses premiers destinataires?

Pour en trouver la réponse, répondez à ces questions en utilisant les outils de la leçon 9:

- Quel genre de rapport que l'auteur entretenait avec son public?
- Quelles ont été les circonstances ayant inspiré la rédaction de la lettre?
- Quels sont les mots les plus importants? Étudiez-les.

(2) Quelles sont les différences entre les premiers destinataires et nous?

Pour y répondre, examinez le contexte historique et culturel du passage. Utilisez un dictionnaire biblique pour étudier et apprendre tout ce que vous pouvez sur la culture et l'époque. Cela vous permettra de comparer leur monde avec le nôtre.

(3) Quels sont les principes enseignés dans le texte?

C'est la question clé pour l'interprétation. Un principe biblique est universel et ne se limite pas à un seul contexte culturel. Formulez le principe découvert en une ou deux phrases.

Pour vous assurer que les principes découverts sont fidèles aux Écritures, répondez aux questions suivantes:

- Ce principe est-il clairement enseigné dans le texte?
- Ce principe est-il universel? Est-ce vrai pour toutes les époques et pour tout individu?
- Ce principe est-il compatible avec le reste de la Bible?

Application

Finalement, il faut appliquer le principe à son contexte. Rappelez-vous que le principe découvert à l'étape de l'interprétation peut être appliqué de différentes manières. Dans cette étape, demandez au Saint-Esprit de vous aider à expérimenter la parole de Dieu dans la vie de tous les jours.

Pratiquons ensemble

Considérons Hébreux 12:1-2 pour un voyage dans le monde de l'interprétation.

Observation

Dressez une liste d'observations sur ces versets. Si vous étudiez en groupe, discutez de vos observations. Vous devriez poser des questions telles que:

- Quel est le contenu des versets précédents? Car le mot donc renvoie à la section précédente.
- -Qui est ce nous dans ces versets? Sont-ils des croyants ou des incroyants?
- -Qui est cette nuée de témoins? Cette question a des liens avec la première.
- -Dressez une liste de questions supplémentaires ayant rapport à ce texte.

Interprétation

(1) Quelle était la signification de ce texte pour les premiers destinataires?

En étudiant l'Épître aux Hébreux, vous apprendrez que ces croyants avaient une origine juive. Ils étaient découragés à cause de la persécution et ont été tentés de retourner à leurs traditions juives. L'auteur les encourage à persévérer dans la foi. C'est ainsi qu'il encourage ses lecteurs:

- L'auteur utilise la métaphore d'un marathon pour illustrer la vie chrétienne. Tout coureur doit se soumettre à une rigoureuse discipline:
 - Ils doivent se débarrasser de tout fardeau gênant.
 - Ils doivent persévérer; c'est un marathon, pas un sprint.
Ils doivent courir dans la carrière qui leur est ouverte. Ils ne peuvent prendre une voie différente.¹⁶⁸
- L'auteur affiche deux modèles pour les encourager à rester fidèles:
 - Une grande «nuée de témoins» qui a déjà gagné la course.
 - Jésus qui a enduré la croix et est notre avocat à la droite du trône de Dieu.

Nous pouvons résumer le message d'Hébreux 12: 1-2 pour les premiers destinataires en ces termes: «En utilisant l'image d'une course, l'auteur défie ses lecteurs à persévérer dans leur engagement envers Christ. Les exemples de saints du passé et de Jésus montrent que les lecteurs peuvent achever la course en héros.»

(2) Quelles sont les différences entre le monde biblique et le notre?

- La plupart des chrétiens modernes ne sont pas des convertis du judaïsme.
- La majorité d'entre eux ne subissent pas la persécution physique.

¹⁶⁸ Ces croyants ont tenté de prendre la voie facile du Judaïsme.

(3) Quels sont les principes enseignés dans ce texte?

Vous pouvez trouver au moins trois principes dans Hébreux 12: 1-2:

- La vie chrétienne exige des efforts et de l'endurance. Hébreux montre **qu'il est possible d'échouer dans la course** si je ne cours pas avec persévérance.
- L'exemple des saints du passé nous encourage dans la course. Hébreux montre **qu'il est possible d'achever la course** par la grâce de Jésus-Christ.
- Pour compléter la course chrétienne, nous devons rejeter tout ce qui entrave notre progrès, et nous concentrer sur Jésus et son exemple.

Application

À cette étape, on se demande : « Comment vais-je appliquer ce principe à ma vie? » Soyez précis dans cette étape. Par exemple, le premier principe que j'ai énuméré était l'effort et l'endurance nécessaires pour terminer la course. À l'étape de l'application, je pourrais écrire:

«Je vais vivre Hébreux 12:1-2 en assistant fidèlement au culte, à la prière quotidienne, en lisant régulièrement la Bible et en recherchant la grâce de Dieu pour remporter la victoire sur la tentation.»

Exercice personnel

Choisissez l'un de ces passages et interprétez-le. Présentez votre travail à d'autres membres du groupe.

- Romains 8:26-27
- Galates 5:16-18
- Colossiens 3:1-4
- 1 Pierre 5:6-7

Interpréter les lois de l'Ancien Testament

Le Pentateuque est essentiellement un document juridique. Les rabbins juifs ont repéré 613 commandements dans la Torah. Beaucoup d'entre eux sont applicables aujourd'hui.

- « Tu ne tueras point. » (Ex. 20:13).
- « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Lev. 19:18)

Le but de certaines lois est moins explicite.

- « Tu ne porteras pas un vêtement tissé de deux espèces de fils. » (Lev. 19:19)
- « Vous ne mangerez pas le porc [...] Vous le regarderez comme impur. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leurs corps morts. » (Deut. 14:8)

Il y a un autre cours qui étudie la valeur de la Loi mosaïque pour le croyant du Nouveau Testament.¹⁶⁹ Dans cette leçon, nous allons procéder à l'interprétation de la Loi mosaïque.

Observation

En utilisant les compétences que vous avez acquises dans les leçons 2 et 3, lisez le texte et faites autant d'observations que possible. Il faut situer la loi que vous étudiez dans son contexte globale en tenant compte du récit dans son ensemble. Cherchez à identifier le lien entre cette loi et le contexte.

Interprétation

Se basant sur vos observations, il faut interpréter et identifier le message de cette loi pour notre époque. Répondez aux questions suivantes:

(1) Quelle était la signification de ce texte pour les premiers destinataires?

Pour comprendre comment Israël a interprété une loi, posez des questions telles que:

- Le peuple se trouve-t-il dans le désert (Exode, Lévitique) ou se prépare-t-il à entrer dans la Terre Promise (Deutéronome)?
- Y a-t-il un lien entre cette loi et les versets immédiats?
- Cette loi est-elle une réponse à une situation spécifique liée à l'histoire d'Israël?
- Est-ce que cette loi est liée au domaine agricole?
- La loi est-elle liée au système sacrificiel de l'Ancien Testament?

¹⁶⁹ Voir "Old Testament Survey," Leçon 3.

(2) Quelles sont les différences entre premiers destinataires et nous autres?

Les différences entre le monde de l'Ancien Testament et notre époque sont énormes. Par exemple:

- Nous n'allons plus au temple. Et le Saint-Esprit vit en chaque croyant.
- Nous ne nous approchons pas de Dieu par des sacrifices, car Christ est mort une fois pour toute.¹⁷⁰
- La forme de nos gouvernements n'est pas théocratique,¹⁷¹ mais plutôt laïque.

(3) Quels sont les principes enseignés dans le texte?

Bien qu'il puisse être difficile d'appliquer une loi de l'Ancien Testament, il faut chercher à en tirer un principe universel. Ce dernier est le pont qui permet de déplacer les Écritures du contexte originel pour le transposer dans la culture moderne. Ce principe devrait être pertinent et pour les gens de l'Ancien Testament et pour un public contemporain.

Il faut énoncer le principe en une ou deux phrases. Pour vous assurer qu'il est véritablement biblique, posez les questions suivantes:

- Ce principe est-il clairement enseigné dans le texte?
- Ce principe est-il vrai à travers le temps et l'espace?
- Ce principe est-il compatible avec le reste de l'Écriture?

(4) Ce principe est-il modifié de quelque façon dans le Nouveau Testament?

Cette question doit être ajoutée au processus d'interprétation des textes de l'Ancien Testament. Si je trouve un principe universel dans un passage de l'Ancien Testament, ce principe reste en vigueur aujourd'hui. Cependant, le Nouveau Testament peut appliquer ce principe différemment.

Par exemple, Exode 20:14 ordonne: «Tu ne commettras pas d'adultère.» Dans le sermon sur la montagne, Jésus en élargit le cadre pour l'appliquer à la pensée, pas seulement aux actions.¹⁷² L'enseignement de Jésus n'abolit pas le principe de l'Exode 20, mais il en approfondit l'application.

Application

Dans cette étape, vous cherchez à comprendre comment appliquer le principe exprimé dans la loi de l'Ancien Testament dans la vie d'un croyant aujourd'hui.

¹⁷⁰ Héb. 10:10.

¹⁷¹ La théocratie est un gouvernement dans lequel l'autorité est directement exercée par Dieu.

¹⁷² Matt. 5:28.

Pratiquons ensemble

Considérons Deutéronome 14:8 pour un voyage dans le monde de l'interprétation.

Observation

Pour un seul verset, vous pourrez ne pas avoir beaucoup d'observations à faire. Cependant, il est important de considérer le contexte. Celui du Deutéronome 14: 2 est très important. Ce verset constitue la toile de fond pour toutes les lois du chapitre 14. Car, il fallait qu'Israël soit reconnu comme un peuple «séparé» de tous les autres peuples de la terre.

Interprétation

(1) Que signifiait ce texte pour le public originel?

- Qu'est-ce que la notion d'impureté voulait dire pour un juif?
- Concernait-elle la souillure morale ou la violation des principes culturels sacrés?
- Que devrait faire celui qui était impur pour se débarrasser de son impureté?¹⁷³

Le message de Deutéronome 14: 8 pour l'auditoire originel pourrait être résumé ainsi: «Puisque le peuple d'Israël était une nation sainte mise à part pour Dieu (14: 2), il fallait qu'il évitât de nombreux aliments et pratiques communs aux autres peuples de la terre. Les Israélites devaient être saints. La consommation de ces aliments les rendait impurs jusqu'à ce qu'ils aient réalisé une cérémonie de purification. »

(2) Qu'est-ce qui nous différencie des premiers destinataires bibliques?

Nous ne sommes plus condamnés à vivre sous la loi mosaïque dans la Nouvelle Alliance.

(3) Quel est le principe enseigné dans le texte?

Le principe clé est la sanctification (Deut. 14:2). C'est un Dieu saint qui exige à son peuple d'être saint. Il faut que le peuple de Dieu se sépare de toute forme d'iniquités et d'impuretés.

(4) Ce principe est-il modifié de quelque façon par le Nouveau Testament?

Selon Marc 7:15-23, Jésus a enseigné que ce ne sont pas les choses que nous mangeons qui nous rendent impurs, mais ce sont les mauvaises pensées et les désirs «venant du cœur» qui souillent une personne. Cette même idée est renforcée dans Actes 10:10-16.

Application

L'interprétation de la loi mosaïque à la lumière de l'enseignement de Jésus montre que tout ce qui encourage l'impureté viole la communion que Dieu exige de son peuple. À l'étape de l'application, je pourrais écrire quelque chose similaire à cette déclaration:

¹⁷³ Veuillez consulter un dictionnaire biblique pour pouvoir étudier ce terme de l'impureté.

« Je me soumettrai à la parole de Deutéronome 14:8, en évitant tout ce qui pourrait m'empêcher de m'approcher de Dieu avec un esprit pur. Je vivrai en tant qu'une personne sanctifiée pour Dieu. J'éviterai toute forme de divertissements, de pensées et les livres qui souillent mon esprit.»

Exercice pratique

Choisissez l'un de ces passages et interprétez-le. Présentez votre travail aux autres membres du groupe.

- Lévitique 26:1
- Lévitique 23:22
- Deutéronome 22:8
- Lévitique 23:3

Devoir final

Vous avez choisi l'un des passages suivants dans la première leçon.

- Deutéronome 6:1-9
- Josué 1:1-9
- Matthieu 6:25-34
- Éphésiens 3:14-21
- Colossiens 3:1-16

Étant donné que vous avez pratiqué toutes les étapes relatives à l'interprétation, faites une étude approfondie du texte biblique que vous avez sélectionné, et présentez-la sous l'une des formes suivantes:

1. Si vous étudiez en groupe, présentez une leçon dans laquelle vous faites ressortir vos observations, enseignez les principes du texte et montrez comment le texte s'applique aux croyants aujourd'hui.
2. Si vous étudiez seul, rédigez un document de 5 à 6 pages dans lequel vous tenez compte de toutes les étapes procédurales de l'interprétation.

Ressources recommandées

Leçon 1

Ressources pour une étude approfondie

Les documents qui seront utilisés dans ce cours sont mentionnés ci-après, au lieu d'être mentionnés dans chaque leçon.

Bible. *English Standard Version (ESV)*.

Carson, D.A. *Exegetical Fallacies, 2nd ed.* Baker Books, 1996.

Duvall, J. Scott and J. Daniel Hays. *Grasping God's Word: A Hands-On Approach to Reading, Interpreting, and Applying the Bible.* Zondervan, 2012.

Fee, Gordon D. and Douglas Stuart. *How to Read the Bible for All Its Worth.* Zondervan, 2003.

Hendricks, Howard G. and William D. Hendricks. *Living by the Book.* Moody Press, 2007.

Klein, William W., Craig L. Blomberg, and Robert L. Hubbard, Jr. *Introduction to Biblical Interpretation.* Thomas Nelson, 1993.

Virkler, Henry A. and Karelynn Ayayo. *Hermeneutics: Principles and Processes of Biblical Interpretation.* Baker Books, 2007.

Zuck, Roy B. *Basic Bible Interpretation.* David C. Cook, 1991.

Leçon 2

Ressources gratuites pour une étude approfondie

Ces ressources sont disponibles en ligne gratuitement.

Bibles Audio. <http://www.faithcomesbyhearing.com>

Dictionnaires bibliques. <http://www.biblestudytools.com/dictionaries/>

Guides de lecture biblique. <http://www.bible.com>

Traductions de la Bible. <http://www.biblegateway.com>

Atlas de la Bible Online. <http://www.bibleatlas.org>

Leçon 3

Pour aller plus loin

Ces documents disponibles en ligne sur l'interprétation de la Bible peuvent améliorer vos

performances en la matière.

Dr. Walter Martin. "Biblical Hermeneutics One by Dr. Walter Martin."

Available at <http://www.youtube.com>

Seven Minute Seminary. "Why Bible Background Matters."

Available at <http://www.seedbed.com>

Seven Minute Seminary. "The Role of Archaeology in Biblical Studies."

Available at <http://www.seedbed.com>

Formulaire d'Enregistrement des Activités

Nom de l'étudiant _____

Paraphez lorsque chaque affectation est terminée. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherds Global Classroom.

Leçon	Devoirs		
1			
2			
3			
5			
6			
7			
10			

Pour obtenir un certificat de réussite délivré par Shepherds Global Classroom, on peut remplir un formulaire de demande sur notre page web à l'adresse : www.shepherdsglobal.org. Le président du SGC assurera personnellement le transfert numérique des certificats à tout instructeur ou facilitateur autorisés ayant rempli ce formulaire pour le compte de leurs étudiants.